

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou de l'Etat-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 21 août 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 ST. NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BElair 3361

Rédaction : BElair 2984

Grants : BElair 3361

## La Conférence de Québec se terminera mardi prochain (Voir en page 3)

### La dénatalité en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis 1,500 employés municipaux ont déclaré la grève à minuit

**Appel aux familles nombreuses — Grave avertissement de lord Nathan aux Anglais — Péril pour l'Empire — L'Angleterre serait une nation de 34,000,000 d'âmes en 1980 — Même régression chez nos voisins du sud — Les peuples prolifiques**

La natalité aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne atteste un déclin constant: les pouvoirs publics, à Washington et à Londres, alertés par les démographes, s'en inquiètent de plus en plus. Ces puissances s'achèment vers un lent suicide, à moins d'une multiplication rapide des berceaux. Les Anglo-Saxons partagent cette décadence numérique avec la France, notamment, et presque tous les Etats de l'Europe occidentale. L'avenir de l'Empire britannique se trouverait compromis de ce fait, ajouté à d'autres facteurs de désagrégation.

Les races blanches, déjà inférieures en nombre, par comparaison avec les Asiatiques, jaunes particulièrement, sont loin de compenser ce déficit. Chinois, Japonais, Indiens, Russes croissent, se multiplient et conservent le poids du nombre parmi les deux milliards d'habitants répartis sur notre planète. Perspective peu rassurante pour les races dites blanches, — latines ou saxonnes. Pour autant que les pays peuplés peuvent conduire les destinées du monde, viendrait de la Russie, de la Chine, du Japon et des Indes la puissance militaire et politique prépondérante au siècle prochain. Ces réservoirs d'hommes constamment rajoinés par une forte natalité fourniraient à ces contrées des cohortes redoutables.

Voyons, avec l'appui de chiffres et de témoignages tout récents, la situation exacte pour les pays qui nous touchent, plus près.

Au cours d'un débat à la Chambre anglaise des pairs, lord Nathan mettait résolument le doigt sur la plaie: "Les familles nombreuses devraient être mises sans délai à la mode en Grande-Bretagne; autrement, notre pays ne pourra continuer à remplir ses obligations de puissance mondiale, de puissance impériale et comme associé", disait-il, et il ajoutait: "Il ne s'agit pas simplement d'une question de défense mais du problème du peuplement des espaces vides dans les Dominions et les colonies. Si nous n'envisageons pas hardiment la situation et si nous négligeons de lui apporter un prompt remède, cela équivalra à une abdication de notre part; perspective qu'aucun de nous ne voudrait accepter."

"Mais la Grande-Bretagne n'est pas seule à souffrir de cette dénatalité: les pays du nord et de l'ouest de l'Europe enregistrent, eux aussi, une semblable calamité depuis trois quarts de siècle: les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont également pauvres en naissances", ajoute le noble lord, englobant dans sa vision alarmiste les pays de peuplement anglo-saxon.

"Les peuples de l'Europe occidentale ont grandi depuis un siècle et ont essayé à travers le monde: ils ont gagné du terrain à l'étranger mais ils sont en train d'en perdre chez eux", déclare-t-il.

Lord Nathan oppose ainsi la multiplication des Russes à la stérilité des Européens. Il note: "La population de la Russie d'Europe s'est accrue de 26 pour cent, de 1920 à 1939, et celle de la Russie d'Asie a augmenté de 46 pour cent durant la même période; en moins de vingt ans, les Russes ont porté leur nombre de 132,000,000 à 170,000,000, soit un accroissement de 38,000,000; cette

masse humaine fait présentement ses preuves dans cette guerre et son rôle sera considérable au lendemain du grand conflit". Les Japonais disposent, eux aussi, d'une énorme natalité, sur laquelle il faudra tabler.

Le comte De La Warr, qui avait provoqué ce débat sur la dénatalité britannique, estime que si les ménages anglais continuent à se priver d'enfants, le Royaume-Uni n'aura qu'une population de 34,000,000 dans une cinquantaine d'années et la métropole de l'Empire tombera alors au rang d'un pays de vieillards nourris par une minorité de jeunes gens. Si la régression se continue à cette allure, vers l'an deux mille, la Grande-Bretagne, qui compte encore un chiffre imposant parmi les puissances, avec ses 47,500,000 âmes, aura perdu une vingtaine de millions.

Les conséquences seraient très graves et même catastrophiques, de l'aspect du maintien de l'Empire: transfusion insuffisante de sang britannique dans les colonies, faute d'émigrants, recours de plus en plus grand aux colons pour la défense impériale et métropolitaine, nécessité des alliances et des compromis.

Lord Nathan indique bien la conséquence d'une dépopulation en Grande-Bretagne: "Britain will be unable to discharge the obligations of a world power or of an imperial power and partner".

Et le grand partenaire anglo-saxon du Royaume-Uni, les Etats-Unis, traverse la même crise de dénatalité: près de la moitié des ménages américains (plus précisément 42 p. c.) se limitent à un enfant unique ou n'en ont aucun. On estime que quatre enfants par famille suffisent à presque doubler la population d'un pays après une génération. Ce croît est loin de se produire dans les foyers de nos voisins: un tiers seulement des femmes mariées ont une progéniture suffisante pour maintenir le chiffre de la population à un niveau stationnaire; cette infécondité est effrayante dans les grandes villes: à tel point qu'à ce régime, les cités qui affichent maintenant 300,000 âmes seront réduites à 100,000 dans un siècle, si aucun apport de l'étranger ne vient compenser cette diminution; et le nombre des Etats-Unis présents est évalué à 150,000,000 tomberait en proportion.

La France nous offre un exemple typique et attristant — et la grave leçon — d'une nation subjuguée à cause de ses berceaux vides. Au XVIIIème siècle, ce pays était le plus prolifique et le plus peuplé de l'Europe; il a perdu cette suprématie et la décroissance de sa natalité, jointe aux pertes humaines subies à la suite de deux guerres presque successives, jette de l'angoisse sur son destin.

De leur propre aveu, les deux puissances anglo-saxonnes (Etats-Unis et Grande-Bretagne) sont menacées d'un affaiblissement numérique dangereux pour leur avenir politique: elles doivent de plus en plus compter sur l'aide des peuples prolifiques, dont nous sommes, pour assurer leur défense et maintenir leur rayonnement; ce serait la revanche des berceaux. Voudrions-nous toujours servir de bouclier aux nations en décroissance, sinon en dégénérescence? 21-VIII-43 Louis ROBILLARD

tiement, le seul acheteur chez nous de ces boissons. Il lui serait très facile — peut-être le fait-il déjà, mais il ne serait pas mauvais que cela fut attesté de façon patente — de faire vérifier la valeur de tout ce qu'il met en vente, et afficher le résultat de ses constatations.

#### Trop près?

Les grands hommes ne devraient pas trop livrer de leur intimité aux mortels ordinaires. Il est douteux, par exemple, que le prestige de ceux qui nous visitent présentement profite beaucoup du torrent de publicité qu'il fait rage autour d'eux.

L'instantané est particulièrement cruel. S'ils entendaient les commentaires que suscitent tant de photos, les modèles ne seraient pas toujours très fiers. Il en est une pour ne pas parler de celle-là, où notre premier ministre a tout l'air de chercher à se rendre compte de ce que disent, sans paraître beaucoup s'occuper de lui, les grandes personnes. Elle a fait assez gloser.

Puis, l'on comprend fort bien que les grands hommes eux-mêmes, et dans les moments les plus tragiques, aient besoin de détente. C'est l'une des conditions de l'efficacité de leur action.

Mais il n'est peut-être pas de très bonne psychologie, à l'heure où se prennent de si graves décisions, où tant de membres déchirés volent en éclats, de plaquer partout de si joyeuses faces.

Il ne l'est peut-être pas davantage de multiplier les images décoratives au risque d'invoquer certains gens à se demander quand on travaille. Alors qu'en réalité, on travaille sûrement beaucoup.

#### Bel exemple

L'action populaire, de Joliette, publiée de ce temps-ci un questionnaire historique sur Saint-Jacques de Montcalm qui offre un extrême intérêt. C'est toute l'histoire de cette vénérable paroisse qui est ainsi racontée sous forme de questions et de réponses. Les étrangers eux-mêmes y trouveront un extrême intérêt, à plus forte raison les gens de la paroisse dont c'est l'histoire de famille.

Ce questionnaire a fait le sujet d'études particulières dans les écoles paroissiales, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Voilà vraiment une excellente façon de célébrer la fête nationale et de réchauffer le patriotisme.

Les enfants qui auront ainsi appris à connaître et à aimer leur petite patrie n'en aimeront que davantage la grande.

#### Cuivre suum

L'un de nos amis nous écrit:

On vous a sans doute mal informé. La convention de la Société de l'Assomption, les 10, 11, 12 août, ne s'est pas tenue à Montréal, mais à l'Université Saint-Joseph. La messe pontificale a eu lieu dans la chapelle de l'Université, les séances se sont tenues dans les salles de l'Université, les délégués avaient repas et chambres à l'Université.

Nous insérons avec plaisir cette mise au point, qui nous permet de souligner une fois de plus le rôle de plus en plus considérable que tient l'Université dans la vie nationale de l'Acadie.

#### Nos morts à la guerre

A l'occasion du premier anniversaire de Dieppe, on a fait le dénombrement des pertes canadiennes depuis les premiers engagements sur les champs de bataille. D'après les compilations, les troupes du Canada avaient jusqu'ici perdu environ 7,000 hommes (morts, blessés, disparus et prisonniers), au cours des trois principales expéditions militaires auxquelles nous avons participé: Hong-Kong, Dieppe et Sicile.

Le siège de Hong-Kong (une quinzaine de jours en décembre 1941), nous a coûté presque en entier notre contingent de 1,895 soldats. L'assaut sur la côte normande, à Dieppe, dans la nuit du 18 au 19 août 1942, et qui a duré huit heures, nous a coûté 3,000 hommes sur un effectif de 5,000; le nombre des morts fut de 667 et le chiffre des prisonniers détenus en Allemagne, 1,918.

En Sicile, sur 12,000 à 18,000 Canadiens engagés dans l'expédition, nous avons laissé 385 morts. Le total de nos pertes (morts, blessés et disparus) y est estimé à 1,895 depuis le débarquement du 10 juillet jusqu'au quatrième jour du mois d'août: 385 morts, 1,200 blessés et 310 disparus.

Ces chiffres ne font le compte que des pertes canadiennes en soldats, au cours de ces trois principales expéditions; il reste à ne pas perdre de vue les disparus de l'aviation à la suite des nombreux raids sur le continent, ainsi que les disparus en mer.

La liste de nos morts à Hong-Kong, à Dieppe et en Sicile, d'après les chiffres révisés jusqu'à maintenant, est d'environ 1,348.

Les membres de la Fraternité canadienne des employés municipaux à l'emploi de la cité de Montréal se mettent en grève — Cinq employés congédiés

Les services municipaux — à l'exception de celui de l'aqueduc — étaient paralysés, de bonne heure ce matin, par une grève déclenchée par la Fraternité canadienne des employés manuels à l'emploi de la ville de Montréal. Comme on pouvait le craindre depuis quelques jours, les membres de cette Fraternité ont décidé de recourir à la grève pour obtenir la réinstallation dans leurs fonctions de cinq de leurs camarades congédiés récemment par les autorités municipales, et le règlement d'autres griefs.

Le président de la Fraternité, M. Aimé Laurin, en annonçant officiellement la grève, hier soir, a précisé que la Fraternité avait pris les mesures nécessaires pour que le service de l'aqueduc soit maintenu, afin que la population de la ville ne souffre pas indument de la grève.

Les grévistes tenaient une assemblée générale, à la salle de l'Assistance Publique, au moment où notre journal va sous presse.

Informations prises, on nous dit que la situation n'était pas changée et que la grève continuerait jusqu'à nouvel ordre.

Il y a quelques jours, les autorités de la ville de Montréal remerciaient de leurs services MM. Horace Marci, Arthur Biron, Albert Elie et Isidore Rousseau, qui avaient respectivement à leur actif, 24, 12, 5 et 1 an de service.

Or, hier, la ville congédiait un nouvel employé, M. Lucien Bélanger, à son service depuis 15 ans, ce qui a précipité la présente grève.

On se souvient que mardi dernier, les membres de la Fraternité canadienne avaient menacé de quitter leur travail si la ville ne reparaissait pas les quatre employés précités, qui, selon eux, avaient été congédiés "sans raison valable". Dès ce moment, les syndicats demandèrent à leur comité exécutif de fixer la date et l'heure de la grève. On nous dit que malgré leur décision de mardi, les membres de la Fraternité n'auraient pas recouru à ce moyen extrême si l'on n'avait congédié, hier, M. Bélanger.

M. Henri Gibeau aurait fait parvenir hier à M. Laurin, le président de la Fraternité, une lettre l'informant officiellement que les employés remerciés de leurs services ne seraient pas réinstallés dans leurs fonctions.

A la guerre de 1914-1918, plus de 60,000 Canadiens sont tombés sur les champs de bataille.

Louis ROBILLARD

21-VIII-43

#### Le carnet du grincheux

Le Globe-Mail accuse M. King d'un crime odieux: il n'a pas invité M. Bracken non plus que M. Coldwell, deux chefs d'oppositions parlementaires, au dîner qui a offert à Québec à MM. Churchill et Roosevelt, ces jours-ci. Il aurait dû mettre au moins sur la liste M. Bracken, le chef progressiste-conservateur. M. King aurait manqué de courtoisie en ignorant ces deux adversaires. S'il eût fallu qu'il invitât tous les siens, la citadelle aurait-elle été assez grande pour les recevoir? \*

Le crime de M. King, au dire de M. McCullagh, c'est qu'il n'a pas invité "un chef politique canadien qui a publiquement fait connaître sa volonté et sa détermination de transformer les relations entre le Canada et la Grande-Bretagne en association authentiquement coopérative, au lieu de se contenter de l'arrangement tout à fait lâche que M. King a préféré, tout le temps qu'il a été premier ministre." Ainsi, M. King eût dû inviter M. Bracken à titre de commensal impérialisant? \*

M. McCullagh a un grief qu'il n'ose pas formuler: pourquoi M. King a-t-il invité à son dîner d'Etat M. McConnell du Star de Montréal et n'a-t-il pas invité M. McCullagh du Globe-Mail de Toronto? Pourquoi avoir honoré un pilier d'Empire et n'avoir pas honoré un poteau de l'Empire? \*

Parce qu'un gros pillier, c'est plus fort qu'un petit poteau. \*

Le Soleil publie un long communiqué intitulé: "Censure et radio". On y dit entre autres choses que l'auditeur à l'écoute a droit d'entendre "un exposé égal et complet de programme de chaque parti", en temps d'élections générales. On verra aux prochaines élections ce que vaut cette déclaration de politique de Radio-Canada. \*

Quant aux "émissions de controverse" de la société "Radio-Canada" "permet d'exposer tous les points de vue en fournissant gratuitement les services de son réseau, à des orateurs ayant quelque autorité". Il va de soi que depuis 1935, les seuls orateurs ayant quelque autorité, ce sont les orateurs choisis par des fonctionnaires libéraux de Radio-Canada. Et l'on sait que d'ordinaire ces fonctionnaires libéraux n'ont rien de libéral. Ils progressent les orateurs libéraux. Quant aux autres, qui ne sont pas libéraux, c'est à eux de l'être. \*

Les entretiens Churchill-Roosevelt ont lieu dans la salle dite "coloniale" du Château Frontenac. Belle concordance: colonialisme architectural et politique. \*

Le correspondant de la C.B.C., parlant à la radio de Québec, déclarait que

M. Laurin nous signale, d'autre part, que ces jours derniers le directeur régional du Congrès canadien du travail, M. Paul-Emile Marquette, avait demandé au ministre provincial du travail d'intervenir pour régler le différend mais qu'il n'avait pas reçu de réponse satisfaisante.

Selon M. Marquette, le congédiement de cinq employés est la seule cause avouée de la grève mais il est bien possible, dit-il, que les grévistes demandent certains avantages dans l'intérêt de tout leur groupe.

Les grévistes, qui étaient au nombre de 1,500, aux dernières nouvelles, sont employés dans les services de la voirie, de l'incinération, des parcs et terrains de jeux, du garage municipal.

Cette grève, bien entendu, n'affecte pas les bureaux de l'hôtel de ville, car les fonctionnaires municipaux ne sont en rien mêlés au différend.

Mercredi dernier, le Comité exécutif avait étudié le conflit qui a provoqué la présente grève, mais, à l'issue de sa séance, il avait déclaré que le congédiement des employés manuels n'était pas de son ressort.

Seule, en effet, la Commission municipale a le droit d'engager ou de congédier des employés municipaux.

Le président de la Commission municipale, M. L.-E. Potvin, a déclaré, hier, qu'il n'avait reçu aucune requête de la part des employés manuels de la ville de Montréal, à l'exception d'une lettre de protestation de ceux-ci contre le congédiement de quatre de leurs camarades. Il a ajouté que les employés prétendaient que ces quatre hommes avaient été congédiés "pour leur activité syndicale." "Pour sa part, M. Potvin d'opinion qu'il y a très peu de syndiqués parmi les employés manuels de la ville.

A l'hôtel de ville, on nous dit que pour le moment la grève n'a pas un caractère grave et qu'elle n'incommodera pas sensiblement les citoyens durant la fin de semaine, étant donné que l'on a vidé les poubelles de vidange dans la plus grande partie de la ville.

A l'hôpital Royal Victoria, on nous dit que même si les employés de l'aqueduc se joignent aux grévistes, les autorités de cette institution sont assurées, grâce au réservoir de Ravenscrag, de ne pas manquer d'eau d'ici trois ou quatre jours.

Ainsi parle le lecteur...

## Odanak, visage inconnu

Dans un premier article, j'exposai certaines idées générales touchant les Indiens du Canada et leurs rapports avec les autres groupes ethniques: les Canadiens français principalement. Pour le moment, j'ai suffisamment insisté, je crois, sur l'état de choses à modifier dans leurs relations mutuelles. Il se peut que j'y revienne plus tard.

L'occasion m'étant offerte d'entrer dans les détails, j'en profiterai pour broser un bref tableau d'une nation indienne en particulier: la nation abénaquise dont l'unique territoire a pour siège Odanak depuis 1705.

J'ai choisi cette nation justement parce que c'est la mienne et parce qu'elle est la plus ignorée, sans être pour cela la moins intéressante ni la moins représentative. Deux facteurs spéciaux sont cause de cet isolement: situation géographique désavantageuse (Odanak est presque à mi-chemin entre Montréal et Québec, donc loin des centres) et apathie, pour ne rien dire de plus, de l'entourage immédiat.

A mon humble avis, tout en s'appuyant sur son histoire ancienne pour connaître la race abénaquise, il serait profitable de ne pas s'en tenir à l'histoire. L'histoire est forcément une succession de faits révolus, l'étude d'une époque terminée, classée. On peut y puiser des raisons de survie et une fierté bien trempée; elle nous montre les traits principaux d'une race, les lignes maîtresses de sa destinée. Mais n'oublions pas que la figure de la nation abénaquise a ses rides comme les autres. Pour haïr l'oeuvre du temps, on s'est ingénié à la lacérer avec toutes sortes de foudres. C'est le visage de cette héroïne que nous allons contempler.

Le Canada est maintenant une "puissance mondiale". On voudrait le croire. Mais il faudrait tout d'abord que le Canada fût une nation libre et autonome, qu'il possédât son propre drapeau, comme l'Afrique-Sud et l'Australie; et que par ailleurs, à l'exemple de ces deux pays, il abolît les appels au Conseil privé de Londres.

Nous en sommes encore bien loin! "Anti-avons", "anti-adiens" et lit-on partout. La grammaire et les dictionnaires nous demandent de désapprouver cette forme de désunion antifrancophone, le préfixe anti s'accorde au mot dont il modifie le sens et ne doit pas en être séparé par un trait d'union; on doit écrire anti-français, anti-anglais, etc.

Le Grincheux

Citation d'actualité

"Dans les tentations de la gloire humaine, considérez quel est son terme; et reconnaissez qu'elle n'est rien."

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

(suite à la page deux)

#### L'actualité

##### Les mystères du "zoot-suit"

"La dernière démarche de la raison, dit Pascal, c'est de connaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent." Le "zoot-suit" est de celles-là. Depuis trois ou quatre mois, les journaux parlent du "zoot-suit" et des "zoot-suited", personne n'est encore parvenu à en donner une explication suffisante. Une foule de gens ignorent même totalement de quoi il s'agit. Leur raison s'arrête au bord d'un mystère nouveau. Ils lisent chaque soir dans leur feuille préférée que des "zoot-suited" en sont venus aux prises avec des soldats, des marins ou des aviateurs. Que ou qui sont les "zoot-suited"? La question reste sans réponse. Les gazettes où l'on trouve à peu près tout ne renferment rien, au sujet du "zoot-suit", de nature à satisfaire la curiosité légitime du lecteur.

Aux gens sérieux qui objecteront que le problème est sans importance, qu'on ne doit pas s'arrêter à des balivernes, il faut d'abord répondre nettement que, non seulement le "zoot-suit" occupe à l'heure présente le premier plan de la mode, mais que, depuis pendant des problèmes universels de la guerre et de l'après-guerre, il se hausse au niveau d'un véritable problème social. Si tout cela semble exagéré, on n'a qu'à faire le compte des incidents survenus depuis la fin de l'hiver, à cause des "zoot-suited". On n'a également qu'à invoquer le témoignage de la police pour qui le "zoot-suit" est devenu l'ennemi public numéro 1. La position du "zoot-suit" étant bien établie et son caractère sérieux ne faisant plus de doute, on peut tenter d'y voir clair, de saisir au moins quelques faits concrets.

C'est à la fin de l'hiver dernier que le "zoot-suit" est apparu pour la première fois, dans l'histoire contemporaine de l'Amérique septentrionale. D'où venait-il? Personne ne le sait au juste. Une dépêche parvint un jour aux journaux leur annonçant que des "zoot-suited" avaient attaqué en Californie un groupe de soldats. Les assaillants n'avaient pas ménagé coups et blessures

abondamment rendus par leurs victimes. L'agence de nouvelles laissa entendre que les "zoot-suited", promptement appréhendés par la police, semblaient issus des régions voûtées et désolées de la frontière du Nouveau-Mexique ou quelque chose d'approchant. Quoi qu'il en soit, les journalistes chargés de traduire la dépêche firent vainement appel à leur science, à leur expérience et à leurs bons offices d'un super-dictionnaire. Force leur fut de renoncer à transposer en français une expression intraduisible et de livrer tel quel aux lecteurs l'un des plus purs joyaux du slang. Notons en passant qu'ils n'y sont pas encore parvenus. Pourquoi pas? "Zoot-suit" est le mot "queue-de-paon"?

La photographie pint à la ressource. On comprit alors que le "zoot-suit" n'était ni une sorte de Tarzan, ni une bête fauve, ni un troglodyte, ni un doukhor. C'était un homme comme un autre, mais vêtu d'un accoutrement invariablement qui n'excitait pas l'hilarité mais qui, par contre, justifiait d'avance les violences qu'il déchaînait. Jamais, dans l'histoire du vêtement masculin, on n'avait vu une telle bouffonnerie. Comparés au "zoot-suit", les turpitudes des vestimentaires des Incroyables du Directoire paraissent émaner de la pure raison.

Sensibles apparemment à l'émotion qu'ils soulevaient, les "zoot-suited" continuèrent leurs exploits, malgré la surveillance de la police. Dès ce moment, on put suivre, sur la carte des Etats-Unis, la montée vers le nord de la vague "zoot-suit". Cela ressemblait à une poussée de fièvre ou à la marche de la gangrène dans un membre. Très peu nombreux à la vérité, les "zoot-suited" occupaient les journaux autant que les armées en campagne. Ils suscitaient des imitations.

Montrés à maintenant ses "zoot-suited" dont les jours sont comptés. Nos commissaires du rationnement du vêtement n'entendent pas à rire. La mesure est pleine, elle déborde. Il faut agir et peut-être donner l'exemple au gouvernement américain. C'est justice: chacun son tour. N'avez-vous pas aperçu dans la rue ces jeunes gens qui semblent porter les habits du défunt géant Beupré? Généralement petits de taille — les six pieds se-

raient-ils plus sensibles au ridicule? — ils s'affublent d'un pantalon tire-bouchon que nos grands-pères appelaient "peg top". Très large du haut, remontant même jusque sous les aisselles, il se rétrécit au-dessous du mollet. Il se rétrécit tellement que le propriétaire d'un "zoot-suit" doit l'ouvrir à l'aide d'un fer-moir-éclair avant d'y passer le pied. Le veston ample descend jusqu'au genou, comme le Prince-Albert antique. Il entre assurément, dans un complet "zoot-suit", quatre verges d'étoffe de plus que dans un vêtement ordinaire. Des chaussettes blanches et des souliers de super-verts ou mauves complètent la toilette de nos modernes et anarchiques Beau Brummels. Un couvre-chef petit et rond comme les chapeaux rabbiniques, ou large comme un sombrero, couronne le "zoot-suit". Le tout n'est pas un chef-d'oeuvre. En le voyant, le bon sens doit admettre qu'il essuie là une fâcheuse défaite.

Quant à l'origine étymologique du mot "zoot", il est très difficile d'en arriver à une conclusion. D'une manière certaine cependant, il vient du mot grec zoots qui veut dire animal, bête. Peut-être qu'un journaliste américain doué d'humour comme ils en ont parfois, outre quarante-cinqième, a trouvé là l'expression juste, très juste, infiniment juste.

Ferrier CHARTIER

21-VIII-43

#### Bloc-notes

##### Pourquoi pas, en effet?

L'un de nos amis, très au courant du commerce des vins et alcools, nous disait l'autre jour:

Pourquoi n'exigerait-on pas que chaque bouteille d'alcool: whisky, scotch, etc., chaque bouteille en vin même portée, en termes très clairs, son analyse, comme on le fait pour les remèdes brevetés? Il se trouve beaucoup de gens pour prétendre que nombre de ces boissons sont plus ou moins honteuses, qu'elles contiennent parfois des choses étonnantes. L'analyse leur apporterait une réponse, victorieuse... ou non.

La chose ne serait pas si difficile. De par la loi le gouvernement est le seul distributeur et, partant, pra-



CANADA	\$6 70
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2 00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3 00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

## La Conférence de Québec prendra fin mardi

### M. Roosevelt sera à Ottawa le 25 août — Il adressera la parole aux membres du Sénat et de la Chambre des communes — Le parlement n'est pas convoqué

Québec, 21 (Par Paul SAURIOL) — Il est entendu que la conférence de Québec se terminera à toutes fins pratiques mardi prochain. Il se peut que quelques techniciens continuent de travailler un jour ou deux au Château pour mettre au point quelques détails secondaires, mais la conférence des chefs d'Etat sera terminée et il n'y aura plus aucune nouvelle à attendre de cette réunion après mardi.

Le programme de la visite de M. Roosevelt à Ottawa est définitivement arrêté.

Le premier ministre King a annoncé hier après-midi que M. Roosevelt sera à Ottawa le 25 août, mercredi prochain. Le président sera l'hôte du gouverneur général et de la princesse Alice à l'hôtel du gouvernement.

M. Roosevelt adressera la parole aux membres du Sénat et de la Chambre des Communes, mais le parlement canadien ne sera pas convoqué. Ce discours, le président le prononcera en plein air, sur la colline du parlement, à midi. Il paraît que le président parlera en plein air, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve. Ce discours sera irradié.

Après cette cérémonie, M. Roosevelt rentrera à Rideau-Hall et déjeunera avec son Excellence et le ministre de la Défense nationale. L'après-midi avec M. King. Au cours de l'après-midi le premier ministre canadien fera visiter la ville au président.

### La conférence marche rondement

Judi soir, MM. Roosevelt et Churchill ont expédié beaucoup de besogne. Ils ont disposé de tout ce que les experts militaires du Château avaient préparé, et ont fini leur travail à 2 heures 30 vendredi matin. Comme leur tâche était à date, ils ont pris congé hier, et sont allés en pique-nique et à la pêche.

M. Roosevelt, M. et Mme Churchill, M. Harry Hopkins, président de l'Office des munitions, d'Etat-Unis et conseiller personnel du président; le commandant C.-R. Thompson, assistant personnel du premier ministre britannique; l'amiral William Brown, aide-de-camp naval du président; M. Averell Harriman, administrateur du prêt-bail aux Etats-Unis, se sont rendus au bord d'un lac, à 40 ou 50 milles au nord de Québec. Ils sont revenus à la fin de l'après-midi.

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, est arrivé à Québec, à deux heures hier après-midi, à la gare du Palais. Son wagon spécial était attaché au train de Montréal. A son arrivée, M. Hull a été acclamé par un grand nombre de personnes; les acclamations ont été lancées en français.

### Retraite des Japonais

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 21 (A.P.) — Les Japonais sont en pleine retraite vers leur base de Salamaua en Nouvelle-Guinée. On a compté 350 cadavres ennemis. Salamaua, que les Japonais occupent depuis janvier 1942, a récemment été pratiquement rasée par l'aviation alliée qui a jeté plus de 1,000 tonnes de bombes sur la place.

Le bulletin d'aujourd'hui dit que les troupes australiennes et américaines qui s'en rapprochaient graduellement depuis longtemps en enlevant une à une les positions ennemies dans la jungle et dans les montagnes avaient pris plusieurs points stratégiques des dernières défenses de la place.

### Conférence existe

New-York, 21 (A.P.) — On rapporte que le général William Nagy, ministre hongrois de la guerre, confère actuellement avec le chancelier Hitler et les chefs militaires allemands au grand quartier général d'Hitler. On a rapporté que le premier ministre Kallay aurait conféré avec Hitler à Berlin il y a deux jours. Les rapports venant de pays neutres ont souvent parlé de puis quelque temps de la lassitude qui se manifesterait en Hongrie et du refus du gouvernement hongrois d'envoyer de nouvelles troupes en Russie.

## Boursiers du gouvernement

Québec, 21 (D.N.C.) — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, communique les noms des nouveaux boursiers du gouvernement qui, sur la recommandation de M. Hector Perrier, secrétaire de la province, ont été choisis, par le conseil des ministres au cours de la dernière réunion. Ces boursiers, accordés pour l'année 1943-1944, vont à douze titulaires à qui elles permettront de poursuivre leurs études et de se spécialiser dans certaines sciences aux Etats-Unis.

Voici la liste des boursiers avec la nature des études qu'ils feront, dans certains cas, le nom de l'institution dont ils suivront les cours:

Vianny Décarie, de Sainte-Thérèse de Blainville, philosophie, à l'Université Harvard;  
Florian Leroux, de Montréal, génie aéronautique;  
Gaston Robillard, de Montréal, commerce extérieur, à l'Université de Georgetown, Washington, D.C.;  
Roland LeFrançois, de Montréal, droit fiscal et assurances sociales, à l'Université de New-York;  
Henri Audet, de Montréal, génie électrique;  
Louis Lauzier, de Québec, océanographie et météorologie, à New-York;

Dr Marcel Guay, de Québec, endocrinologie à Boston;  
Dr Jean Grandbois, de Québec, dermatologie et syphiligraphie;  
Barbara Barker, de Montréal, métabolisme et nutrition à l'Université Harvard;

Cecily Mary Greer, de Montréal, histoire moderne et loi internationale, à l'Université Harvard;  
Margaret Lemesurier, de Montréal, sciences politiques et économiques au Radcliffe College;  
René Cousineau, de Montréal, législation sociale;

M. Cousineau a été désigné par le comité des bourses de la société Royale du Canada (section 1) comme candidat à la bourse mise à la disposition de cette société par le gouvernement de la province, et son choix a été ratifié par le conseil des ministres.

## Chèque de \$1,888,788

Le gouvernement provincial a fait tenir à M. Laclance Roberge, directeur des finances de Montréal, un chèque de \$1,888,788, comme partie de la somme qui lui revient en compensation de la perte de l'impôt municipal sur le revenu. Ottawa compense cette perte et envoie l'argent à la province.

La ville de Montréal garde une somme de \$1,015,081.88 ou 85.38 pour cent, alors qu'elle distribuera le solde aux municipalités environnantes où l'on percevait cet impôt.

Ce chèque de \$1,888,788.82 représente cinquante pour cent du montant que le gouvernement provincial doit payer à Montréal et aux municipalités voisines pour l'année courante. L'indemnité accordée l'an dernier s'élevait en effet à \$2,377,577 et un montant analogue sera payé cette année.

Voici la part de chaque municipalité au montant de \$1,888,788.82: Montréal, \$1,015,081.88 ou 85.38 p. c.; Westmount, \$29,279.76 ou 2.46 p. c.; Verdun, \$75,707.87 ou 6.36 p. c.; Outremont, \$34,567.59 ou 2.9 p. c.; Montréal-Est, \$2,647.29 ou 0.22 p. c.; Montréal-Nord, \$6,915.55 ou 0.58 p. c.; Pointe-aux-Trembles, \$4,849.41 ou 0.40 p. c.; Ville Saint-Laurent, \$7,016.71 ou 0.59 p. c.; Ville Saint-Michel, \$3,322.87 ou 0.28 p. c.

## Elections générales dans l'île du Prince-Edouard

Charlottetown, 21 (C.P.) — Le premier ministre M. J. Walter Jones, annonce qu'une élection générale se tiendra le 15 septembre dans l'île du Prince-Edouard. M. Jones n'est le chef du gouvernement que depuis trois mois.

Le premier ministre a annoncé l'élection générale à son retour de Québec où il avait conféré avec le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King. M. Jones est premier ministre depuis le mois de mai, alors que M. T. A. Campbell a été nommé juge en chef de la province. Il dirige un groupe de 23 députés. L'opposition conservatrice se compose de trois députés. Les trois autres sièges de l'Assemblée législative sont vacants.

La dernière élection provinciale eu lieu le 20 mai 1939. C'est dire que le gouvernement actuel avait le droit d'en appeler au peuple seulement en mai 1944. En 1939, les libéraux avaient fait élire 27 députés et les conservateurs seulement 3. Cette majorité considérable n'en constituait pas moins une perte de trois sièges, les libéraux ayant été élus dans tous les comtés de la province en 1939.

## Londres exige la neutralité du gén. Franco

Avec la connaissance de Washington, elle fait remettre un solennel avertissement au chef espagnol — Reproches qu'il lui fait — Un régime plus libéral demandé

Londres, 21 (Par Drew Middleton). (Dépêches au Times de New-York et à la Gazette de Montréal). — Le gouvernement de Grande-Bretagne, par l'intermédiaire de son ambassadeur sir Samuel Hoare, a sèchement averti aujourd'hui l'Espagne d'abandonner son statut de "non-belligérance" et d'adopter une attitude absolument neutre.

L'avertissement a été donné avec la connaissance et l'autorisation du gouvernement de Washington. Londres reproche à l'Espagne de guerroyer contre la Russie par sa division bleue, de laisser passer des avions allemands au-dessus de son territoire qui attaquent ensuite les convois alliés, de laisser transmettre des messages annonçant le passage de convois alliés à Gibraltar, de faire une propagande espagnole en Amérique du Sud au nom de l'Axe contre l'idéal de solidarité de l'hémisphère américain prêché par les Etats-Unis.

Sir Samuel Hoare a fait une envoi de 500 milles, de Madrid à Corunna, pour livrer son avertissement au généralissime Franco.

On fait observer que l'ambassadeur anglais a bien des cordes à tirer pour influencer Franco. Tout d'abord, il y a la présence de Juan Negrin, le dernier président de la république espagnole, comme réfugié à Londres.

D'autre part, l'Espagne a besoin de certains produits agricoles et industriels que les Nations-Unies seules peuvent lui fournir. L'Angleterre ferait cesser ces exportations à l'Espagne si celle-ci ne devenait pas plus neutre.

Londres reconnaît que les journaux espagnols attaquent moins la Grande-Bretagne et Washington, mais que la propagande antialliée en Amérique du Sud, inspirée par l'Espagne, ne diminue pas.

Londres fait entendre en outre que l'Espagne doit adopter un régime plus libéral, sachant bien que les plus forts adversaires de ce régime sont l'armée, l'Eglise et les grands propriétaires.

## 2,000 navires en 1944

Washington, 21 (A. P.). — Les chefs des états-majors de Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis ont donné leur approbation finale à un programme de construction de navires de la marine marchande américaine de 20,000,000 de tonnes, pour l'année 1944. Cela veut dire la construction d'environ 2,000 navires. Les nouveaux navires feraient 15 milles à l'heure, au lieu de 11 comme les Liberty Ships.

## Le plafond des prix du charbon menacé aux Etats-Unis

Washington, 21 (AP) — Il se peut que le plafond des prix du charbon aux Etats-Unis ne tienne plus en raison de l'abolition lundi soir prochain du Guffey Act, sur lequel reposait la "division" du charbon en ce pays et le plafond de ses prix. Cette division disparaît parce que le Congrès n'a pas voulu la remettre en existence, malgré les appels de MM. Roosevelt et Ickes. Le 14 septembre, cependant, M. Guffey présentera une nouvelle loi propre à reconstituer l'ancienne avec des améliorations.

## Au pénitencier

Le juge Armand Cloutier a condamné Peter Stank, 18 ans, et James Stoneman, 18 ans, coupables de vol à main armée à 6155, boulevard Monkland, et à une succursale de la Banque Canadienne Nationale, 6761, boulevard Monk, à quatre ans de pénitencier, pour le premier, et trois ans pour le second. En prononçant les sentences, le tribunal a souligné: "C'est l'épidémie de vols à main armée qui doit cesser, et l'un des moyens mis à ma disposition pour y mettre fin, c'est d'être sévère. J'espère que la punition imposée servira d'exemple aux jeunes gens sans casier judiciaire qui seraient tentés d'imiter ces bandits, presque des enfants. Il ne faut pas oublier que les employés des banques protègent les intérêts de leurs patrons au risque de leur vie pendant ces vols à main armée."

## Le blocus reste fermé

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 31 (AP) — Les Japonais ont échoué dans une nouvelle tentative de renforcer le blocus américain et de ravitailler leurs garnisons au centre des îles Salomon. Le dernier bulletin du grand quartier général MacArthur dit laconiquement que "nos unités légères de surface ont au cours de la nuit dispersé des barges ennemies au large de Vila et de Bairoko".

On sait que ces deux bases se trouvent isolées depuis que les Américains ont occupé l'île de Vella-Lavella qui est située plus au nord. Bairoko est la seule position qui reste aux Japonais sur l'île de Nouvelle-Georgie depuis la chute de Monda. Vila se trouve sur l'île voisine de Kolombangara et l'on croit que sa garnison compte quelque 8,000 hommes.

## Sept contrôleurs d'absences

Pour appliquer la loi d'assiduité scolaire obligatoire à Montréal

La Commission des écoles catholiques de Montréal a nommé hier après-midi, au cours d'une assemblée régulière, sept contrôleurs d'absence, pour appliquer la loi de fréquentation scolaire obligatoire, édictée par le gouvernement provincial, lors de la dernière session.

Les contrôleurs sont MM. J.-A. Corbell, J.-C. Aumont, J.-C. Marcelet, Wilfrid Gravel, Arthur Barrière, A. Emond et F. Noran.

Ce ne sont pas de nouveaux employés de la Commission, car ils servaient en d'autre qualité auparavant.

M. Alfred Larose, président de la Commission, dit que l'inscription de septembre 1942 a compté 107,000 élèves dont 5,000 ont quitté l'école au cours de l'année. Il y a eu une moyenne d'absences quotidiennes de 10,000 à 12,000. On s'attend à 8,000 inscriptions de plus le mois prochain. Les écoles de la Commission comptent 3,682 classes et peuvent recevoir 326,000 élèves.

La liste suivante de congés a été approuvée pour l'an prochain dans nos écoles: les samedis et les dimanches; le 6 septembre, fête du Travail; l'après-midi de la conférence de MM. les inspecteurs; le 11 octobre, jour d'action de grâce; le 1er novembre, fête de la Toussaint; le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception; les vacances de Noël, du 24 décembre à midi au 10 janvier à 9 heures; le 17 mars, fête de saint Patrice (pour les écoles anglaises seulement); les vacances de Pâques; les jeudis et vendredis saints, les 6 et 7 avril 1944, et le lundi 10 avril, congé de MM. les inspecteurs; le 1er mai, congé du personnel enseignant, religieux et laïque; le 18 mai, fête de l'Ascension; le 19 mai, congé de MM. les curés des paroisses; le 24 mai, fête de Dollard; le 9 juin, jour anniversaire du couronnement de Sa Majesté le roi George VI. Il y aura en outre un jour de congé pour les élèves nouvellement confirmés.

## Prelude d'invasion ?

New-York, 21 (A. P.). — Le radio de Berlin a annoncé hier soir que six vaisseaux de guerre anglais s'étaient approchés de Boulogne en France à 4 h. hier après-midi et projeté un écran de fumée, mais qu'ils avaient été repoussés "après un vif échange avec les batteries côtières et navales allemandes". C'est la deuxième nouvelle de ce genre que lance le radio allemand depuis deux jours. Elle avait annoncé que de petits vaisseaux de guerre anglais avaient approché de Boulogne jeudi après-midi et que les batteries côtières allemandes avaient ouvert le feu.

## L'envoyé russe à Alger

Quartiers alliés, Afrique du Nord, 21 (A. P.). — Des porte-parole alliés disent qu'un représentant du gouvernement de Moscou est en route vers Alger, via Londres, pour se mettre en contact avec le Comité français de libération nationale.

Le retard de son arrivée à Alger ne proviendrait pas des objections anglo-américaines, comme l'a dit le journal *War and Working Classes*, mais des discussions de six semaines nées de la non-reconnaissance du Comité par Moscou.

Déjà il y a Alger deux envoyés russes, qui s'occupent du statut des prisonniers politiques et militaires russes.

## Accusés de vol de sucre

La police a arrêté hier six employés de la compagnie Hudson et Orsali, Ltée; 105 es rue St-Paul, sur l'accusation de conspiration, vol et recel. La compagnie, depuis quelque temps, s'était fait voler des centaines de sacs de sucre. On croit avoir porté là un coup sensible au marché noir. Les prévenus sont André Gaulin, 28 ans, 4258, rue Adam; Conrad Vallée, 18 ans, 1836, rue Dorion; Alfred Juchas, 54 ans, 3481, rue Davidson; Paul Chevalier, 24 ans, 1465, rue Dorion; Fernand et Marcel Chapat, 17 et 20 ans, 4398, rue Papineau. Les prévenus protestent de leur innocence.

## Pour les retardataires

Ottawa, 21 (C.P.) — Le ministre du Revenu, M. Gibson, a déclaré vendredi, que les amendes aux contribuables en retard dans le paiement de leurs taxes ne seront pas imposées à ceux qui s'exécuteront avant le 31 août.

La date avait d'abord été fixée au 30 juin au lieu du 30 septembre comme l'an passé, le 31 avril. Les contribuables n'étaient pas instruits de ce changement.

C'est la première fois dans les annales du Revenu, dit M. Gibson, que le temps fixé pour le paiement des impôts est ajourné. Les circonstances de la guerre sont la cause de cette mesure.

## Les Russes s'emparent de Lebedin, en Ukraine

### Ils ont pénétré jusqu'à 100 milles au nord-ouest de Kharkov — Vive résistance allemande

Londres, 21 (A.P.) — Les Russes ont pénétré profondément en Ukraine jusqu'à 100 milles environ au nord-ouest de Kharkov, pour s'emparer de Lebedin, le pont extrême de leur avance lors de leur offensive de l'hiver dernier. Lebedin se trouve à 100 milles du point de départ de l'offensive en cours près de Belgorod. La colonne russe qui s'en est emparée a apparemment pour objectif l'important centre ferroviaire de Konotop, sur la ligne de chemin de fer Kiev-Bryansk, à 70 milles au nord-ouest.

Devant Kharkov, les Allemands lancent sans cesse des renforts de chars et d'infanterie pour enrayer l'avance russe et prévenir l'encercllement complet de la ville. Les rapports de Londres indiquent qu'il ne reste plus qu'un corridor de 13 milles à fermer pour terminer l'encercllement. Les troupes russes ne seraient plus qu'à quelques milles de la ville à l'est et au

sud-est et il y a plus d'une semaine que les troupes d' choc soviétiques combattent les Allemands dans les faubourgs du nord-est.

(La British Broadcasting Corporation a annoncé sur la foi d'une émission de Berlin que les Russes attaquent furieusement en six points fort distants l'un de l'autre entre Leningrad et Mourmansk sur le front de l'extrême-nord. Si la nouvelle est vraie, cela voudrait dire que les Russes ont lancé une nouvelle offensive contre le front finlandais qui est inactif depuis longtemps).

Le dernier bulletin soviétique dit que les Allemands ont eu 6,100 hommes tués sur les divers fronts dans la journée d'hier. Le bulletin reconnaît que les Allemands se sont repliés sur de fortes positions préparées à l'avance dans le secteur de Bryansk et qu'ils offrent une vive résistance.

## Les Français deux fois menacés de la peine de mort

### Pour possession d'armes et pour destruction de récoltes

Londres, 21 (C. P.). — Les autorités allemandes d'occupation en France annoncent de nouvelles mesures de sécurité. On avertit les Français de rendre leurs armes à feu avant mardi. Autrement, ce serait la peine de mort.

En outre, on serait en train de préparer une loi prévoyant des procès sommaires avec peine de mort pour tous ceux qui détruiraient les récoltes.

## Appel aux Calabrais

Londres, 21 (C.P.) — La radio des Nations-Unies à Alger a invité hier soir le peuple de Calabre à saboter l'organisation militaire des Allemands dans le sud de l'Italie afin d'empêcher les nazis de transformer l'Italie en champ de bataille. Les Allemands se servent de vos trains et de vos lignes télégraphiques pour poursuivre la guerre, dit l'annonceur; c'est à vous qu'il incombe d'entraver leurs opérations militaires sur le sol italien.

## Le message du roi d'Italie

Washington, 21 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat Sumner Welles a déclaré hier que le roi Victor-Emmanuel doit avoir l'impression que les Alliés sont à la veille d'occuper l'Italie tout comme la Sicile puisqu'il a déclaré dans son message aux Siciliens que l'île ne resterait pas longtemps séparée de l'Italie sans parler de la poursuite de la guerre. M. Welles a ajouté qu'il n'avait reçu aucune communication du gouvernement italien touchant les mesures qu'il aurait pu prendre pour faire de Rome une ville ouverte.

## Le Conseil national du travail

Ottawa, 21 (C. P.). — Les membres du Conseil national du travail ont remis dans la journée hier, au ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell, leurs recommandations relatives à la politique ouvrière du gouvernement fédéral. Le premier rapport est approuvé par le président, le juge C.-P. McTague, et Me Léon Lalonde, de Montréal, alors que le second est signé par Me J.-L. Cohen, c.r., de Toronto.

## Le prix des forestiers

Gaspé, 21 (C.P.) — M. Placide Gascou, de St-Léon le Grand, comté de Matapédia, a mérité le grand prix des forestiers pour l'année 1943. Le prix est offert par le gouvernement de la province de Québec au fermier ou au colon qui dans la région du Bas-Saint-Laurent a fait le meilleur usage de son bois de ferme. Le prix est de \$100 et d'une coupe d'or donnée par le gouvernement de pulpe Anglo-Canadien.

## Dans l'aviation à 17 ans

Londres, 21 (C. P.) — Le commandant d'escadre B. F. Woddy, du C.A.R.C., a déclaré que la limite d'âge à l'enrôlement dans l'aviation vient d'être baissée à 17 ans. Le règlement entre en force immédiatement. La limite de 17 ans ne s'applique pas à la section féminine de l'aviation.

## Les pertes canadiennes outre-mer

### En Sicile

Ottawa, 21. (C.P.) — Le quartier général de la défense nationale publie la 4e liste des pertes canadiennes en Sicile, et cette liste contient les noms de 127 hommes, portant à 326 le nombre des victimes de la campagne de Sicile dont les noms ont été publiés.

Cette liste, la 343e publiée par l'armée depuis le début de la guerre, rapporte qu'un officier et 8 soldats ont été tués, que quatre soldats sont morts de leurs blessures, que deux sont morts accidentellement, qu'un autre s'est noyé et que 8 officiers et 102 hommes ont été blessés plus ou moins gravement.

Voici les noms des Canadiens français contenus dans cette 4e liste: Blessé, le lieutenant André-Marie Létourneau, 3754 Parc Lafontaine, à Montréal. Sérieusement blessé: le caporal-suppléant Roger Blanchette, de Sainte-Odile; les soldats Julien Girard, d'Hébertville-Station, et Wilfrid Vanasse, 4613, Cartier, à Montréal; le caporal-suppléant Georges-Edmond Pate naude, de Ponoka (Alb.), et les soldats Sylvestre-Joseph Delaire, de Peterborough, et William-Thomas Boucher, de Burnaby, (C.-B.).

## Chez les aviateurs

Ottawa, 21 (C.P.) — Le C.A.R.C. rapporte dans sa 658e liste officielle des morts et des blessés qui contient 47 noms, que 12 hommes manquent à l'appel après des opérations aériennes, que trois hommes sont morts en service actif et que 24 autres, portés disparus, sont maintenant considérés comme morts.

Parmi ceux que l'on considère comme morts, on remarque les noms du sergent-aviateur Joseph-Louis-Bernard Larin, 2254 Marie-Anne, à Montréal; l'aviateur William Wallace Roy, de Trotenjant, Ont.; et du sergent pilote Royden Martin Jupé, 6849 Louis-Hébert, à Montréal.

## Trois campagnes de charité à Montréal

La prochaine campagne de la Welfare Federation of Montréal aura lieu du 22 septembre au 1er octobre prochains, et l'objectif en sera de 8874,000, a-t-on annoncé hier. C'est le plus fort objectif jusqu'ici.

M. Harry W. Thorp, président de Thorpe-Hambrook Co. Ltd., a été nommé président de cette campagne, la première depuis que les Federated Charities ont changé leur nom en celui de Welfare Federation of Montréal.

On souligne également que cette campagne arrivera presque en même temps que la campagne de la Federation of Jewish Philanthropies (du 20 au 28 septembre) et de la Federation of Catholic Charities (du 1er au 9 octobre).

## La prière chantée

par M. l'abbé Emile Dubois, D. Th. Manuel latin et français conforme aux instructions pontificales. La Commission de Musique sacrée de Montréal le recommande aux intéressés dans la Semaine religieuse du 21 avril dernier. Volume relié de 420 pages. Au comptoir \$1.50; par la poste \$1.60. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## Le DEVOIR chez les dépositaires

Nos lecteurs de Montréal et de ses banlieues voudront bien, de retour de vacances, ne pas tarder à retenir le DEVOIR chez leur fournisseur.

Nos dépositaires, en raison du rationnement du papier, commandent tout juste les exemplaires requis au jour le jour; en s'inscrivant tôt chez eux, on s'assurera de ne pas manquer un seul numéro.

Mgr Douville bénit ce congrès

A la suite de Son Eminence, NN. SS. les évêques confirment et bénissent le deuxième congrès national du Tiers-Ordre qui tiendra ses assises à Montréal, les 7, 8, 9 et 10 octobre prochains.

S. Ex. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, exalte le projet, nous honore de ses directives et accepte de présider la matinée des jeunes dimanche, le 10 octobre.

Evêque tertiaire, directeur de l'Action catholique, Mgr Douville est heureux de proclamer, à l'instar de Pie XI, saint François patron de l'Action catholique et d'inciter les jeunes à puiser dans le Tiers-Ordre la formation nécessaire au véritable apostolat.

Voici ce que Son Excellence nous écrit à ce sujet:

Saint-Hyacinthe, 22 juillet 1943. Evêché de Saint-Hyacinthe, R. P. Léon-Pascal Leblanc, O.F.M., Commissaire provincial du Tiers-Ordre, Montréal.

Mon Révérend Père, Saint François! En prononçant ce nom qui renferme tant d'amour et de charité, nous éprouvons un sentiment de profonde piété et d'élégance vers la perfection.

Imiter saint François! Quel idéal captivant pour des jeunes, prêts aux plus héroïques vertus!

A l'occasion de votre congrès national du Tiers-Ordre, vous me demandez d'en bénir les assises et de présider la séance d'étude des jeunes, le 10 octobre au matin. Je m'empresse d'acquiescer à cette double sollicitation.

Fils de saint François comme vous par le Tiers-Ordre auquel je suis fier d'appartenir, je me réjouis de constater combien de jeunes, mus par un désir réel de sainteté, s'enrôlent, en nombre toujours croissant, dans la milice de saint François, proclamé en ces derniers temps patron de l'Action catholique.

C'est un motif d'espérer, car un pays où la jeunesse est encore capable de comprendre et d'aimer l'idéal franciscain et de s'y consacrer ne saurait périr; il a en lui le germe des résurrections victorieuses.

Quel immense service peut rendre le Tiers-Ordre aux militants de l'Action catholique! Sa sainteté Benoit XV l'exprimait dans cette présente invitation: "Pourquoi les diverses associations catholiques qui se multiplient partout, Associations de jeunesse, ouvrières, féminines, ne s'affilieraient-elles pas au Tiers-Ordre, afin de continuer de travailler à la gloire de Jésus-Christ et au triomphe de l'Eglise avec la même règle que François pour la paix et la charité?" (Enc. Sacra Propediem, 1921).

Par la formation sérieuse que les jeunes reçoivent dans le Tiers-Ordre ils deviennent prêts à l'action, à l'apostolat. La pratique de la pauvreté spirituelle procure la joie apostolique enseignée par saint François et si nécessaire pour le rayonnement du bien. L'esprit de saint François est l'ennemi acharné de l'égoïsme, il pousse au don total de soi à Dieu et aux autres, vertu nécessaire à l'apôtre. Oui, que l'esprit du Patriarche d'Assise se répande partout au moyen du Tiers-Ordre et l'on verra se ranimer dans les âmes la flamme de l'amour divin et se renouveler la face de la terre dans la charité et la paix du Christ.

C'est donc une bien grande joie

Festin en Afrique

(par Maurice Desjardins)

Avec l'escadrille des Alouettes en Afrique du Nord, 21. — Si nous acceptons plus souvent les invitations des chefs de voisinage, nous retrouverions vite la graisse que le soleil africain nous a fait perdre depuis ces dernières semaines, me confia le commandant d'escadre Jos. Saint-Pierre, commandant de l'escadrille des Alouettes.

Nous étions assis autour d'un pot de vin tunisien, dans la tente du "petit doc", le Dr Hector Payette, de Montréal. Il y avait aussi l'adjudant Edmond Dañis, l'ingénieur Hilaire Roberge, les pilotes Denis Turanne et Charlie Désile, et un correspondant particulièrement recherché des moatiques.

Le commandant entra tout à coup, accompagné du chef d'escadrille Paul Hénauld. Ils arrivaient en droite ligne du palais du cheik où ils avaient fait honneur à un festin digne... d'un cheik.

Le commandant se versa un verre d'eau froide d'une gargouillette d'argile et commença son récit:

"Le repas dura quatre heures, fit-il. Il n'y avait que trois places autour d'une table basse. Deux cheiks, amis de notre hôte, s'étaient faits garçons de table pour l'occasion. On nous servit d'abord du café, très fort, très sucré. Ensuite un bol d'eau pour laver les mains. "Suivait un plat de poulet garni de piments farcis et arrosé d'une merveilleuse sauce aux oignons et aux tomates. Les assiettes débordaient, et nous mangions avec nos doigts. Puis, ce furent des boulettes de viande noire que je refusai poliment. Le plat de résistance, posé avec soin sur la table par les deux cheiks, était une immense casserole de kouskous.

"Vous auriez dû voir les dimensions de l'assiette placée devant nous". Afin de ne pas éclater tout à fait, le commandant avait adopté une ingénieuse tactique: "Je gardai toujours une aile de poulet ou un morceau d'agneau dans les mains. Lorsqu'un des deux cheiks venait m'offrir un supplément de victuailles, je lui montrais mes mains pleines.

"Le tout était arrosé de thé excellent, servi dans de petits verres à whisky. A la fin, c'est-à-dire après quatre heures à table, les deux cheiks nous apportèrent de l'eau, du savon et des linges. Graissés jusqu'aux coudes, nous en avions grandement besoin, je l'avoue."

Après le repas, le cheik enfila un burnou resplendissant de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et conduisit ses invités à son écurie, où il leur fit admirer ses fringants petits chevaux arabes. Pour la digestion, il avait organisé une promenade à dos de dromadaire, sur des selles de velours violet incrustées d'ornements en argent finement ciselé.

pour mon cœur d'évêque tertiaire de présider la séance des jeunes, dimanche matin, le 10 octobre, de bénir votre Congrès national du Tiers-Ordre et de lui souhaiter le plus grand succès possible afin que par lui l'individu, la famille, la paroisse et la société reviennent à l'Evangile et à Dieu, principe et fin de tout être.

Veillez agréer, mon révérend Père, l'expression de mon très religieux dévouement en Notre-Seigneur.

Arthur DOUVILLE, évêque de Saint-Hyacinthe

Causerie du Dr Antonio Reny

Dans une causerie traitant de la calcification des dents, le docteur Antonio Reny, directeur de la nouvelle division d'enseignement de l'hygiène dentaire dans la province de Québec, a révélé que la carie dentaire est une des maladies qui affectent le plus grand nombre d'individus dans notre province. Un relevé sommaire du travail accompli par nos dentistes hygiénistes, l'an dernier, dit-il, nous démontre que près de 85 pour cent de notre population scolaire possède de mauvaises dents, avec une moyenne, à certains endroits, de 5 dents cariées par enfant. Chose curieuse, c'est parmi la classe agricole que l'on rencontre le plus de dents cariées, alors que ce devrait être le contraire, à cause des conditions de vie spéciale à la population rurale.

"J'ai souvent entendu cette question de la part de mes clients: Pour quelle raison le bon Dieu nous a donné des dents alors qu'elles nous font tant souffrir et qu'il nous faut les faire extraire souvent même avant leur complète formation? Comment se fait-il, en effet, que dans notre province, 85 p.c. des enfants qui fréquentent les écoles ont de mauvaises dents?"

Après avoir affirmé que la carie dentaire est due à des microbes, tout comme la typhoïde, la diphtérie ou la scarlatine et qu'elle provient souvent de la négligence à se faire examiner et traiter les dents régulièrement, le docteur Antonio Reny s'adressant en particulier aux cultivateurs, traite du manque de calcium qui, dit-il, "joue un grand rôle dans le phénomène de la carie dentaire, car de même qu'il faut de la brique pour briquer une maison, ainsi les sels de chaux sont absolument nécessaires pour la formation des dents. Or seul le lait et ses sous-produits contiennent assez de minéraux pour satisfaire aux besoins du corps humain; et les plus grands nutritionnistes de nos jours recommandent de donner à chaque enfant à partir de sa plus tendre enfance et durant toute la période d'âge scolaire, au moins trois verres de lait tous les jours, s'il veut avoir la quantité de minéraux nécessaire à une bonne calcification.

"Il faut de plus que vos enfants mangent une grande quantité de légumes et de fruits afin que, d'une part, ils assimilent les unités de vitamines nécessaires à leur croissance et à leur développement, et que, d'autre part, ils absorbent le nombre d'unités de vitamines nécessaires à la fixation du calcium pour les os et les dents.

"Ajoutons enfin, que pour compléter la diète en ce qui regarde la calcification, vos enfants doivent prendre également la quantité de vitamine D requise à l'absorption du calcium dans l'intestin. Vous l'obtiendrez en leur donnant une cuillerée à dessert d'huile de foie de morue tous les matins.

"Vous avez, plus que toute autre classe de la société, l'avantage de leur procurer une alimentation parfaite; les produits de vos fermes contiennent, à l'exception de l'huile de foie de morue, tous les éléments nécessaires à une bonne calcification.

"Ainsi, pourquoi ne pas les leur procurer? Vous n'avez qu'à se faire, qu'à suivre les conseils que vous donne, sur ce sujet, le personnel des unités sanitaires".

Au récit de Marky

La Fantaisie en Do majeur, op. 17, dédiée à Franz Liszt, sera l'oeuvre principale au programme de Paul de Marky, mercredi, 25 août, à 8 h. 30 p.m., salle du YMCA central, rue Drummond.

Cette composition débute avec un mouvement riche en contrastes dramatiques et effets symphoniques. Le deuxième mouvement en est un de marche étonnante dont le rythme est bien imité aujourd'hui, après un siècle, par le jazz moderne. Au lieu du Finale brusque coutumier, l'oeuvre se termine par un Lento Sostenuto lyrique et tendre.

L'Andante con Variazioni, de Haydn, pièce que le grand maître Paderewski aimait tant à jouer, l'Etude sur touches noires, et la Valse en Mi Bémol majeur de Chopin, Scènes de la Tscharda, de Butkay, de même que Voix du printemps, de Strauss, paraphrasé pour le concert par M. de Marky, seront parmi les oeuvres d'intérêt populaire au programme.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le manuel de chant à choisir

Il n'y en a qu'un recommandé par la Commission de Musique sacrée de Montréal: c'est La Prière Chantée, par M. l'abbé E. Dubois, édité chez Beauchemin.

Dans son Communiqué officiel paru dans la Semaine religieuse de Montréal, le 21 avril 1943, cette Commission dit: "Le recueil de l'abbé Dubois, La Prière chantée, a été conçu dans un but très précis: Aider les fidèles à prendre de nouveau pari aux offices de l'Eglise, ce qu'ils avaient coutume de faire anciennement". On y trouvera, avec les Messes grégoriennes usuelles, un choix de cantiques orthodoxes.

"La Commission diocésaine de Musique sacrée le recommande aux intéressés". Chacun sait l'autorité de la Commission de Musique sacrée, instituée pour diriger paroisses et communauté vers un chant d'église conforme au Motu proprio et aux directions pontificales.

Cette Commission comprend les principaux musiciens de la métropole et est présidée par M. J.-N. Charbonneau, fondateur et directeur de la Schola Cantorum.

Elle a étudié La Prière chantée pendant plus d'un an. La Prière chantée est un manuel complet, contenant 225 cantiques, et suffisant à toutes les circonstances de la vie chrétienne. Il y a aussi 200 pages de chants latins, dont 80 Motets, six Messes grégoriennes, une à 2 voix, une à 3 voix et une à 4 voix, les Vêpres complètes, le Propre des dimanches et de quarante fêtes, etc.

Beaucoup de chants sont à deux voix. Ils sont tous faciles. La plupart viennent de la réforme grégorienne ou du 17e siècle. On a conservé ceux qui étaient conformes au Motu proprio parmi les chants "traditionnels".

Toutes les syllabes sont rythmées, et on ne court pas ici le risque de tomber sur des "Esprit Saint 20", ni sur des "MeReUX saintO", etc., comme cela arrive quand on se sert d'autres recueils. "La bonté des formes" y a été sauvegardée, comme "l'universalité" et "la sainteté".

Beaucoup d'exclamations et d'invocatoires y sont dévoués de vraies prières, inspirées de la liturgie. Des considérations banales ou enfantines ont été remplacées par des textes tirés de la prière officielle de l'Eglise, qui devait être mise à la portée du peuple par le cantique.

M. Clément Morin, P.S.S., maître de chapelle du Grand Séminaire de Montréal, avait écrit de La Prière chantée qu'il n'y avait "aucune musique réprouvée par le Motu proprio".

M. J.-N. Charbonneau en disait dans sa préface: "Il fournit à MM. les curés l'instrument qui leur permettra de renouer la tradition et de rétablir le chant du peuple dans leurs églises... ce Manuel deviendra le livre préféré... dans la riche et abondante collection de cantiques que vous présentez, presque tous se recommandent par leur forme littéraire et leur orthodoxie musicale...".

L'embarras du choix n'existe plus après la recommandation de ce seul Manuel par la Commission.

La Prière chantée, volume élégamment relié, est en vente au Service de Librairie du Devoir, à \$15.00 la douzaine. (Communiqué)

M. Noël Brunet au Chalet du mont Royal

L'éminent violoniste et virtuose remarquable Noël Brunet, prix d'Europe 1936, gagnant du premier prix pour violon, avec la plus grande distinction, au Conservatoire royal de Bruxelles, vainqueur du prix de virtuosité au même Conservatoire, sera l'un des artistes invités au concert-vedettes présenté en hommage à la jeunesse canadienne-française.

Noël Brunet a été considéré partout où il s'est produit en public comme un des meilleurs violonistes que Montréal ait produits. Tous les critiques ont été unanimes à le proclamer comme un virtuose accompli et un artiste dans toute la force du mot.

A Montréal, le critique du Devoir disait: "Noël Brunet est aujourd'hui un grand nom dans le domaine du violon".

Le critique musical de l'Événement de Québec indiquait que "Notre compatriote a l'étoffe d'un maître qui jettera de l'éclat sur le nom Canadien". Une autre fois il disait: "Noël Brunet est un artiste dans toute la force du mot, ayant une maîtrise parfaite de son instrument et jouant avec grande émo-

A la scène, au concert et à l'écran



Noël Brunet, violoniste, prix d'Europe 1936, participera au grand concert-vedettes du 31 août, au chalet du mont Royal.

L'noir des spectacles

SAINT-DENIS: "Tricoche et Cacolet" 11 h. 19, 4 h. 20, 8 h. 31, 9 h. 32. "Entrée des artistes" 12 h. 05, 3 h. 06, 5 h. 37, 8 h. 38. LOEWS: "Coney Island" 11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 55. CAPITOL: "This Land is Mine" 11 h. 35, 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 45. "The Falcon in Danger" 10 h. 35, 1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 20. PALACE: "The More the Merrier" 11 h. 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50. PRINCESS: "Captive Wild Woman" 10 h. 30, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 30, 8 h. 10 h. 25. "Follow the Band" 11 h. 30, 1 h. 55, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h.

McCrea et Charles Coburn. (Du 20 au 26 août inclusivement). CAPITOL: This land is mine, production de Jean Renoir et Dudley Nichols, avec Charles Laughton et Maureen O'Hara. (Du 20 au 26 août inclusivement). PRINCESS: Captive Wild Woman film d'horreur, et Follow the Band, comédie musicale. (Du 20 au 26 août inclusivement). IMPERIAL: Something to shout about, et Aerial Gunner. (Du 20 au 22 août inclusivement).

La gazette des spectacles

Mlle Claire Gagnier, jeune soprano-coloratura qui fera sa dernière apparition en public avant son départ pour les Etats-Unis, Mlle Huguette Oligny, talentueuse interprète de la scène et de la radio. Mlle Janine Sutto, jeune et brillante artiste que l'on a pu apprécier en maintes occasions ainsi que Roger Garceau, artiste plein d'avenir, qui s'est révélé de fort calibre en plusieurs circonstances.

SAINT-DENIS: "Tricoche et Cacolet" 11 h. 19, 4 h. 20, 8 h. 31, 9 h. 32. "Entrée des artistes" 12 h. 05, 3 h. 06, 5 h. 37, 8 h. 38. LOEWS: "Coney Island" 11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 55. CAPITOL: "This Land is Mine" 11 h. 35, 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 45. "The Falcon in Danger" 10 h. 35, 1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 20. PALACE: "The More the Merrier" 11 h. 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50. PRINCESS: "Captive Wild Woman" 10 h. 30, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 30, 8 h. 10 h. 25. "Follow the Band" 11 h. 30, 1 h. 55, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h.

McCrea et Charles Coburn. (Du 20 au 26 août inclusivement). CAPITOL: This land is mine, production de Jean Renoir et Dudley Nichols, avec Charles Laughton et Maureen O'Hara. (Du 20 au 26 août inclusivement). PRINCESS: Captive Wild Woman film d'horreur, et Follow the Band, comédie musicale. (Du 20 au 26 août inclusivement). IMPERIAL: Something to shout about, et Aerial Gunner. (Du 20 au 22 août inclusivement).

PELJAY RINGENS La grande sensation maintenue tous les jours à 5 et à 11 p.m. Danse au son de la musique de STAN WOOD TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES MIDI. PARC BELMONT

Aujourd'hui, demain BOY AMECHE JACK OARTE "Something to Shout About" Autre spectacle: "Aerial Gunner" A PARTIR DE LUNDI: "My Friend Flicka" Autre spectacle: "Hidden Hand" IMPERIAL

SAINT-DENIS: Entrée des artistes, avec Louis Jovet, Claude Dauphin, Odette Joyeux, etc., et Tricoche et Cacolet, avec Fernandel et Duvalles. (Du 21 au 27 août inclusivement). LOEWS, Coney Island, film en couleurs sur le grand lieu d'amusement américain, avec Betty Grable, George Montgomery et Cesar Romero. (Du 20 au 26 août inclusivement). PALACE, The more the merrier, comédie avec Jean Arthur, Joel

Les billets s'envolent très rapidement, nous vous conseillons de vous les procurer immédiatement afin d'éviter toute déception. SPECIAL: Livraison à domicile jour et soir. 3 téléphones à votre service: HA. 5576, FT. 5610, CA. 4164. Raymond Daoust présente "En hommage à la jeunesse canadienne-française" ANDRÉ MATHIEU CLAIRE GAGNIER JEANNINE SUTTO HUGUETTE OLIGNY NOEL BRUNET AU CHALET MARDI SOIR 31 AOUT, 9 H. PRIX POPULAIRES: 60 - 90 - 1.25 (taxes incluses) Edmond Archambault 360 Ste-Catherine est Librarie Variétés 800 Mont-Royal est Willis & Cie, 1220 Ste-Catherine ouest En vente aux bureaux du DEVOIR. Le soir: Pharmacie Sarrazin-Chouquette, rue Ste-Catherine.

COUPLE PATHETIQUE AU SAINT-DENIS



Claude Dauphin et Odette Joyeux, dans une scène du film "Entrée des artistes", aujourd'hui même au Saint-Denis.

MIEUX QUE LE MARIAGE... par PIERRE L'ERMITE. 17. (Suite) —Oui. —Eh bien, vous occupez une trop grande place dans mon cœur pour que je ne sois pas d'une absolue franchise avec vous... Si je n'ai pas parlé plus tôt, c'est que, avant de vous dire des paroles très graves, je voulais voir clair dans mon âme. Et puis, je n'osais pas vous faire la peine que je vais vous faire... Hélène, les yeux baissés, attend sans répondre. —Hélène, vous avez contre vous un terrible adversaire. —Lequel? —Le Christ. La jeune fille s'arrête, regarde

De son côté, Joël cherchait le moyen de parler encore avec Hélène. Mais la jeune fille se dérobait. Il réussit pourtant à la rejoindre presque au même endroit où il lui avait fait l'aveu de sa résolution. La première réaction d'Hélène fut un geste d'immense lassitude. —A quoi bon? Je sais qu'il n'y a pas à lutter. Et je ne veux pas lutter... J'accepte. Je ne vous demande qu'une chose, mais je vous la demande, les mains jointes: ne cherchez plus à me revoir. Laissez-moi souffrir dans la solitude et le silence. Que pouvez-vous me dire maintenant? Rien... Ma vie? Elle est finie... —Mais non, Hélène! C'est précisément ce que je ne veux pas. Une vie ne finit pas à votre âge. Il n'y a pas que moi auprès de vous... J'ai d'excellents camarades, appartenant à des familles que vous connaissez, et qui... La jeune fille ne laissa pas Joël terminer sa phrase. Elle mit la main sur son bras, et le fixa avec des yeux de douleur et de fierté: —Regardez-moi bien en face! Et

osez me dire ce que vous voulez me dire? Joël n'insista pas. Comme la veille, ils revinrent, l'un à côté de l'autre, ne se parlant plus. Il y avait, désormais, entre eux deux, le grand fossé que Dieu creuse quand il veut une de ses créatures toute à lui. XV Le mois suivant, Joël entra au Grand Séminaire d'Issy. Il y entra, brisé par les discussions intérieures et extérieures, par les attachements successifs de sa famille, de ses camarades, de ses habitudes, de ses goûts, de ses aises. Comme Hélène, il devenait avide de ne plus voir personne... de retrouver la paix, cette paix que le monde ne connaît pas, et qui s'épanouit dans l'abandon de tout entre les mains de Dieu. Bien que très jeune, l'amour humain l'avait déjà tellement fait souffrir, qu'il aurait voulu n'avoir jamais aimé. Quelquefois, en se promenant

dans le grand parc du Séminaire, il apercevait, à des fenêtres lointaines, une groupe familial: le père, la jeune femme, les enfants... Il les regardait un instant, et il pensait: "C'est bien! c'est la vie normale... la vie de tout le monde." Mais il concluait que, tout de même, il avait choisi la meilleure part. Sa vie gravitait maintenant autour de la stabilité éternelle de Dieu. L'échappait ainsi à toutes les fluctuations et déceptions de l'amour humain. Car, soit par l'infidélité, par l'infériorité, ou par l'inévitable mort, une affection humaine s'évanouit ou se brise, laissant désespéré celui qui avait mis toute sa confiance en elle. Et à mesure qu'il avancerait vers l'au-delà, cette supériorité de l'amour du Christ sur tous les autres amours irait en s'accroissant. Mais il se trompait lui-même en croyant avoir tout quitté, et qu'un seul acte de volonté peut trancher tous les liens qui unissent le présent au passé. Il y a une différence entre couper un arbre et extirper ses raci-

ST-DENIS LOUIS JOUVET CLAUDE DAUPHIN ODETTE JOYEUX ENTREE DES ARTISTES FERNANDEL DUVALLES TRICOCHÉ CACOLET

BETTY GRABLE GEORGE MONTGOMERY CESAR ROMERO CONEY ISLAND IN TECHNICOLOR! LOEW'S 3e SEMAINE

A gay and glorious romantic comedy! ARTHUR CHARLES COBURN THE MORE THE MERRIER Deuxième semaine PALACE

THE SCREEN'S GREAT DRAMA OF DEFIANCE! CHARLES LAUGHTON MAUREEN O'HARA THIS LAND IS MINE WITH GEORGE SANDERS THE FALCON IN DANGER! CAPITOL

Deuxième semaine CAPTIVE WILD WOMAN WITH GEORGE SANDERS ACQUANETTA FOLLOW THE BAND PRINCESS

Aujourd'hui, demain BOY AMECHE JACK OARTE "Something to Shout About" Autre spectacle: "Aerial Gunner" A PARTIR DE LUNDI: "My Friend Flicka" Autre spectacle: "Hidden Hand" IMPERIAL

Les billets s'envolent très rapidement, nous vous conseillons de vous les procurer immédiatement afin d'éviter toute déception. SPECIAL: Livraison à domicile jour et soir. 3 téléphones à votre service: HA. 5576, FT. 5610, CA. 4164. Raymond Daoust présente "En hommage à la jeunesse canadienne-française" ANDRÉ MATHIEU CLAIRE GAGNIER JEANNINE SUTTO HUGUETTE OLIGNY NOEL BRUNET AU CHALET MARDI SOIR 31 AOUT, 9 H. PRIX POPULAIRES: 60 - 90 - 1.25 (taxes incluses) Edmond Archambault 360 Ste-Catherine est Librarie Variétés 800 Mont-Royal est Willis & Cie, 1220 Ste-Catherine ouest En vente aux bureaux du DEVOIR. Le soir: Pharmacie Sarrazin-Chouquette, rue Ste-Catherine.

C'est ainsi que Joël fut grandement ému en apprenant que les parents d'Hélène, inquiets de sa santé, avaient décidé, pour changer ses idées, de la laisser aller faire un voyage en Grèce avec l'une de ses amies. Elle partirait sur la Marianne-Pacha, et reviendrait par le Lotus. Hélène, toujours intéressée par les souvenirs de l'antiquité, trouverait là, pensait-ils, des dérivatifs de beauté qu'on ne pouvait lui donner à Paris. Très ému aussi fut-il quand, au bout de quelques mois, le supérieur d'Issy le manda dans son bureau pour lui dire qu'on le jugeait digne de "prendre la soutane"... Là, il réalisa vraiment le sacrifice de la séparation, et il lui constatait que tout n'était pas mort entre le monde et lui. (à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire à responsabilité limitée, éditeur-proprétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.



**MAISONS D'EDUCATION**

**Cotnoir-Capponi**  
(Licencié)  
Soleil cours complet de  
**Coupe et Couture**  
professionnel au Canada  
Jour — soir Ouverture 14 sept.  
Exposition Annuelle — Diplômes  
1231 ouest, STE-CATHERINE,  
Ch. 214

**Institut Sténographique de France**  
Etabli en 1910  
Mlle Irène Joly, directrice  
2.000 sténographes officiels.  
Enseignement individuel.  
Succès assuré. Diplôme. Position.  
Conditions raisonnables.  
3939, rue St-Denis Harbour 6502

**COUPE ET HAUTE COUTURE**

Institut Madeleine de Verchères  
Cours privé complet. Système breveté.  
Dessin des croquis. Création de Modes  
pour dames et messieurs. Cours jour et  
soir. — Diplômes décernés.  
Mme A. de LAMIRAND  
1038 est. MONT-ROYAL. AM. 6591

**Collège Saint-Remi**  
Saint-Remi, Comté Napierville  
Cour primaire complémentaire  
et Ecole Régionale d'Agriculture  
(commençant en novembre)  
Pensionnat sous la direction des  
Clercs de St-Viateur  
ENTREE LE 7 SEPTEMBRE.

**PROF. RENE SAVOIE**  
I.C.I.E. B.A. B.S.C.A.

Cours Classique et Commercial  
Leçons particulières — Brevets  
Pour entrévue  
1448 ouest, rue SHERBROOKE  
Près rue Guy Tél. : PL. 6717

**St. Anselm College**  
RAWDON, P.Q.  
Cours Commercial Anglais  
pour les élèves qui ont une bonne  
connaissance du français.  
Les Clercs de St-Viateur  
ENTREE LE 7 SEPTEMBRE

**PENSIONNAT à LONGUEUIL**  
Tél. 2420  
Freres des Ecoles Chrétiennes  
Prospectus sur demande.  
Entrée des Pensionnaires  
MARDI 7 septembre

Fondé en 1848

**LE COLLÈGE STE-MARIE**

Direction des  
PP. Jésuites

Cours classique  
Cours préparatoire

Externat  
Demi-pensionnat

- Vastes laboratoires de manipulation en physique, chimie, biologie.
- Enseignement des Beaux-Arts.
- Bibliothèques riches et bien adaptées.
- Action catholique — Scoutisme.
- Attention spéciale aux mathématiques et à l'anglais.
- Tous les sports.
- Dîner régulier ou buffet.

- Au centre de la ville.
- Directement relié à tous les quartiers de Montréal et aux municipalités voisines par plus de 25 lignes du réseau des tramways.
- A proximité des gares de chemins de fer et d'autobus.
- A deux pas de la nouvelle gare Bonaventure.

Montréal  
1180, rue BLEURY,  
(près Sainte-Catherine)  
Téléphones :  
LA. 4522-5962-5966

**MAISONS D'ENSEIGNEMENT**

**Prof. J. L. ARBIQUE, B. A.**  
CLASSIQUE : Français, grec, latin, anglais, Philosophie et sciences, etc.  
COMMERCIAL : Français, anglais, mathématiques, dactylographie, sténographie, comptabilité, etc.  
Préparation spéciale des examens collégiaux. Deux cours par jour : avant-midi et après-midi. Etudes surveillées. Jour et soir.  
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE.  
4567 RUE SAINT-DENIS PL. 4944 ou HA. 3876

**COLLEGE MARIE DE FRANCE**  
Cours classique pour jeunes filles — Classes préparatoires — Jardin d'enfants.  
Programmes selon les méthodes de l'enseignement catholique en France.  
Professeurs français. Demi-pension. Directrice :  
Madame Louise BROUILLETTE  
4911 COTE-DES-NEIGES EXdale 2366  
RENTREE : JEUDI, 9 SEPTEMBRE.

**L'ECOLE D'EDUCATION FAMILIALE et SOCIALE**  
Sous la direction des Sœurs de N.-D. du Bon Conseil  
1215 est, boulevard ST-JOSEPH — Montréal — DO. 9198  
Certificats et diplômes de l'Université et du Conseil de l'Instruction Publique

CLASSES ENFANTINES	COURS SUPERIEURS	COURS PUBLICS
élémentaires, moyennes	d'enseignement ménager familial et social	du jour et du soir pour adultes
ENTREE : 9 SEPTEMBRE	ENTREE : 15 SEPTEMBRE	ENTREE : 4 OCTOBRE

**COURS PRIVÉS POUR ENFANTS FERNANDE CARRIERE**  
diplôme en pédagogie de l'Institut Pédagogique et en littérature de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.  
• PROGRAMME OFFICIEL SUIVI AU RYTHME DE CINQ DEMI-JOURNEES PAR SEMAINE.  
• PREPARATION AU COURS UNIVERSITAIRE EN SIX ANNEES SEULEMENT.  
6646 ave Louis-Hébert CR. 3743 Entrée 15 SEPTEMBRE

**ES Hirondelles**

MAISON DE HAUTE EDUCATION POUR JEUNES FILLES  
Avantages de l'enseignement individuel joints aux avantages de l'enseignement simultané.  
Cours scientifique et cours commercial bilingue au choix.  
Cercle d'Etude, Conférences, Piano, Chant, Diction, etc.  
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice  
303 est. boul. Saint-Joseph BELair 1221  
Rentrée : mardi 7 septembre — Demandez le prospectus.

**Cours Préparatoire au Collège Stanislas**  
11e — 10e — 9e années  
Cours autorisé par M. le chanoine Méjeaze, directeur général de Stanislas  
Mlle MARIE GIRARD, Directrice  
Pour fillettes. CLASSES DE LA 1ère à la 7ème années.  
118 ouest, boul. St-Joseph — Entrée le 7 septembre  
Tél. : l'après-midi CR. 1791 Tél. : résidence WE. 5817

**THÉRÈSE DELORME**

BUSINESS	COLLEGE
Maintenant ouvert — jour et soir	
COURS COMMERCIAL COMPLET BILINGUE	ANGLAIS : Conversation Traduction Grammaire Correspondance
5553 ave du PARC	DO. 3275

**BUSINESS SCHOOL**  
COURS LE JOUR ET LE SOIR  
"Cours de secrétaire" — Sténographie — Dactylographie — Comptabilité — Machines à calculer — Travail de bureau — Conversation anglaise, etc.  
Instruction solide et pratique — Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classes séparées aux deux sexes — Préparation aux examens pour le Service Civil — Sténographie aéro. — POSITIONS ACCORDÉES — PRIX MODÉRÉS  
1846 est, Mont-Royal, angle Papineau

**RAOUL RENAUD**  
STENOGRAPHE OFFICIEL,  
Membre de l'Association des sténographes polyglottes de Pa...  
COURS PARTICULIERS — JOUR ET SOIR  
ANGLAIS — FRANÇAIS — DACTYLOGRAPHIE  
STENOGRAPHE — OUVRAGE DE BUREAU  
"JE DONNE A MES ELEVES UNE FORMATION QUI LES CONDUIT AU SUCCES"  
7436, rue SAINT-DENIS DO. 6928

**Collèges O'Sullivan**

1015 est. rue Ste-Catherine (près Amherst) HA. 7634  
1259, rue Guy, (angle Ste-Catherine) FI. 9679

**COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS**  
Ce cours prépare les Canadiens français désireux de suivre nos cours de sténographie bilingue et de comptabilité. Comme nous ne pouvons accepter qu'un nombre restreint d'élèves pour ce cours, nous conseillons aux intéressés de se présenter à nos bureaux sans délai.  
MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ECOLES COMMERCIALES ACCREDITÉES D'AMÉRIQUE E.-J. O'SULLIVAN, M.A. fondateur.

**La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal**

Année scolaire 1943-44.

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MERCREDI, 1er SEPTEMBRE 1943, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Montréal  
1180, rue BLEURY,  
(près Sainte-Catherine)  
Téléphones :  
LA. 4522-5962-5966

Marc Jarry,  
Secrétaire.

**MAISONS D'ENSEIGNEMENT**

**UNDERWOOD COLLEGE** REG'D

Anglais, (théorie et conversation), sténographie, arithmétique, dactylographie, comptabilité, correspondance, etc. — Meilleurs résultats aux examens officiels.  
Ann UNDERWOOD, B.A., A. LAVIGEUR, L.A., Sténographe officiel bilingue.  
LA. 8963 3954 rue SAINT-DENIS

**\$6.00 PAR MOIS**

**Collège St-Guillaume de l'Epiphanie**  
sous la direction des Clercs de Saint-Viateur  
CLASSES 4, 7, 8, 9  
Cette institution offre un enseignement spécial aux élèves des classes de sixième année et de septième année qui désirent se préparer aux études classiques.  
UN PROSPECTUS VOUS SERA ENVOYÉ SUR DEMANDE.  
ENTREE LE MARDI, 7 SEPTEMBRE.

**Collège St-Joseph de Berthierville**  
Sous la direction des Clercs de St-Viateur  
COLLEGE ENTIEREMENT PROTEGE CONTRE LE FEU  
Anglais : Grammar School et High School.  
Français : Primaire élémentaire, complémentaire et supérieur.  
Attention spéciale aux élèves de 4th Year High et de 12e année.  
Bureau d'Orientation Scolaire et Professionnelle.  
Rentrée : le 8 septembre. Demandez le prospectus.

**Séminaire Sainte-Thérèse**  
Collège classique fondé en 1825, dirigé par des prêtres du clergé diocésain. Situé à 15 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides.  
Cours classique de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants. Classe pré-classique pour les élèves qui ont fait la 5e année.  
Laboratoire de chimie et de physique. Cours de dessin et de diction française. Culture physique : gymnastique, sports d'été et d'hiver en pleine campagne.  
ENTREE : JEUDI LE 2 SEPTEMBRE.  
DEMANDEZ LE NOUVEAU PROSPECTUS.

**M-U-S-I-Q-U-E**

**Ecole Supérieure de Musique D'OUTREMONT**  
1410, boul. Mont-Royal Tél. CA. 5761 ou TA. 1215  
Professeurs laïques attachés à l'école :  
Mme Jean-Louis AUDET, MM. Claude CHAMPAGNE, Camille COUTURE, Jean DANSEAU, Roger FILIATRAULT, Roland LEDUC, Mlle Germaine MALEPART, MM. Maurice ONDERET, Raoul PAQUET, Frédéric PELLETIER, Lucien ROBERT.

**Le Collège de l'Assomption P.Q.**  
Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classique... Classe préparatoire... Etudes de l'Anglais, des Sciences, des Mathématiques, des Beaux-Arts, etc., d'après les meilleures méthodes pédagogiques...  
La classe "préparatoire" est ouverte aux enfants de 10 ou 11 ans qui ont fait au moins la 5ème année primaire; et elle les prépare au classique en un an... Hygiène, confort, avantages de la campagne...  
La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal.  
Nous inaugurons en septembre une plate pour cyclistes. Les élèves qui le désirent peuvent donc apporter leur bicyclette.  
La rentrée des élèves, le mardi 7 septembre

**ECOLE ORIENTATION**  
Universelle d'  
3987, rue SAINT-HUBERT — AM. 3889  
Directeur : Gust. H. Cinq-Mars, B. Sc., Ing. Civil  
chef de la Section des Sciences à l'Ecole Technique de Montréal

- ORIENTATION DE L'ELEVE suivant ses goûts et ses aptitudes.
- PREPARATION à l'Université, aux Ecoles Techniques et Polytechnique et à l'Institut agricole d'Oka.
- SCIENCES INDUSTRIELLES :  
MATHÉMATIQUES — PHYSIQUE — CHIMIE — ELECTRICITE — RADIO — DESSIN MECANIQUE — MACHINE DESIGN.
- COURS CLASSIQUE par un professeur spécial.

JOUR ET SOIR — GARÇONS et FILLES

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Hon. Hector PERRIER Ministre Jean BRUCHESI Sous-ministre

**ECOLE DU MEUBLE**  
1097, rue Berri, MONTREAL Tél. : PL. 5061

ARTS APPLIQUES AUX INDUSTRIES DE L'AMEUBLEMENT  
SECTION DE L'ARTISANAT et SECTION D'APPRENTISSAGE  
Ebénisterie, menuiserie en meubles et en sièges, sculpture sur bois, garniture, dessin d'ameublement, décoration intérieure.  
OUVERTURE DES COURS DU JOUR :  
MARDI 21 SEPTEMBRE à 9 hrs a.m.  
COURS DU SOIR : LUNDI 4 OCTOBRE à 7 h. 30 p.m.  
Pour tous renseignements, s'adresser à  
Jean-Marie GAUVREAU, Directeur.

**COLLEGE de SAINT-LAURENT**

**COURS CLASSIQUE**  
INNOVATION : Préparatoire française pour élèves ayant terminé la 3ème année et pré-classique pour les élèves ayant terminé la 5ème année.  
AVANTAGE : Cours de 502 années seulement pour les élèves ayant terminé la 8e année.  
Cours primaire :  
Elémentaire : 5e, 6e, 7e, Complémentaire : 8e, 9e.  
Cours d'affaires :  
1ère et 2e année.

NOTA BENE — Nouveaux locaux pour les sciences — Attention spéciale donnée à l'anglais — Arène, terrains de jeux spacieux — Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville — Discothèque permettant éducation musicale — Dortoirs à l'épreuve du feu — Prospectus illustré sur demande.  
RENTREE: le mardi 7 septembre.

**MAISONS D'ENSEIGNEMENT**

**Collège de Montréal**  
1931, rue Sherbrooke ouest Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice  
**COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE**  
Maison complètement à l'épreuve du feu; gicleurs automatiques "Sprinkler System".  
RENTREE : Pensionnaires le mardi 7 septembre à 8 hrs p.m.  
Demi-pensionnaires et externes, le mercredi, 8 septembre à 8 hrs a.m.  
FI. 1356 FI. 1258 WE. 6518

**VILLA SAINT-JOSEPH**  
4122 avec DELORIMIER Tél. AM. 2944  
Cours complet d'études primaires FRANÇAIS et ANGLAIS — PIANO  
SPECIALITE : classe enfantine — préparation à la première communion.  
RENTREE LE 7 SEPTEMBRE

**COURS CLASSIQUE COMPLET**

**Externat classique Ste-Croix**  
3620, rue Sherbrooke est Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix  
près boulevard Pie IX Tél. : Clairvat 1363  
Service d'autobus-tramway.  
RENTREE : 7 SEPTEMBRE A 9 HEURES A.M.

**COURS PRIVÉ (Jour et soir)**

**Prof. Albert Leguerrier** B.A. Licencié ès-Lettres  
• Cours classique, en 7 années, des éléments latins à la philosophie, en 4 années pour élèves âgés.  
• Préparation au baccalauréat, à la Faculté des Sciences, etc.  
• Bibliothèque à la disposition des élèves.  
• Attention spéciale à l'anglais et aux mathématiques.  
354 Ste-Catherine est, 7e étage, ch. 76. — MA. 7196

**EXAMEN DE LA VUE**  
VERRES CORRECTEURS

**Lorenzo Favreau O.O.D.**  
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIÉ

**TRAIT-FAVREAU**

LORENZEAU FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants  
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie.  
Bureau du centre : 265 est, rue Ste-Catherine Tél. LA. 6703  
Bureau du nord : 6890, rue St-Hubert Tél. CA. 9344  
Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre

**ECOLE MENAGERE PROVINCIALE**  
Directrice : Madame R. LACROIX  
Cours complet d'Enseignement Ménager : Cours normal et familial. Entrée le 15 septembre. Cours public, entrée le 4 octobre. Inscription ouverte le 1er septembre. L'Ecole offre chambre et pension aux élèves résidant en dehors de Montréal.  
PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE.  
461, rue SHERBROOKE EST, angle Berri HARbour 4980

**PENSIONNAT D'HOCHELAGA**  
Dirigé par les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie  
RENTREE : MARDI 7 SEPTEMBRE. Cours complet de langue française et de langue anglaise. Cours public, entrée le 4 octobre. Inscription ouverte le 1er septembre. L'Ecole offre chambre et pension aux élèves résidant en dehors de Montréal.  
PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE.  
3587, rue Notre-Dame est (Hochelaga) Tél. AM. 3324

**L'UNIVERSITE D'OTTAWA**  
ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET  
• COURS CLASSIQUE conduisant au baccalauréat ès arts.  
• COURS DE SCIENCES conduisant au baccalauréat ès sciences.  
• COURS SUPERIEUR DE COMMERCE conduisant au baccalauréat ès sciences commerciales (Faculté de Commerce).  
• ECOLES DE GARDES-MALADES, de musique, de diction, de sciences politiques, de bibliothécaires.  
• FACILITES ECCLÉSIASTIQUES préparant aux grades en philosophie, en théologie et en droit canonique.  
• INSTITUT DE PHILOSOPHIE : maison pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la faculté de philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.  
• COURS SUPERIEUR DES ARTS conduisant à la maîtrise et au doctorat.  
• COURS DU SOIR, D'ETE, ET PAR CORRESPONDANCE préparant aux certificats et aux grades.  
ENTREE DES PENSIONNAIRES, LE 8 SEPTEMBRE.  
CLASSE ET EXAMENS, LE 9 SEPTEMBRE.

**MONT-SAINT-LOUIS**  
Freres des Ecoles Chrétiennes  
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN  
MATHÉMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE  
**COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL**  
ENTREE DES PENSIONNAIRES LE 7 SEPTEMBRE  
LES EXTERNES LE 8 A 9 HEURES  
MARquette 6137 — 244 est, rue Sherbrooke — Montréal

**Collège Jean-de-Brébeuf**  
Moderne — totalement à l'épreuve du feu — le collège Brébeuf, dirigé par les Pères Jésuites, reçoit les enfants qui ont terminé leur 3e année d'école primaire, c'est-à-dire vers l'âge de neuf ans.  
La rentrée des PENSIONNAIRES a lieu le 8 septembre; celle des EXTERNES et des DEMI-PENSIONNAIRES, le 9.  
Le nouveau prospectus est envoyé sur demande :  
R. P. Recteur, 3200, chemin Ste-Catherine, Côte-des-Neiges, Montréal.

Lundi, 23 août 1943

Sommaire des postes locaux



Samedi, 21 août 1943

Sommaire des postes locaux

Table of local radio programs for Saturday, August 21, 1943, listing stations like CBF-690, CFCF-550, and CMAK-136 along with program titles and times.

Dimanche, 22 août 1943

Programmes spéciaux

Special programs for Sunday, August 22, 1943, including 'A WEAF (ETATS-UNIS)', 'MUSIQUE DE CHAMBER', and 'LE CONGRES NATIONAL DU TIERS-ORDRE'.

Sommaire des postes locaux

Table of local radio programs for Sunday, August 22, 1943, listing stations like CBF-690, CFCF-550, and CMAK-136 along with program titles and times.

Le Synode anglican se réunit à Toronto. Toronto, 21 — Le Synode général de l'Eglise d'Angleterre au Canada, qui ne s'est pas réuni à Toronto depuis 1931, aura sa 15e session dans cette ville, du 19 au 27 septembre.

Sommaire des postes locaux

Table of local radio programs for Monday, August 23, 1943, listing stations like CBF-690, CFCF-550, and CMAK-136 along with program titles and times.

Fête au député de Stanstead

La paroisse de Ste-Catherine en liesse — Discours, cadeaux et chansons

Lundi soir dernier, les paroissiens de Sainte-Catherine ont fêté un des leurs, M. Armand Choquette, député de Stanstead.

La salle était toute décorée de tentures aux trois couleurs; un grand drapeau de Carillon était placé au fond de la scène.

Après quelques paroles à l'adresse de Mme Choquette, Mlle Yvonne Bolduc lui offrit une corbeille de fleurs, tandis que M. Nil Bélanger remettait au député une serviette en cuir portant ses initiales.

M. Fleury Bélanger agissait comme maître de cérémonie. Invité à porter la parole, le R. P. Clément Pothier, O.P., fit l'éloge de la grande vertu de patriotisme et félicita M. Choquette de la posséder à un haut degré.

Nos ressources forestières

S. E. Mgr Ross dit que les ressources naturelles de la province doivent être exploitées au profit de la population — M. Esdras Minville

Gaspé, 21 (C.P.) — Son Excellence Mgr Ross, évêque de Gaspé, a déclaré hier devant les membres en congrès de l'Association forestière de la province de Québec que l'ordre nouveau sera un ordre révolutionnaire si nous n'y prenons garde et si nos ressources naturelles ne sont pas exploitées au profit de la population.

Le capital nécessaire à l'exploitation de la forêt, dit-il, vient de l'extérieur. En soi, ce n'est pas une mauvaise chose, mais il ne faut pas oublier que nos forêts, qui constituent la plus importante de nos ressources naturelles, devraient être exploitées de façon à bénéficier aux habitants de cette région.

M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, natif de la Gaspésie, a déclaré que depuis soixante ans la Gaspésie se vide de façon constante et que ses ressources ne sont pas suffisamment exploitées.

Après quelques paroles à l'adresse de Mme Choquette, Mlle Yvonne Bolduc lui offrit une corbeille de fleurs, tandis que M. Nil Bélanger remettait au député une serviette en cuir portant ses initiales.

Restrictions sur les tricots. Washington, 21 (C.P.) — En vue d'épargner du matériel, l'Office de production de guerre des Etats-Unis, a ordonné jeudi la standardisation pour la durée de la guerre, de tous les tricots tels que mitaines et gants, foulards ou écharpes de laine, chandails et costumes de bain.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Collège Roussin. COLLÈGE ROUSSIN. 12585 rue Notre-Dame est. Prépare au Baccalauréat et aux grandes Ecoles: Beaux-Arts, Hautes Etudes, Polytechnique, Oka et Faculté des Sciences.

Conservatoire Lassalle. CONSERVATOIRE LASSALLE. Ecole supérieure d'élocution française, annexée à l'Université de Montréal.

AREX. Pourquoi hésiter — pourquoi douter? Lorsque un remède soulage depuis des années des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc., pourquoi n'essayez-vous pas ce remède? Employez-le en toute confiance, il ne vous décevra pas.

Bulletin des études françaises

PUBLIE PAR LES SOINS DU COLLEGE STANISLAS DE MONTREAL

Table of contents for the Bulletin des études françaises, listing articles such as 'Chronique des lettres', 'Chronique de l'esprit français', and 'Chronique de philosophie'.

Faculté des sciences sociales, économiques et politiques

Les sections de troisième année. La troisième année est divisée en cinq sections entre lesquelles les élèves ont le choix.

Restrictions sur les tricots. Washington, 21 (C.P.) — En vue d'épargner du matériel, l'Office de production de guerre des Etats-Unis, a ordonné jeudi la standardisation pour la durée de la guerre, de tous les tricots tels que mitaines et gants, foulards ou écharpes de laine, chandails et costumes de bain.

Collège Roussin. COLLÈGE ROUSSIN. 12585 rue Notre-Dame est. Prépare au Baccalauréat et aux grandes Ecoles: Beaux-Arts, Hautes Etudes, Polytechnique, Oka et Faculté des Sciences.

Conservatoire Lassalle. CONSERVATOIRE LASSALLE. Ecole supérieure d'élocution française, annexée à l'Université de Montréal.

AREX. Pourquoi hésiter — pourquoi douter? Lorsque un remède soulage depuis des années des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc., pourquoi n'essayez-vous pas ce remède? Employez-le en toute confiance, il ne vous décevra pas.

# LES LETTRES AU CANADA FRANÇAIS

## Courrier des lettres

par Roger DUHAMEL

### Un maître du jeu retrouvé

Nous devons au théâtre quelques-unes des joies intellectuelles les plus vives et les plus fécondes. Cette représentation stylisée de la vie nous ravit toujours, car nous aimons sortir de nous-mêmes et nous associer pendant quelques heures à un récit auquel nous croyons nous-mêmes participer. Cet enchantement n'est pas le propre de notre génération; toutes les civilisations, tous les peuples, depuis la plus haute antiquité, ont éprouvé le même besoin et se sont émerveillés devant des drames que dressaient devant eux leurs plus grands poètes. Mais il est vrai de dire que notre génération, j'entends les hommes qui ont donné leur mesure dans les vingt années de l'entre-deux-guerres, a renoué avec la tradition et qu'ils ont dégagé le théâtre des conventions factices qui l'embarraient depuis trop longtemps. Ils en ont redécouvert la source et ils se sont employés, avec un zèle admirable, à restaurer la scène dans sa grandeur primitive. Au boulevard léger et turbulent, ils ont substitué des spectacles qui faisaient appel aux plus nobles facultés de l'homme, ils ont procédé à une véritable épuratoire de la scène, haussant à la fois son niveau moral et artistique. C'est là l'œuvre géniale de Copeau et de ses disciples, Dullin, Baty, Jouvet, l'œuvre aussi, nous dirions volontiers, de Georges Pitoëff, l'œuvre enfin, dans un autre registre, de Henri Ghéon, de Gustave Cohen et de Léon Chancerel, qui ont fait table rase des acquisitions d'un passé récent et lourdement chargée, pour retrouver l'ingénuité première des âges de plénitude, où le spectacle n'était qu'une communion entre l'acteur et le spectateur.

Un Canadien français, qui n'a jamais vécu à Paris, nous raconte cette belle histoire avec la ferveur et l'érudition d'un témoin. Marcel Raymond connaît à la perfection le théâtre contemporain; les éclairages originaux de Jouvet, les mises en scène audacieuses de Baty, on dirait qu'il les a vus, qu'il les a longuement étudiés sur place. Il nous présente un phénomène d'intuition très rare, exceptionnellement, il possède une connaissance intime d'un art dont il ne lui a pas été donné de voir lui-même les plus hautes réalisations. A l'aide d'innombrables recoupements, d'une grande familiarité avec les textes, d'une réflexion soutenue et d'un goût très sûr, il parvient à reconstituer une période très riche et excessivement attachante pour tout amateur de théâtre. Cette compétence précoce n'a pas manqué d'étonner le professeur Gustave Cohen, qui consacre au *Jeu retrouvé* (1) un affectueux avant-propos: "Je fus tout de suite frappé par la personnalité de ce tout jeune homme, petit de taille, aux yeux bruns, aux traits anguleux, à la parole incisive et vive, dont les connaissances littéraires, me stupéfiaient, dont les connaissances scientifiques m'étonnaient et dont la chaleur de cœur me fit bientôt un ami".

L'essence de la pensée de Jacques Copeau sur le théâtre se trouve dans cette phrase de lui: "Le théâtre est de tous les arts, le plus populaire et le plus contagieux, parce qu'il est le plus direct, le plus frappant, on peut dire qu'à la qualité du plaisir qu'elle y prend se mesure le niveau d'une époque".

Grande vérité oubliée et retrouvée, surtout grâce à Copeau. Le théâtre du XIXe siècle et du début du XXe a péché par une incroyable médiocrité morale et par une inaptitude profonde et serine à comprendre les exigences élémentaires du jeu dramatique. Il s'est transformé en un vain amusement de désœuvrés, il s'est embourgeoisé en des formules toutes faites, des recettes dont des fabricants habiles savaient tirer tous les avantages auprès d'un public qui n'en exigeait peut-être pas plus. D'où l'abaissement d'un art qui avait connu des époques de rayonnement et de gloire, d'un art qui, né de la liturgie, aboutissait au manvais lieu. La tentative de redressement d'un Antoine, si méritoire qu'elle fut au moment où elle s'effectuait, pécha néanmoins par la base et souffrait du mal ambiant; on croyait retrouver la vérité perdue par une application stérile du réalisme le plus minutieux, le plus fidèle. Simple et naïve photographie de la vie, il ne pouvait atteindre aux splendeurs de la peinture véritable. La réaction d'Antoine n'en constituait pas moins un signe extrêmement révélateur; on savait que la route où l'on s'était engagé était fautive. Et il n'y a pas lieu alors de s'étonner du cliquetis de Rostand, ce maître du cliquetis sonore des mots, qui restituait à une génération assoiffée de poésie et de féerie une fantaisie, un succédané auquel était heureux de s'emouvoir des spectateurs assombrés par les excès du naturalisme sans horizon. Ils étaient fatigués d'assister à des pièces qui avaient en vue de démontrer la vérité de tel principe de morale, de telle constatation scientifique, car "l'œuvre d'art ne doit rien prouver. L'art s'abaisse dès qu'il veut conclure". Le roman ou la pièce à thèse est une tricherie, qui ne sert ni les intérêts de la morale ni ceux de l'art. Vérité éblouissante, dont on a pris trop souvent beaucoup de temps à s'aviser.

Marcel Raymond consacre, comme il se doit, l'essentiel de son livre à Jacques Copeau. Il nous entretient de sa jeunesse et de ses rêves d'homme de théâtre, de sa participation à la fondation de la *Nouvelle Revue Française* à qui le mouvement littéraire contemporain

doit tant, de la fondation du Vieux-Colombier et d'un stage assez pénible en Amérique au cours de la dernière guerre, de la fuite en Bourgogne et des travaux de cette académie (au sens premier du terme), des idées générales d'esthétique et d'art dramatique. C'est plaisir d'entrer dans l'intimité de cet homme dont les conceptions hardies et à certains égards géniales ont renoué entièrement la scène française et l'ont haussée à un niveau d'excellence peut-être sans précédent. Car l'influence de Copeau dépasse infiniment les tentatives, si réussies fussent-elles, du Vieux-Colombier. Il a formé des hommes qui ont été à jamais marqués de son empreinte. Il a déterminé un état d'esprit, un courant qui se retrouve jusque chez ceux qu'il ne paraissait pas dès l'abord qu'il les eût atteints.

Copeau a aussi admirablement servi les écrivains contemporains. Car à côté des grands anciens qu'il a montés, il a fait la place généreuse à des écrivains de théâtre qui ont connu par lui la célébrité. Il a su les dégager d'eux-mêmes et leur faire prendre conscience de leurs dons. La liste serait longue des œuvres qu'il a présentées sur le plateau du Vieux-Colombier et qui révèlent son goût très clair et sa divination des possibilités dramatiques d'un manuscrit. Dans un portrait magnifique de plusieurs pages, où Marcel Raymond ramasse tous les détails qui concourent à la personnalité de ce maître du théâtre contemporain, il écrit avec justesse que "Jacques Copeau fut un maître du plateau, un grand metteur en scène, mais c'est par son côté éducateur qu'il dépasse tous les autres animateurs de théâtre, contemporains et devanciers. Il a le goût de la pédagogie, la passion de révéler, de faire comprendre, de se donner: marqués du véritable maître... A tant de dons miraculeux, rassemblés sur la personne de Jacques Copeau, nous ajoutons ceux du chrétien. Venu à Dieu tardivement, il a résolu, dans son existence privée et dans celle de ses interprètes, l'épineux problème de la sainteté et de la dignité de l'acteur. Des conseils qu'il prodiguait à sa troupe, plusieurs s'avèrent d'un immense enrichissement spirituel pour quiconque les méditerait. En Bourgogne, Copeau lisait la Règle de saint Benoît, y cherchant des indications précieuses sur l'édification d'une communauté durable... Il a profondément réfléchi sur son métier. Il a bien compris que l'art de l'acteur est de se penser et de se traiter soi-même comme la matière de cet art, que le comédien est à la fois sujet et objet, cause et fin, matière et instrument". Bref, un homme complet, une de ces personnalités rayonnantes qui s'inscrivent à jamais dans une époque intellectuelle et dont l'influence profonde et durable dépasse les expériences personnelles, si concluantes qu'elles aient été en leur temps.

Marcel Raymond étudie ensuite l'œuvre accomplie par Baty et Dullin, par Jouvet et Pitoëff. De chacun, il fait ressortir les notes caractéristiques et souligne leur apport véritablement neuf. Les mises en scène de Baty demeurent discutées; aucun doute toutefois que ses recherches ont renouvelé la scène française et l'ont aérée. Baty a lui aussi longuement réfléchi sur son art et sur l'avenir du théâtre dont il s'employait à hâter l'avènement. Il a compris que "le théâtre contemporain sent mauvais... Un théâtre nouveau va grandir. Déjà voici sur la montagne les pas des messagers". Il faut lire *Le Masque* et *l'Encensoir*, dont je conserve un souvenir très viv après de nombreuses années, et où s'expriment un feu sacré, soutenu par une connaissance approfondie des possibilités dramatiques.

Pitoëff fut en son genre une espèce d'aventurier génial qui apporta au théâtre les richesses de l'art international, qui écarta les frontières de la scène française. Œuvre obstinément poursuivie au milieu de difficultés multiples, par un couple harmonieusement associé dans une entreprise très grande. "Peut-être que le théâtre de l'avenir est celui des sentiments inconcevables", confiait un jour Georges Pitoëff à Léo Ferrero. C'était marquer l'extrême limite d'un art qui peut dépasser les dimensions restreintes dont il s'est trop longtemps contenté.

Converti, Henri Ghéon a voulu écrire des pièces pour le peuple fidèle. D'ou ses innombrables mystères où il raconte, dans une forme que je persiste à juger plus lyrique que dramatique, de belles histoires tirées de l'Écriture ou des légendes hagiographiques. Je ne crois pas, pour ma part et au risque d'errer complètement, que la formule de Ghéon soit viable. Elle prête aux spectateurs une ingénuité et une naïveté qui, je le crains fort, ne sont plus de notre temps. L'auteur, qui est un homme de théâtre bien au fait de toutes les ressources de son métier, ne marque pas à l'occasion, surtout quand il oublie les théories qu'il a à cœur de faire triompher, d'atteindre à une véritable émotion dramatique. Mais ces moments sont trop rares dans son œuvre. Il est permis néanmoins de constater ses dons éminents dans une œuvre aussi dense, d'une psychologie aussi sûre, que *Le Comédien et la Grâce*, conçue selon une formule tout à fait féconde du théâtre habituel de Ghéon. Peut-être lui-même n'y verrait-il qu'une concession au théâtre bourgeois. A mon sens, si le théâtre bourgeois s'était toujours maintenu à ce degré d'excellence, il n'aurait pas connu la triste décadence dont il meurt actuellement.

## Quand l'Université sera un phare

Les visites de journalistes sud-américains se succèdent au Canada. Nous n'avons nullement lieu de nous en plaindre, bien au contraire, car il faut voir dans ce fait l'indication que notre pays n'est plus une *terra incognita* pour les nations des trois Amériques, qui commencent à se rendre compte de notre existence et, la curiosité aidant, souhaitent nous connaître davantage. Au cours de ces visites organisées par le Service fédéral de l'Information, il est permis de juger que l'on s'emploie à procurer à nos hôtes un séjour beaucoup trop bref dans la province de Québec; on dirait presque que d'aucuns estiment faire perdre le temps de ces distingués visiteurs à les promener parmi nous. N'y a-t-il pas beaucoup d'autres choses intéressantes à leur faire admirer dans notre pays que la réserve québécoise? L'itinéraire comprend habituellement quelques heures à Québec et à Montréal. Dans notre ville, ces journalistes doivent parcourir au pas de course quelques usines de guerre, comme s'ils n'avaient pas l'occasion d'en voir des centaines aux Etats-Unis, et ils sont reçus à quelques diners officiels, où il arrive qu'un journaliste canadien-français leur fasse un boniment en anglais, à eux qui pour la plupart s'expriment couramment en français et entendent avec difficulté l'anglais. Finalement, le cycle ne serait pas complet sans un pèlerinage au nouvel immeuble de l'Université sur le Mont-Royal.

De cette hauteur, ils peuvent admirer le panorama splendide qui se déroule à leurs pieds et sans doute quelques-uns sont-ils tentés de répéter, sans probablement les connaître, les paroles du fondateur Jacques Cartier, lors de sa première visite à Hochelaga. Puis, ils pénètrent dans les édifices universitaires, ils s'émerveillent tout à tour de l'élegance, du luxe et du goût parfait de la salle des fêtes, du hall d'honneur aux imposantes colonnades, de la bibliothèque où il y a un bibliothécaire et où sans doute un jour y aura-t-il des livres, ils envient sûrement les étudiants qui ont l'avantage de s'initier aux différentes disciplines dans des salles de cours spacieuses, généreusement éclairées, dotées de tous les perfectionnements acoustiques requis. Bref, il faudrait que ces étrangers de passage fussent singulièrement exigeants pour ne pas exprimer sincèrement la joie de leur découverte. Ils ne peuvent plus en douter: il existe bien à Montréal une grande université française et catholique, ils l'ont vue, la cause est donc entendue.

Si d'aventure un de ces hôtes poussait plus loin la curiosité, peut-être serait-il appelé à se demander comment il se fait qu'une université qui dispose d'aussi abondantes ressources (il ne juge évidemment que sur les apparences) ne lui demande pas de connaître toutes ses difficultés, n'est pas davantage connue à l'étranger, comment il se fait qu'elle ne rayonne pas partout en Amérique. Je sais bien qu'il se trouverait des fonctionnaires universitaires qui s'empresseraient de lui répondre, s'il avait l'audace de formuler cette remarque, que l'Université de Montréal est le plus grand centre de culture française en Amérique et que ses doutes sont proprement injurieux. Il y aurait, toutefois, danger qu'il demeurât sceptique et qu'il exigeât des preuves plus éclatantes d'une vérité dont il aurait quelque peine à être convaincu.

Car il y a loin de la coupe aux lèvres. Entre la mission nationale de notre université et ce qu'elle est réellement, il y a une marge que tout esprit non préjugé et éclairé ne peut s'empêcher de déplorer. Les circonstances historiques, géographiques, ethniques et en ces derniers temps politiques marquent avec une irréfutable précision le rôle particulier et fort glorieux qui échoit à notre université. Nous souhaiterions que les responsables en fussent profondément convaincus. Or les faits nous obligent à douter beaucoup qu'il en soit ainsi. Disons-le tout net: momentanément soulagée de sa détresse financière, il y a un grave péril qu'il se forme une espèce de *service civil* universitaire, recruté parmi des gens sans préparation générale, peu enclins par tempérament à s'élever à des conditions héroïques et désireux avant tout de préserver leur carrière. Ce n'est pas à eux que nous pouvons demander un renouvellement d'esprit. Ce qu'ils font leur paraît intangible et ils n'ont que mépris humain pour les critiques grincheux (qu'ils disent) qui ne se satisfont jamais du travail accompli. Dieu nous délivre, pensent-ils, de ces éternels rabat-joie, mais par la vanité et l'ambition! Et l'on passe aux choses sérieuses...

Une université est un organisme vivant; ce ne sont pas les fiches et les dossiers les plus minutieusement tenus qui font le prestige d'un enseignement universitaire, mais la qualité des professeurs et le souci constant d'élévation intellectuelle qu'ils font passer dans leurs cours. C'est aussi les

Quant au professeur Gustave Cohen, son expérience dramatique est surtout didactique. J'entends qu'il a eu un jour l'heureuse idée de faire interpréter par ses élèves les mystères du moyen âge qui faisaient partie de son enseignement. Le résultat s'est révélé prodigieux; les textes, animés par des jeunes gens cultivés, ont retrouvé une grâce et une fraîcheur dont seuls les médiévistes étaient auparavant convaincus. Je ne crois pas faire injure aux Théophrastiens en affirmant qu'ils ne sont qu'un signe d'un besoin impérieux de rayonnement dramatique; je doute que leur départ pour de nouvelles expériences de théâtre, qu'elle ait une valeur universitaire du plus grand prix, j'en suis profondément convaincu, et il serait à souhaiter qu'elle soit à nouveau tentée dans d'autres centres intellectuels pour démontrer que ces textes poudreux sont, comme l'a dit Georges Duhamel, "des œuvres d'art bien vivantes". Elles le sont surtout, à nos yeux, grâce au traitement littéraire d'une qualité exquise qu'a su apporter M. Cohen lui-même. Et l'on n'oublie pas, dans *Le Jeu d'Adam* et *Eve*, la scène de séduction où le diable dit à Eve:

*Tu es faible et tendre chose. Tu es plus fraîche que n'est rose. Tu es plus blanche que cristal. Tu es plus neige sur glace en val.*

En portant un jugement d'ensemble sur l'effort dramatique des vingt dernières années, Marcel Raymond est amené à étudier, trop brièvement à mon gré, mais ce n'était pas la son propos, les relations et les différences entre le théâtre et le cinéma. Il fait quelques commentaires d'un très grand intérêt sur deux formules qui peuvent fort bien coexister, sans que l'on soit obligé d'en condamner une au bénéfice de l'autre.

Plusieurs correspondants demandent des renseignements au sujet du concours organisé par la So-

ciété des Écrivains canadiens et qui a pour sujet: "Des livres canadiens que vous avez lus, lequel avez-vous le mieux aimé?" Pour toutes informations, il n'y a qu'à s'adresser au secrétaire de la Société, 535 rue Viger, à Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Alice Lévesque-Dubé

Il y a soixante ans

"Ce livre nous apporte une forme de folklore qui nous manquait encore: ce que j'appellerai le folklore de la vie quotidienne et familiale. Nos folkloristes se recrutent surtout parmi les hommes. Or ceux-ci sont plus distants, s'attachent de préférence aux usages. Il fallait une plume féminine pour fixer, par le menu détail, avant qu'elles ne disparaissent tout à fait, quelques-unes de ces coutumes les plus originales d'il y a soixante ans."

François HERTEL (dans la préface)

Au comptoir: \$1.00; par la poste: \$1.10.

Commandez dès maintenant. Écrivez, téléphonez, venez à

**FIDES**

3425, RUE ST-DENIS (près Sherbrooke) MONTREAL

Tel.: HA. 7228

Vous ne connaissez pas la revue "Mes Fiches"? Demandez un numéro spécimen gratuit.

publications qui tirent leur origine de l'université et dont elle devient le centre de diffusion. C'est encore l'esprit d'initiative et d'émulation qu'elle sait faire naître chez les étudiants, en les encourageant à des recherches personnelles, en suivant et guidant leurs travaux, en créant enfin parmi eux un véritable esprit universitaire. Une université n'est pas une usine de savoir, c'est un laboratoire où se cultivent les sciences, les lettres et les arts dans une atmosphère vivifiante d'épanouissement spirituel. Or, il y a sur le Mont-Royal des hommes qui pensent précisément qu'il en doit être ainsi: le climat général est-il alors à ce point étouffant qu'ils ne puissent faire prévaloir leurs vues ou qu'ils viennent à se décourager devant le courant à remonter?

Nous voulons un enseignement universitaire excellent pour nous d'abord, c'est entendu. Nous le voulons aussi pour toute l'Amérique. Il existe d'autres universités catholiques sur notre continent; il y a d'abord Laval, d'une valeur depuis longtemps reconnue et qui dessert admirablement sa région; il y en a d'autres aussi aux Etats-Unis et en Amérique latine. Ces dernières ne sont pas françaises, c'est dire qu'elles ne peuvent dispenser un enseignement analogue à celui de l'Université de Montréal. Celle-ci doit être un pendant en Amérique de l'Institut catholique de Paris, par exemple. Elle doit chercher à attirer au pied de ses chaires les étudiants des quelque vingt républiques américaines, épris de culture française et qui, même en temps normal, ne peuvent se payer le luxe d'habiter quelques années en France. Elle doit, elle devrait être en mesure de leur offrir un succédané de bonne qualité, un exemplaire de culture profondément catholique et ardemment française, tout en leur permettant d'apprécier la valeur propre et les notes caractéristiques du type franco-canadien, encore en formation.

Quelles sont donc les facultés universitaires qui sont le mieux en mesure de servir ces fins? Quatre particulièrement sont aptes à assurer le renom de notre institution de haut savoir: les lettres, la philosophie, les sciences morales et le droit. J'ai eu trop souvent l'occasion d'exprimer les vues d'un groupe de plus en plus imposant sur la Faculté des lettres pour qu'il soit nécessaire d'y insister ici. La Faculté de philosophie enseigne la scolastique thomiste, sans pour autant négliger d'initier ses étudiants aux autres systèmes philosophiques qui, même s'ils sont parfois condamnables au regard de nos convictions, contiennent cependant des parties d'une valeur éprouvée et susceptibles d'être intégrés dans un tout cohérent: les deux instituts connexes de psychologie et d'études médiévales complètent heureusement un enseignement qu'il s'agirait de faire mieux connaître à l'étranger.

Les sciences morales, qui s'enseignent ici à la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, pourraient elles aussi devenir un efficace moyen d'attraction, à condition que les cours soient plus élaborés, que la qualité de tous les professeurs soit au niveau de leur nombre et qu'il soit possible d'exiger des études antérieures fondamentales qui permettraient de maintenir l'enseignement à un degré véritablement universitaire. Il n'est que de réfléchir un instant pour comprendre le merveilleux domaine d'expérimentation sociologique que représente un milieu catholique de langue française en terre américaine.

Enfin, la Faculté de droit pourrait également contribuer au bon renom de l'université en ajoutant à son cycle d'études exclusivement professionnelles des cours de droit canonique, de déontologie juridique, de droit comparé, et si elle tendait à former un centre d'études juridiques françaises adaptées aux conditions particulières d'un continent en grande partie anglo-saxon.

Je ne fais là que souligner au hasard quelques points qu'il y aurait intérêt à développer davantage. Cela suffit, toutefois, à mon avis, à dégager la mission catholique, au sens littéral du terme, de l'Université de Montréal en Amérique. C'est cette idée qu'il s'agit de faire pénétrer dans tous les milieux qui s'étonnent et se scandalisent de constater que cette université ne jouisse pas du prestige qui lui revient de droit. Cela exige des initiatives, des relations suivies dans tous les milieux intellectuels, une recherche constante pour rajuster ce qui est incohérent et éliminer impitoyablement ce qui paralyse le libre fonctionnement de l'organisme. Cela exige surtout une claire vue des nécessités actuelles, le souci de ne pas se priver de tous les concours utiles, d'où qu'ils viennent, et la volonté inébranlable de faire de l'Université de Montréal l'un de ces hauts sommets où brûle, ardente et conquérante, la flamme de l'esprit.

Roger DUHAMEL

## LIVRES ET REVUES

### La Dame aux Oeillets

On conserve longtemps le goût des belles histoires, remplies de mélancolie, d'espoir et de bonheur ultime et chèrement acquis. Il n'y a pas lieu de s'en excuser, car chacun est enclin à ces faiblesses et ces récits romanesques combinent une certaine fibre de notre cœur. Les romanciers l'ont compris depuis longtemps, qui sacrifient volontiers à la petite fleur bleue et flètent la sensibilité facilement éveillée et un peu superficielle de leurs lecteurs.

Je ne prétends pas que A.-J. Cronin, l'auteur grave de *The Citadel* et de *The Keys of the Kingdom* ait poussé le machiavélisme propre aux créateurs de fables jusqu'à spéculer sur l'émotivité d'une partie du public. *La Dame aux Oeillets* contient quelques passages bien venus, d'une certaine solidité, mais l'ensemble n'en est pas moins une sucrerie. Catherine Lorimer est une femme d'affaires qui n'en est plus à sa première jeunesse, mais dont le cœur bat comme une jouvencelle énamourée pour le fiancé de sa mère. Remarquez que cela n'a rien d'impossible ni de forcé; pour que la situation nous parût plus vraisemblable, il eût toutefois fallu que l'auteur plongât beaucoup plus profondément dans le caractère de cette Miss Lorimer, qu'il nous en donnât une vue par l'intérieur. Ce qu'il n'a pas fait, se contentant de la peindre à vue, si je puis dire, sans aucun effort d'introspection.

Nancy Sherwood, la nièce, est une petite bonne femme jolie et allègre, qui est passionnée du théâtre et qui ne se révèle que peu à peu; l'on comprend dans les dernières pages ce que cette jeune femme d'apparence frivole peut receler de courage serein et volontaire. Il y a par contre des moments où elle est franchement détestable; la visite qu'elle rend dans le Vermont à la famille de son fiancé nous la montre sous le jour le plus désavantageux qui soit. Elle est alors tout simplement une créature à battre.

Madden est un bon exemplaire d'Américain moyen qui a beaucoup travaillé pour parvenir à la fortune et qui, aux environs de la quarantaine, éprouve le besoin de combler le vide de son existence. Noyé dans le monde mystérieux des sentiments, l'éclat et le rayonnement juvénile de Nancy le ravissent. Ce n'est que plus tard qu'il comprendra la vigueur du sentiment qui la pousse vers Catherine. Dans un roman français, il aurait sûrement attendu d'être marié à Nancy pour s'en rendre compte; chez les Anglo-Saxons, plus pudiques, il n'y a qu'à rompre les fiançailles, ce qui est beaucoup moins compliqué, d'autant plus que la tierce partie témoigne d'un empressement voisin de la complaisance pour satisfaire aux vœux des deux êtres qui se sont enfin trouvés.

Le thème orchestral qui revient périodiquement dans ce roman, c'est une miniature de Holbein, représentant Mlle de Quercy, fille d'un ambassadeur de France à la cour d'Henri VIII. Dans les traits résignés et doux de cette jeune fille, Catherine Lorimer a toujours cru se reconnaître et en dégage la préfiguration de son propre destin. Elle le croit jusqu'au jour où "le bonheur est entré dans son cœur". Curieux que ce soit une rengaine sentimentale qui vienne à l'esprit pour parler de *La Dame aux Oeillets*! C'est peut-être là un jugement et une demi-condamnation. (A.-J. Cronin, *La Dame aux Oeillets*, au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35).

### Retour de Tokio

Le capitaine de l'aviation américaine Ted Lawson nous raconte les diverses péripéties de sa grande aventure aérienne dans *Thirty Seconds Over Tokyo*. Rarement aura-t-on lu un récit plus dépouillé, moins apprêté, plus près de la vie quotidienne, avec plus de joie, ses espoirs et ses déceptions. Lawson ne fait pas de littérature, c'est tout le contraire d'un certain de métier. Il relate les incidents du raid sur Tokio, sous le commandement de l'As Doolittle, sur le ton de la conversation, avec des reprises, des explications accessoires, des confidences personnelles, le tout sans aucun plan préétabli. Ce ton direct fait tout le mérite de ce volume qui contient certaines pages d'une émotion intense.

Lawson est un tout jeune homme passionné de mécanique aéronautique. Il travaille dans une avionnerie et il étudie en même temps. Quand il se rend à la bibliothèque, rien d'étonnant qu'il s'endorme sur son siège, mais la jeune bibliothécaire est indulgente et ferme les yeux. Lawson de juger aussitôt que c'est une brave fille et de la demander en mariage; très américain, ces réflexes enfantins. Pour avoir l'avantage d'apprendre plus à fond la technique aéronautique, il s'engage avant que les Etats-Unis ne soient entrés en guerre. Après Pearl-Harbor, il continue d'apprendre son métier avec d'autant plus de zèle. Sur les entrefaites, il épouse Ellen.

Un jour, Doolittle se rend à son groupe et demande à ces jeunes gens quels sont ceux qui veulent se préparer à une mission particulière, dont le secret sera jusqu'à la fin soigneusement gardé. Lawson accepte d'emblée et subit un entraînement intensif et finalement s'en va sur le porte-avions *Hornet*, à destination du Japon. Il s'agit d'aller bombarder Tokio, Yokohama, Kobe et quelques autres centres japonais. Sur cette phase nécessairement brève de son expédition, Lawson ne fournit pas une abondance de détails fastidieux, il se contente d'expliquer brièvement ce qui s'est passé.

C'est après le raid que commence la partie pathétique de son existence. Son avion tombe près du rivage de Chine et il est gravement blessé, avec ses camarades. Il est bientôt recueilli par des pêcheurs chinois qui n'entendent pas un mot d'anglais. Et il souffre terriblement. On devra même, dans un poste d'urgence, lui amputer une jambe en pleine connaissance. Mais Lawson a le courage tranquille de l'être peu imaginaire, volontiers soumis aux coups de la fortune. Sa figure est aussi horriblement défigurée; il faudra un miracle de la chirurgie plastique pour lui recomposer un visage humain.

Le récit s'achève par son retour et sa convalescence aux Etats-Unis. Sa jeune femme, délicatement prévenue par Doolittle, qui se révèle un chef véritable, c'est-à-dire un père pour ses subordonnés, témoigne d'une noblesse sans fastes qui est extrêmement touchante. Le couple n'a plus qu'une pensée: l'attente de l'enfant qui naîtra quelques semaines plus tard et qui est toute leur joie. *Thirty Seconds Over Tokyo* est un récit d'héroïsme authentique, d'où est bannie toute fanfaronnerie et où sont bannies les informations techniques qui sont l'affaire des spécialistes et qui n'intéressent guère le profane. C'est le côté humain de cette aventure qui nous retient davantage et qui nous montre un jeune Américain de bonne race.

**NOUVEAUTES "PIED-ALOUETTE"**

Roman de GUY MAZELINE

C'est l'histoire délicieuse de la vie d'une famille dont trois générations connaissent les mêmes joies, les mêmes peines et les mêmes travers. Un délicieux amour y est destiné, celui de deux adolescents aux corps aux yeux et purs chez qui le désir se double d'une tendresse infinie capable de dans les plus nobles.

VOLUME DE 250 PAGES. FORMAT BILBOULLE. Prix du volume: \$1.25 Par la poste: \$1.35 LIBRAIRIE J.-A.

**PONY Limitée**

554, Ste-Catherine est Montréal. Tel.: HA. 2577

"JE VOIS TOUT"

**L'OEIL**

D'AOUT VIENT DE PARAITRE

**SOMMAIRE**

Un communiste au Parlement par Pierre VIVIER

L'Institut canadien par Sébastien MELLOYS

Le fait économique ailleurs et chez nous par Michel ALAIN

L'Histoire du Canada de Garneau par P. D.

Foire aux Lettres

Le Drama de Viljoelmer (il y a cent ans) par Charles CLERC

La "Belle-Hélène" par ACHILLE

A lire: romans-nouvelles

La Pierre de touche par Comtesse CLO

Le Trou par Guy de MAUPASSANT

La quatrième République française par René de BOURJOLY

Ce que l'on médite contre nous par André LAFLECHE

La "Richelieu" à New-York par Jacqueline LIGNOT

Echos politiques:

QUEBEC, par JUSTIN OTTAWA, par J.-P. LORTIE

Révision de la carte directorale par Louis LAMBERT

En Sicile avec les Canadiens

Le cinéma est-il à la hauteur de la tâche? par Lorenzo COTE

L'angoissante journée d'un médecin en France par Georges DUHAMEL

Amour: La Fée bonheur, par NICOLE

Délices: Comment préférez-vous le mai? ... et Modes: Magie noire de fin d'été, etc.

Abonnement, \$1 par année

L'exemplaire, 10 cents

Adresser son abonnement comme suit: M. l'Administrateur de L'OEIL 934 est, rue Ste-Catherine Bureau: 201 immeuble de la Banque d'Épargne — Montréal.

# Ainsi va le monde...

Choses peu connues

## L'Empire italien sous l'administration britannique

Le Caire, mai.

Le problème du statut et de l'administration de territoires ennemis conquis par les armes s'est posé la Grande-Bretagne, pour la première fois au cours de cette guerre, lors de la campagne d'Afrique orientale.

Il est vrai que les puissances alliées à travers la Cyrénaïque en 1940 et 1941 avaient amené une occupation temporaire de cette colonie par les Britanniques, mais ces occupations avaient été trop courtes (la plus longue celle du général Wavell, n'ayant duré que trois mois) pour laisser à la question d'administration civile le temps de se poser. C'est seulement depuis la dernière campagne de la huitième armée que l'Afrique du Nord italienne peut être considérée à son tour comme ayant passé sous la juridiction des Britanniques jusqu'à la fin des hostilités.

Le droit international émet certains principes en ce qui concerne les droits et les devoirs de la puissance occupante envers le territoire ennemi qu'elle contrôle. Il est interdit au vainqueur de modifier le statut et les frontières de ses territoires avant la décision finale de la Conférence de paix. L'occupant doit aussi s'abstenir le plus possible de modifier l'administration interne du pays occupé, tout en ayant le droit de se servir de ses richesses naturelles, de ses industries et du travail volontaire de ses habitants pour soutenir son effort de guerre. L'occupant est en quelque sorte un usufructier tenu de restituer le territoire provisoirement occupé, dans l'état où il se trouvait, à son propriétaire légitime désigné au Traité de paix.

Dans sa manière de considérer les anciennes colonies italiennes, la Grande-Bretagne a distingué entre l'Erythrée, la Somalie et la Tripolitaine, d'une part, et l'Abyssinie et la Cyrénaïque, d'autre part. A l'égard des trois premiers pays, le gouvernement anglais a appliqué les principes énoncés plus haut, alors que vis-à-vis de l'Abyssinie et de la Cyrénaïque il a estimé que la situation se présentait différemment.

En ce qui concerne l'Abyssinie, le gouvernement anglais avait, au moment de la déclaration de guerre de l'Italie en 1940, annulé sa reconnaissance de la conquête italienne et annoncé qu'il considérait l'avenir l'empereur Haïlé Sélassié comme le seul souverain légal du pays. L'ancien empereur d'Éthiopie, qui vivait à Londres en exil, partit pour Karthoum, où il prit la tête de ses partisans abyssins et suivit les troupes impériales britanniques dans leur avance, faisant son entrée à Addis-Abéba le 5 mai 1941. Il est aujourd'hui réinstallé sur le trône et les Anglais, après une courte période de transition, lui ont transmis toute l'administration du pays.

Touchant la Cyrénaïque, le gou-

vernement anglais a pris position en déclarant qu'il s'opposerait à un retour de ce territoire sous la souveraineté italienne. La Cyrénaïque n'a jamais été autonome et, avant la conquête italienne en 1912, elle était une province de l'Empire ottoman. L'autorité religieuse d'un leader arabe, Sayed Idriss el Senoussi, a été reconnue par les Britanniques, mais aucun pouvoir politique ne lui a été accordé. Sayed Idriss et le Senoussi est le chef religieux et héréditaire de la majorité des Arabes de Cyrénaïque. Il vivait en exil en Égypte depuis 1924.

Dans ce qui reste de l'ancien Empire italien en Afrique, c'est-à-dire la Somalie, l'Erythrée et la Tripolitaine, le gouvernement anglais se considère seulement comme le dépositaire de ces colonies, dont le sort sera réglé par le Traité de paix.

La Somalie est une bande côtière et désertique, sans intérêt économique, où un petit nombre d'Italiens, surtout des fonctionnaires, se concentraient autour de Mogadiscio.

L'Erythrée était la plus ancienne colonie des Italiens qui en avaient fait une base industrielle et stratégique importante; elle leur servit de tremplin pour la conquête de l'Abyssinie.

La population civile italienne, qui était nombreuse au moment de l'entrée des troupes alliées, a encore augmenté à la suite de l'évacuation sur cette colonie de la presque totalité des Italiens habitant l'Abyssinie, où il n'en reste aujourd'hui que sept cents dont l'activité est jugée indispensable. Au moment de l'occupation de l'Erythrée, les nombreux ateliers et les arsenaux qui fournissaient du travail à la plus grande partie des habitants commencent à se désorganiser. Les autorités occupantes les ont maintenant réorganisés au profit de l'effort de guerre allié. L'Erythrée est aujourd'hui un immense atelier de réparation et une importante base de ravitaillement pour les forces alliées en Afrique et en Moyen-Orient. Dans leur politique économique, les Britanniques ont pris des mesures pour empêcher la famine qui aurait pu se produire dans les colonies d'Afrique orientale, entièrement tributaires de l'étranger pour leur ravitaillement en vivres. Au point de vue monétaire, la monnaie italienne, graduellement retirée de la circulation, est remplacée par celle du "sterling Area".

Comme le montre ce bref tableau, les autorités britanniques ont basé leur administration sur le droit international. Aucun mouvement de résistance organisée ne s'est produit dans ses territoires occupés; les conditions sanitaires et alimentaires sont satisfaisantes et les tribunaux n'ont pas eu de condamnation à mort à prononcer pour crime contre l'occupant.

CALANDRE (Journal de Genève)

tre part ont été les vrais phares qui, depuis plusieurs années, guident le peuple acadien. A ces institutions officielles bien connues de ceux qui étudient l'histoire de l'Acadie, ajoutons ces dévouements obscurs, mais combien méritoires de ces instituteurs et institutrices français qui ont fait grandir dans l'âme des petits Acadiens l'amour de leur pays et le désir de le servir.

Le clergé parce qu'il se trouve partout le défenseur-né de la justice et de la faiblesse, a toujours, même dans les jours les plus sombres de la persécution, apporté son appui et ses encouragements à ce peuple de douaniers. C'est grâce à ce clergé, séculier et régulier, que les collèges, les convents et les écoles paroissiales ont surgi sur un sol où on avait passé la charrie destructrice et semé le sel de la désolation. Ces gens avaient souffert avec la même ténacité pour leur foi et leur langue, pour leur religion et pour leur patrie. Peut-on être surpris alors d'entendre le Pape Pie X promettre à Mgr Richard, un évêque de sa race? On comprend surtout la joie du peuple acadien à la nomination du premier évêque, Mgr Leblanc.

Cette joie s'est renouvelée depuis avec la nomination de NN. SS. Chiasson et Mélançon et surtout de cette inoubliable double nomination de NN. SS. Robichaud et Leblanc! Comment les Acadiens ne pourraient-ils pas applaudir aux pouvoirs à la fois si vraies et si lyriques qui s'échappaient de la bouche du Délégué apostolique, au grand jour de cette consécration? Sous ces deux guides éclairés et distingués, l'Acadie continuera sa marche en avant.

L'Acadie n'a abdiqué ni sa foi, ni sa langue, ni aucune de ses valeurs spirituelles. Mais une chose qu'elle a perdue, c'est sa vie éco-

nomique. Avec la fumée qui montait des hameaux des infortunés en 1755, disparaissait tout ce que trois générations avaient accumulé de biens matériels. Plus dénués que les premiers colonisateurs, les exilés devaient recommencer à zéro, dans les conditions les plus adverses, obligés de se frayer une place au soleil malgré le lourd mépris et la jalouse avidité du vainqueur. On pourrait appliquer à la nation entière une conclusion de requête adressée par un groupe d'Acadiens en 1765 au gouverneur du Massachusetts: "... la richesse qui nous reste, c'est la misère et la pauvreté".

On ne s'attend pas à ce que la situation économique des Acadiens soit déjà brillante. Deux mots peuvent la caractériser: elle est encore précaire, mais elle est en voie de progrès.

Les Acadiens, comme les Franco-Américains, sont animés d'une foi pratique. Ils savent qu'ils ne survivront qu'à la condition d'employer à cette fin tous les moyens possibles. Ils étaient leur édifice national sur les mêmes piliers qui ont supporté le nôtre: la paroisse, l'école, la société et le journal.

En terminant, qu'on nous permette de féliciter ceux qui ont fait de la récente campagne en faveur de la presse acadienne le beau et consolant succès qu'elle a été. Grâce à ce geste généreux et éclairé, nos frères d'Acadie auront bientôt à Moncton, N.-B., un grand journal quotidien qui fera dans cette section du Canada français le travail de survie que d'autres font au Québec et dans l'Ouest, et que nous nous efforçons d'accomplir en Nouvelle-Angleterre.

Que le succès couronne les efforts des Acadiens vers une destinée brillante. Peu de gens sur terre l'ont mieux mérité qu'eux.

## Préparatifs de combat

### Les prochaines offensives en perspective et la défense de la "forteresse Europe"

Par le major Eddy Bauer

De la Tribune de Genève, numéro du 16 mai:

Selon la déclaration faite dimanche dernier par le lieutenant-général Jacob Devers, qui vient de succéder à son infortuné camarade Franck Andrews, au commandement de toutes les forces des États-Unis, actuellement stationnées en Grande-Bretagne, et en Irlande du Nord, les troupes américaines seraient prêtes à déclencher immédiatement une attaque d'importance. Depuis plusieurs mois, c'est-à-dire sans doute depuis la conférence de Casablanca, les plans d'invasion du continent européen auraient été mis au point, et il n'y aurait plus, en tenant compte de la présente conjoncture, qu'à déterminer le jour "J" et l'heure "H". Le même jour, à Washington, à l'occasion de la cérémonie de la bénédiction des drapeaux, M. Ralph Bard, représentant du département de la marine des États-Unis, tenait un langage parallèle. Et l'on peut se demander enfin si la baisse des torpilles qui s'accusera de la marine la plus frappante dans le prochain bilan mensuel du grand-amiral Dönitz, ne s'explique pas par la réquisition de centaines et de centaines de bâtiments de commerce que l'on prépare en vue d'une nouvelle opération de débarquement, beaucoup plus que par la réfection du tonnage anglo-américain. Nous serions donc à la veille d'un nouveau 8 novembre, revu, corrigé et augmenté.

On relèvera, d'autre part, l'incertitude qui règne encore aujourd'hui sur l'avenir du front russe. Tandis que les agences d'informations anglo-américaines de Moscou nous donnent de nombreux détails sur les concentrations offensives de la "Wehrmacht", tant devant Leningrad que sur les fronts de Briansk, d'Orël, de Koursk, de Bielgorod et du fleuve Myus, on laisse entendre, à Rome et à Berlin, que les armées du Reich pourraient bien, de propos délibéré, abandonner à l'adversaire l'initiative de l'attaque, quitte à reprendre du poil de la bête, quand il aura suffisamment saigné ses troupes de choc devant les réseaux de fils de fer barbelés de l'Ostwall. S'agit-il, en l'espèce, d'une manœuvre de camouflage, destinée à laisser les Russes dans l'incertitude jusqu'au dernier moment, et à assurer à l'O.K.W. tout le bénéfice d'une nouvelle surprise? On ne sait, et peut-être ceux qui répandent ces rumeurs ne le savent-ils pas plus que nous.

Ce qui est évident, toutefois, c'est que sur tous les fronts européens, les Alliés se préparent activement à une formidable offensive d'été, dont l'intention décisive ne peut échapper à personne. Dans notre dernière chronique, nous avons cherché à définir, voire à chiffrer les possibilités des Anglais et des Américains, dans cette éventualité, et nous avons vu qu'elles étaient loin d'être négligeables, puisqu'elles s'expriment par quelque 80 ou 100 divisions munies d'un matériel ultra-moderne, et par des forces aériennes dont les effectifs ne cessent de grandir. Il convient aujourd'hui de décrire le système défensif de l'axe, que l'organisation Todt n'a cessé de renforcer et de perfectionner, depuis l'époque, de déjà lointaine, de l'été 1940.

Bien sûr, ce système n'est pas partout égal à lui-même; il a comme toutes les organisations du même genre ses parties fortes et ses points faibles. Néanmoins, il ne comporte entre Narvik et Varna, que deux seules lacunes: l'Espagne et la Turquie. A vues humaines, il est aujourd'hui assez peu

probable que les Anglo-Américains s'attaquent à la neutralité espagnole, dont la violation ne les gênerait, dans l'hypothèse la plus favorable, qu'au rempart abrupt des Pyrénées. De leur côté, les Turcs mesurent les distances inégales qui séparent Alexandrette des Dardanelles, et la Maritza d'Instanbul. Que si une série d'opérations victorieuses ne liait pas préalablement les forces italo-allemandes, stationnées en Balcans, qui ne voient, en effet, que la Wehrmacht serait en mesure d'assener quelques coups assez rudes à l'armée turque, dont l'équipement, en dépit des évidents progrès qu'elle a réalisés depuis 1940, ne correspond pas tout à fait, dit-on, aux exigences de la guerre moderne?

Ces temps derniers, tous les journaux illustrés du Reich et de la Péninsule étaient remplis d'articles et de photographies décrivant et représentant les fortifications élémentaires que s'accusent de la marine la plus frappante dans le prochain bilan mensuel du grand-amiral Dönitz, ne s'explique pas par la réquisition de centaines et de centaines de bâtiments de commerce que l'on prépare en vue d'une nouvelle opération de débarquement, beaucoup plus que par la réfection du tonnage anglo-américain. Nous serions donc à la veille d'un nouveau 8 novembre, revu, corrigé et augmenté.

Comme il est naturel, ces organisations bétonnées et cuirassées tiennent soigneusement compte des possibilités alliées en cas de débarquement, et c'est naturellement en Hollande, en Belgique, dans le Nord de la France qu'elles sont le plus puissantes et le plus étendues. Entre Brest et le Helder, des quartiers entiers des ports de la Manche et de la mer du Nord, ont été abattus pour dégager le champ de tir des canons et des mitrailleuses, ou truffés de forts et de batteries à longue portée. Tel a été le cas, dit-on, de La Haye, d'Ostende, de Boulogne et de Saint-Malo. Dans la profondeur des trois régions considérées, de nouvelles lignes de fortifications ont été aménagées face à l'invasion, pour le cas où le débarquement obtiendrait un premier succès. Le péninsulaire armoricain, notamment, aurait été transformé en un réduit fermé par un système de forteresses combinant leurs feux, entre le Mont-Saint-Michel et l'estuaire de la Loire, et l'on aurait semblablement barré la base du Cotentin. Un autre rempart bétonné s'élèverait dans la région de Fontainebleau et de sa forêt, engloberait les collines boisées du massif de Saint-Gobain, couvrirait le long de l'Oise et de la Somme, emprunteur la rive droite de la Meuse, entre Namur et Liège, pour venir

enfin se raccrocher à l'obstacle du canal Albert. Entre Verdun et Neufchâteau, les Allemands auraient organisé une troisième ligne de défense, cependant que l'été dernier, on aurait complété les défenses de la ligne Siegfried.

Depuis l'automne 1942, l'O. K. W. aurait pareillement fortifié la côte de l'Atlantique, entre Saint-Nazaire et Hendaye, avec ses avancées de Noirmoutiers, d'Yeu, d'Oléron et de l'île de Ré, et dès le lendemain du 11 novembre 1942, les ingénieurs de la Wehrmacht se sont efforcés de fortifier les rivages de la Méditerranée entre Port-Bou et Menton. A cet effet, le Vieux-Port de Marseille a été détruit à coups de mines, mais il ne fait pas de doute que dans ce secteur, les travaux sont beaucoup moins avancés et beaucoup plus rudimentaires que partout ailleurs.

Il ne fait aucun doute, non plus, que les Italiens ont sérieusement renforcé les défenses terrestres de la Calabre, de la Sicile, de la Sardaigne et de la Corse, mais les Anglais prétendent encore dans leurs journaux que M. Mussolini organiserait présentement, à grand renfort de pelles, de pioches, de compresseurs et de bétonneuses, un véritable réduit national. Il ne s'agirait de rien de moins, paraît-il, que de sacrifier toute la partie péninsulaire du royaume, jusques et y compris la Ville Eternelle, et de l'abandonner à la fortune de la guerre, pour concentrer tout l'effort de la défense aux seules provinces de la Ligurie, de la Lombardie et de la Vénétie. Les bataillons du génie du roi Victor-Emmanuel III consacraient, dit-on, le meilleur de leur main-d'œuvre et de leurs ressources à fortifier le golfe de Gênes, entre Vintimille et Chiavari, à barrer, face au sud, des coupures de l'Apennin, à relever et développer les fortifications de Plaissance. En aval de cette ville, les ouvrages actuellement en construction interdiraient à l'adversaire le passage du Pô, pour rejoindre, enfin, Venise et sa lagune.

En Grèce, assure-t-on encore à Londres, les Allemands, tout en fortifiant la Crète, auraient laissé le Peloponèse, voire la Bétique, l'Attique et le Thessalie, en dehors du réduit européen, lequel défendrait l'accès des Balkans contre une invasion éventuelle, en utilisant les massifs montagneux et mal frayés de l'Épire, du Pindé et de l'Olympe. Salonique, tout particulièrement, aurait été transformé, depuis quelque temps, en une puissante place de guerre. A l'opposé, enfin, du front sud-est, l'organisation Todt aurait considérablement renforcé, depuis le 9 avril 1940, la défense des fjords d'Oslo, de Trondhjem et de Narvik, et l'on dit même que de nombreuses pièces, tourelles et coupoles d'observation de la ligne Maginot, auraient été transportées à cette fin des bords de la Sarre et de la Moselle sur les falaises de l'Atlantique nord.

Nul doute, donc, que la "forteresse Europe" ne constitue aujourd'hui un puissant ensemble défensif et que l'invasion de notre continent par les Anglo-Américains, à la suite d'un débarquement difficile, ne se heurte à toute une série d'obstacles échelonnés en profondeur. Néanmoins, l'expérience de toutes les guerres, et celles, tout dernièrement de la ligne Maginot et de la ligne Metaxas, montrent que la fortification, si puissante soit-elle, ne se suffit pas à elle-même, et que son destin est de succomber tôt ou tard, dès que la défense ne dispose plus des effectifs suffisants pour manœuvrer et contre-attaquer.

À cet égard, quelles sont aujourd'hui les possibilités de l'O.K.W. et du Commando supremo? Comme il est juste, les renseignements dont nous disposons aujourd'hui, ne nous parviennent ni de Rome ni de Berlin, mais du récent discours de M. Winston Churchill, lequel a dû puiser ses informations à l'"Intelligence Service" que l'on peut tenir pour assez bien informé. Quoi qu'il en soit, le chancelier Hitler nous raille présentement la guerre sur le front russe avec 190 divisions de la Wehrmacht et 28 divisions alliées, la plupart roumaines et finlandaises. Le colonel-général von Falkenhorst disposerait en Norvège de 8 divisions, tandis que les forces allemandes qui occupent aujourd'hui la Hollande, la Belgique et la France, sous les ordres du maréchal von Rundstedt, compteraient 35 unités d'armée. En Méditerranée, le général Ambrosio aurait même 30 à 33 divisions en Italie et dans le Midi de la France, cependant que 30 divisions assuraient la défense des Balkans, de la Dalmatie et de la Croatie.

Ce qui nous donnerait un total de 324 divisions de l'axe, dont 218 seraient actuellement concentrées face à la Russie; comme M. Joseph Staline doit disposer, lui aussi, de plus de 200 grandes unités entre Mourmansk et Novorossiisk, MM. Hitler et Mussolini devront donc se contenter d'une centaine de divisions pour lutter contre l'invasion qui les menace à partir de la Grande-Bretagne, de la Tunisie et du Moyen-Orient. C'est dire que le jour "J", heure "H", les Alliés disposent sur le théâtre d'opérations qu'ils auront choisi, d'une certaine supériorité numérique, car les distances sont longues entre Salonique et Cherbourg ou entre Narvik et Messine. Et nous ne faisons pas entrer en ligne de compte la supériorité aérienne anglaise et américaine, laquelle constitue aujourd'hui un fait indéniable et dont il est difficile, à l'heure où

## FOURRURES

PLUS TARD... AOUT — C'EST LE MOIS DES AUBAINES CHEZ ASSELIN.

TROP TARD... Avant qu'il ne soit trop tard commandez dès maintenant. Meilleur choix — Meilleur prix.

ASSORTIMENT COMPLET DE COLLETS

RENARD ARGENTE, RENARD PLATINE BEIGE ET LYNX

\$15.00 — \$25.00 — \$35.00

RENARD ARGENTE JAQUETTE TAUPE, écu. (la paire) à partir de \$75.00

rouil brun, Galapin brun, à partir de \$75.00

### P. A. ASSELIN ET SES FILS

MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES MAÎTRES-FOURREURS ET DES MARCHANDS DÉTAILLANTS

1439 AMHERST Tél.: CH. 9644

nous écrivons, d'apercevoir toute la portée.

## La campagne des "Liberty Ships"

De l'Avenir National de Manchester, au New-Hampshire, numéro du 12 août:

Le New-Hampshire donne le ton aux cinq autres États de la Nouvelle-Angleterre, dans la présente campagne franco-américaine des Liberty Ships. Et les souscriptions enregistrées à Manchester dépassent celles de toute autre ville de la Nouvelle-Angleterre, jusqu'à date, d'après les rapports dont nous avons pris connaissance et que nous avons publiés.

Les Franco-Américains du Granite State ont raison d'être fiers du succès de cette campagne patriotique. Leur objectif d'un million de dollars est dépassé, l'argent versé à la campagne depuis le 24 juin se chiffrait déjà à \$985,458.50, au 7 août, on peut espérer encore doubler cet objectif dans les quatre semaines qui restent.

Plusieurs villes commencent à peine en effet leur campagne intensive de vente de Bons de guerre. La plupart de nos paroisses viennent d'organiser leurs comités et de préparer la visite systématique de tous les foyers franco-américains de cette région. L'émulation fera en sorte que plusieurs centres franco-américains doubleront au moins les souscriptions enregistrées jusqu'à date.

Il est tout juste que le New-Hampshire donne l'exemple dans cette campagne de vente de Bons de guerre, puisque son président n'est autre que le distingué et inamovible de la paroisse Saint-Augustin de Manchester, M. l'abbé Aimé-P. Boire. Il convient aussi que Manchester l'emporte sur la plupart des autres villes, à cause de sa population franco-américaine et parce que le coordonnateur de la campagne en cet État est l'un des chefs civils les plus en vue de la ville-rive; l'honorable Arthur-E. Moreau. Manchester est aussi le siège social de l'Association Canado-Américaine, l'une des grandes sociétés qui ont organisé la campagne.

Tous les chefs et les volontaires de la campagne des Liberty Ships méritent des félicitations pour son succès notable en cet État jusqu'à présent, des encouragements et des vœux pour l'effort qui reste à accomplir.

Et tous les Franco-Américains de Manchester et du New-Hampshire doivent avoir à cœur de s'inscrire au tableau d'honneur des achats de Bons de guerre, dans cette campagne dont le succès rejallera sur tous les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre.

## Le "vieux lion" rugira...

D'un article du Courrier de Sorel, journal fort sympathique à M. Cardin, numéro du 12 août:

La province de Québec, pendant des années, vivait encore du souffle de ses glorieux ancêtres. Laurier vivait encore dans la personne de ses élèves qui perpétuaient sa mémoire et travaillaient à la réalisation de son rêve, l'unité des deux grandes races au sein du Canada. Jusqu'à ces derniers temps, alors que les années n'avaient pas désarrugé les bastions de notre mentalité française, nous espérions le triomphe de l'unité nationale. Volte-face des hommes en qui nous avions mis notre confiance. La mort fauchait de ces intellus et seul le survivant, notre-étendard de la grande doctrine canadienne se voyait trahi par ses amis. Vieilles de l'intérêt personnel, il a préféré une retraite stratégique plutôt que de trahir ceux qui espéraient en lui. Demain ce sera la reddition

des comptes et le vieux lion en rugissant fera trembler et se cachera ses hypocrites amis. Notre race a fait maints sacrifices pour le triomphe de l'unité nationale. Nous sommes allés jusqu'à la limite des concessions, mais la mesure était pleine. Si dans l'entente et l'amitié on ne veut pas un Canada uni en respectant les minorités et les droits sacrés, notre province devra se choisir un chef, un véritable chef, autour duquel s'uniront tous les vrais Canadiens qui le supporteront dans ses demandes. Il faudra que l'unité de pensée et d'action se forme autour de ce héros et cette force velle, indépendante des autres partis, sera capable de faire entendre notre voix, respecter notre langue et nos moeurs, notre foi et nos lois.

### Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun

Facon soignée

Assist "Valet Service" à votre disposition

#### ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

604, Rachel est - FR 9343-9350

### Poudre TULIPE NOIRE

de CHENARD PARIS

Parfum Tulipe Noire 30 — 60 et plus flacons et étuis CANADA DRUG CO. MONTREAL

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velours naturel. 60 cents la boîte, avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

### JOLY

la marque de l'homme bien vêtu...

### ANTIKOR-LAURENCE

Enlève CORNS, VERRUES et DURILLONS

EFFICACE, PHARMACIE LAURENCE 25¢

5 ANS SANS DOULEUR

### CETTE CARTE IDENTIFIE SÛREMENT LES NÔTRES

Où acheter?

ICI

LA LIQUE DE FACILITEZ NOUS

## LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous 515, avenue Viger, Montréal

Ces assises solennelles espérées ne suffisèrent pas; elles furent complétées par l'établissement de la société l'Assomption qui, d'une manière encore plus visible et plus continue, unit les groupes épars des Acadiens. Cet organe national se perfectionna et apporta un grand remède à l'ignorance; la fondation d'une caisse scolaire qui ouvrait de nouveaux horizons intellectuels aux intelligences dépourvues des moyens pécuniaires pour se perfectionner. Cette nouvelle société de bienfaisance prêchait non seulement l'union et le patriotisme mais elle offrait aussi à ses membres protection en cas de maladie, et protection à leur famille, en cas de décès.

Les collèges et les convents d'au-

## SARRAZIN CHOQUETTE

L'homme d'action qui souffre de l'hernie peut quand même accomplir son travail quotidien en toute sécurité grâce à une bande herniaire judicieusement choisie et scientifiquement ajustée. Venez consulter notre expert dès aujourd'hui à ce sujet.

Pharmaciens chimistes

921, rue Ste-Catherine est PL. 9622

## BEURRE-OEUF-PROVISIONS LOUIGNANT

FRÈRES LIMITÉE

BEURRE de Crèmerie

Première Qualité 35¢  
Deuxième Qualité 34¢  
Troisième Qualité 32¢

CR. 2135

6312 rue ST-HUBERT  
1121 rue MONT-ROYAL E.  
2309 rue ONTARIO E.  
2421 rue ONTARIO E.  
3101 rue ST-LAURENT  
6920 rue ST-HUBERT  
2044 rue MONT-ROYAL E.  
1531 rue ONTARIO E.  
1984 rue STE-CATHERINE E.  
2925 rue MASSON  
1835 rue WELLINGTON (Verdun)

Nous fermons à 6 h 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

# Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

### Moeurs juives et chinoises — Suite de ressemblances — La lampe et le boisseau — La maison — Comment on brûle l'ivraie — La petite faux — Comment on désigne les parents

Par le P. Eugène Bérichon, P.M.E.

Les moeurs et les coutumes chinoises actuelles ressemblent fort aux moeurs et aux coutumes juives qui existaient au temps de Jésus-Christ. Je l'ai noté déjà, je veux en apporter encore aujourd'hui quelques preuves frappantes. Dans l'Evangile de saint Matthieu, on peut lire ces paroles: "On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le candélabre, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison". (Matt. V, 15).

Les lampes du temps de Notre-Seigneur étaient ordinairement en terre cuite et faites en forme de saucière. On les remplissait d'huile et une mèche fumante qui y trempait entretenait une clarté douteuse. L'ancienne lampe de Chine qui est en train de disparaître avait la même forme et brûlait de la même manière. Pour s'éclairer, les Chinois y mettaient de l'huile de fève soya dans laquelle trempait une mèche mesurant six pouces de longueur et fabriquée en ce papier chinois qu'on emploie encore pour allumer les pipes à eau. C'est la lampe dont parle le bon Maître. Dans le mur qui séparait la chambre d'entrée de l'appartement intérieur, était pratiqué un vide d'environ six pouces par dix, à hauteur d'homme. Sur une console, on mettait le lumignon qui rayonnait une bien triste lumière.

La lampe sous le boisseau, qui n'aurait pas compris parmi les auditeurs de Jésus-Christ? Comme au temps du Sauveur, toute famille chinoise tant soit peu importante a un boisseau. La mission catholique en a un. Il est employé pour mesurer et transporter le grain qui sert de nourriture aux catéchumènes et aux employés de la maison. Quand nous achetons notre provision de sorgho, c'est avec un boisseau que le vendeur le mesure devant nous. Pas avec le nôtre, évidemment, mais avec le sien, car ce boisseau est de capacité différente selon l'achat ou la vente. Le marchand a une manière différente de combler le boisseau selon les circonstances. J'apprenais un jour que par ce seul moyen, les directeurs d'une agence de grains avaient vendu quatre mille boisseaux de plus qu'ils n'avaient achetés, et cela en une seule année.

Nous lisons encore dans l'Evangile ces autres paroles: "On y met la faux parce que c'est le temps de la moisson". Au moment où j'écris ces lignes, c'est, en Mandchourie, le temps de la moisson.

Or, cette récolte se fait, comme au temps de Notre-Seigneur, toute à la petite faux. Fèves, blé d'Inde, sorgho, avoine, millet, tout ce qui servira à nourrir trente millions d'habitants, tout cela est coupé à la

main. Il n'y a pas de faucheuses, en cette contrée. Cette petite faux peut avoir entre sept et huit pouces de longueur et est emmanchée d'une branche d'arbre. Il faut voir comment les Chinois sont pressés au temps de la moisson. Même les dispensaires sont déserts. Les gens n'ont pas le temps de se soigner, ni de se faire soigner alors. Tout le monde est à la moisson.

Les manoeuvres gagnent de bons salaires. Les moissonneurs travaillent en tenant le grain de la main gauche et en donnant le coup de faux de la main droite. Ils mettent les bottes en rangée. Si ce sont des bottes de sorgho, elles sont liées en gerbe par une tige de sorgho. Une gerbe compte une vingtaine de tiges.

On les laisse deux jours sur le champ, puis on les transporte en grande charrette. Tout ce qui échappe au moissonneur lors de la coupe et de la mise en gerbes, au charretier lors du transport, est ramassé avidement par les glaneurs qui suivent chaque mouvement du cultivateur. Libre au glaneur d'entrer dans les champs, ils ne sont pas entourés de clôtures.

En ce pays, toutes les habitations sont entourées de murs, mais les champs sont ouverts à tous les passants. Le plus que le cultivateur fasse, c'est de semer trois graines de chanvre au bout de chaque sillon. Le chanvre pousse gros et fort. Il protège le champ dont il fait la bordure et le rempart.

Nous lisons plus loin dans l'Evangile ces paroles: "Amassez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler". C'est ainsi que l'on fait en Mandchourie. On brûle l'ivraie. On ne se chauffe guère ici qu'avec des tiges de sorgho et de blé d'Inde et avec de l'ivraie. Non seulement les cultivateurs la brûlent, mais les pauvres qui n'ont rien à faire vont la couper dans les champs et la rapportent en ville pour la vendre. Une journée de ce travail peut leur rapporter vingt ou trente sous. Quand la récolte est finie, on peut voir encore des hommes et des enfants, avec des râteaux mesurant jusqu'à quatre

pieds de largeur et faits de grosses broches, gratter la surface de la terre pour en arracher les malheureuses herbes qui, comme l'ivraie sont destinées à être jetées au feu, au feu nourricier, au feu sauveur, au feu qui fera bouillir le grain, réchauffera le lit en briques et permettra de conserver un peu de chaleur durant l'après hiver.

Nous lisons en saint Matthieu ces autres paroles: "La mère de Jésus ne s'appelle-t-elle pas Marie et El Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi vous?" (Matt. XIII, 55). Il est indéniable que les termes "frères" et "sœurs" dans les pays orientaux en général et en Palestine en particulier ont toujours eu un sens très large et ont été employés pour représenter non seulement des frères, mais des cousins et des parents plus ou moins éloignés. C'est la même chose en Chine et en Mandchourie, où, au point de vue des degrés de parenté, la clarté et la précision du langage sont choses inconnues.

Ici c'est une difficulté constante que de faire la distinction entre frères et cousins. Les deux se disent "sioung ti". A peu près jamais on ne précisera du premier coup. Si l'on veut savoir la distinction, il faudra poser cette question: "Is'in sioung ti chou pai sioung ti?" Elevez-vous frères de mère ou frères par oncles, cadets et majeurs? Alors seulement on aura la réponse pré-

cise. La notion de frère étant ainsi libre, celles d'oncle ou de neveu, de père ou d'aïeul, de mère ou de fille, sont sujettes à des torsions telles qu'à dire la vérité les mots perdent leur sens! Ainsi une bru appelle sa belle-mère: ma mère. Pour lui demander des nouvelles de sa vraie mère, on doit lui parler de "niang kia ma", de sa mère-mère.

En Mandchourie il arrive souvent qu'un homme de cinquante ans salue une dame de son âge du titre de grand-mère. C'est un langage courtois. Un catéchumène hier sollicitait une amorce royale; pour m'adresser, il me promettait de m'appeler son grand-père. De plus, il y a tout un système de parenté fictive, de parenté sèche, comme disent les Chinois "kan ts'in". Par exemple, Ouang et Li se reconnaissent comme frères. Ils échangent ou bien un peu de sang ou encore des prosternations, des caries. Ils vont à la pagode. Alors Mme Li, mère de monsieur Ouang, qui devra l'appeler de ce nom. Ce système donne lieu à de grands abus. Il entraîne des relations et des obligations presque insupportables. Je doute qu'il y ait en Mandchourie une famille un tant soit peu importante qui n'ait pas de parenté fictive. Plût à Dieu qu'au lieu de toutes ces parentés, ils eussent celle d'enfants de Dieu.

Eugène BÉRICHON, P.M.E. Mission catholique. Leao Yuan, Mandchoukouo.

# Cartes Professionnelles

### ASSURANCES

#### HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Belles-Églises à se prévaloir de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier - Montréal  
Tél. MARQUETS, 2385-2386

### COMPTABLES

#### Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés - Chartered Accountants

Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.  
Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A.  
Harry Knibb C.A. Léon Côté C.A.  
Lucien Marceau C.A. Paul-E. Trudel C.A.  
Lucien P. Bégin C.A. Lionel Roussin C.A.  
Jacques Ansera C.A. G.-F. Laforty C.A.  
Dollard Hugot C.A. Albert Garnier C.A.  
Raymond Fortier C.A. Jean Lacroix C.A.  
Guy Bernard C.A. Perc. Auser C.A.  
Marc Ansera C.A. J.-Paul Taubot C.A.  
Montréal Québec Rouzou

### AVOCATS

#### YVES PELLETIER

AVOCAT

Bureau: 60 St-Jacques O. LA. 7209  
Soir: 3875 Wellington. Verdun  
WE. 2214

### P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. GAGNON C.A. René GAGNON C.A.

Comptables agréés - Chartered Accountants

IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 OUEST RUE CRAIG  
Tél. HAR. 5990

### AVOCATS

#### VANIER & VANIER

AVOCATS

87 av. St-Jacques  
Tél. HARBOUR 2841

### Hurtubise & Hurtubise

Léon A. Hurtubise C.P.A.  
Gérard Hurtubise C.P.A.

Comptables Publics Licenciés

50, St-Jacques O. - Montréal  
Téléphone: HARBOUR 1553

### BREVETS D'INVENTIONS

#### Le Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve d'invention

10c

Écrivez à ALBERT FOURNIER  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 S<sup>te</sup> CATHERINE - MONTREAL

### MARCEL B. MORENCY, C.G.A., C.P.A.

Fernand RHEAULT, C.G.A., C.P.A.

#### MORENCY & VIAU

Comptables Publics Licenciés  
Spécialité: Impôt sur le Revenu  
57 St-Jacques O. MA. 1339

### INVENTIONS

Protégées en tous pays  
Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

#### MARION & MARION

Fondée en 1892  
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

### LUCIEN-D. VIAU, C.A.

COMPTABLE AGREÉ

4643 avenue Verdun, VERDUN  
YORK 0642

### COMPTABLES

#### Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J. Charles Anderson, L.I.O.  
Jean Valiquette, C.A., L.I.O.  
Roméo Carle, L.S.C., C.A.  
A. Dazenski, L.S.C., C.A.  
Y. Cloutoux, C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

### MEDICIN

Electricité médicale Rayons X

#### Dr Maxime Brisebois

L.M.F.R.C.S.C.

De la Faculté de Médecine de Paris  
Maladies cérébrales, endocriniennes, urinaires; digestives, circulatoires, respiratoires.

FRONTENAC 3252 816 Sherbrooke est

### COMPTABLES

#### CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.

88, rue St-Jacques  
HARBOUR 3833 MONTREAL  
158, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

### OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HARBOR 5544  
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES.

#### A. PHANEUF-A. MESSIER

OPTOMETRISTES, OPTICIENS  
1767 St-Denis, Montréal

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### ASSURANCES

#### Compagnie d'Assurance sur la Vie

# la Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

# Cartes d'Affaires

### DACTYLOGRAPHES

#### 44 DU NOUVEAU 44

Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal, Portatif et Stationnaire, Machines à Additionner, Calculatrices, Protectors de Chèques, Publications, etc. etc.

Canada Dactylographe Ent.

Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.  
HARBOUR 6968 R.-T. Armand prop.

### MEUBLES

Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal.

#### A. E. Marcotte

3906, ONTARIO EST  
près Orléans, CH. 9628

### DACTYLOGRAPHES

Royal - Remington Underwood - L. C. Smith - Corona Silencieux, régulier et portatif. Prolongateurs de chéques, duplicateurs, calculatrices et machines à additionner. Vente, service, échange, location.

#### N. MARTINEAU & FILS

1019 rue BLEURY RE. 2318  
Entre les rues Vitre et Lagacochetière

### REMBOURREURS-MATELASSIERS

#### REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estime gratuite sur demande.

3885 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

### ENCADREMENTS

#### Wisintainer & Fils

908 SOULEVARD ST-LAURENT

#### LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures - Cadres - Miroirs  
Réparation de cadres et miroirs  
Lanc. 2264

### REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.

4550, PAPINEAU A.W. 2141

#### Geo. DAIGNEAULT Ltée

### LAITERIE

#### ROSEMONT

CH. 6988-2385 HOLL. ROSEMONT

#### Rosemont

Laiterie canadienne-francaise  
B. PATENAUD, propriétaire

### SERRURIER

#### Ontario Locksmith Shop

REPARATIONS GENERALES  
Spécialité: LINEUR ET SERRURIER  
Chefs de toutes sortes, faites à ordre  
Alcôuses, Sècs, Ciseaux, Couteaux, Outils

Resorts de portes, Parapluies, Fers électriques, Grille-pain, etc.

JOS-EMILE BEAUDOIN  
1305 ONTARIO EST. MONTREAL

# Dans le monde ouvrier

### Plusieurs congrès importants, en fin de semaine — La Fédération du bâtiment demande la nomination d'un organisateur provincial — Les ouvriers de Québec disent qu'ils n'ont pas besoin de leçon du Congrès canadien

#### Dans la construction

Au cours de sa réunion régulière tenue sous la présidence de M. Ad. Gosselin, le Conseil des métiers de la construction a décidé de demander à la Fédération du bâtiment de faire la nomination d'un organisateur, avec juridiction dans toute la province de Québec. On a soutenu que la nomination d'un tel organisateur s'impose et depuis dix plusieurs mois.

Le conseil prit connaissance d'une demande du Syndicat national des charpentiers-menuisiers qui ledit conseil de construction donne tout son appui à deux résolutions qui devront être étudiées au congrès de la Fédération du bâtiment et de la C.T.C.C.

Le secrétaire de la Commission scolaire de Montréal annonce officiellement au conseil de construction que la susdite Commission scolaire avait consenti l'augmentation de 5 sous l'heure aux ouvriers réguliers ou temporaires à son emploi ou qui pourront le devenir. Les membres du conseil ont manifesté leur satisfaction de ce geste de la commission.

Au cours de cette réunion les membres furent appelés à procéder au choix d'un délégué au congrès de la Fédération du bâtiment et de la C.T.C.C. Le délégué choisi fut M. J.-René Lapointe, secrétaire du conseil.

La question d'une demande d'augmentation de salaire de 10 p. 100 a été soumise au Conseil régional du Travail, en faveur des ouvriers de l'industrie de la construction. Aucun rapport n'a encore été fait au conseil de construction qui a bon espoir de voir cette demande accordée par le Conseil régional du travail.

Le Conseil avait agréé M. Roma Groulx, de Hull, comme visiteur.

Les réunions du Conseil de construction suscitent de plus en plus un intérêt qui profite à la cause des ouvriers de la construction comme aussi des syndicats qui lui sont affiliés.

#### Congrès de la chaussure

Le congrès annuel de la Fédération du cuir et de la chaussure sera tenu à Saint-Hyacinthe les 21 et 22 du courant, sous la présidence de M. Alp. Robitaille, président général.

Le Syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal sera représenté à ce congrès par les délégués suivants: MM. Lorenzo Lacroix et Ernest St-Amant pour le conseil général; F. Riopel pour le local des tailleurs de cuir; M. W. Martel, pour le local du cuir à semelles; W. Therrien pour le local des trisseurs et le local féminin par Mme Germaine Beaudoin. On compte que soixante délégués viendront de Québec, Montréal, Beauce, Lorrèveville, St-Emile, Plessisville, Saint-Hyacinthe, Granby.

Le congrès se terminera par une grande assemblée publique qui sera tenue dans le sous-bassement de l'église du Christ-Roi.

#### Pour des vacances payées

Le Syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal réunit son conseil général et ses divers locaux afin de faire le rapport des activités poursuivies avec tant d'entraînement en vue de mettre fin à la grève déclenchée dans presque toutes les manufactures de la cité de Montréal et ce, dans le but d'obtenir la semaine de vacances payées.

Voici le rapport soumis à date les manufacturiers suivants ont consenti à donner la semaine de vacances payées: MacFarlane & Lafavre; Labelle Shoe; Tétrault Shoe; Corbeil Ltd.; LaSalle Slippers, Empress Shoe, Dependable Slippers (celle-ci avec atelier fermé), Lacasse Shoe, Federal Shoe, Packard Shoe, Lane Shoe, Daoust La-bonde Ltd., Graceline Foot Wear, J.-P. Corbeil. La plupart des manufactures ci-dessus mentionnées, ont indiqué la semaine de vacances, du 27 au 7 septembre, alors que d'autres l'ont donnée durant le mois d'août.

#### Congrès des barbiers

La neuvième convention annuelle de la Fédération nationale des barbiers-coiffeurs de la province de Québec aura lieu les 22 et 23 à St-Hyacinthe, sous la présidence de M. P.-E. Gabana.

Des délégués de toutes les parties du Québec prendront part à ces assemblées: Montréal, Québec, Hull, région

#### du Lac-St-Jean, Trois-Rivières, Valleyfield, St-Jean, Sherbrooke, Joliette.

Voici le programme: samedi, enregistrement des délégués, à 1895, rue Girouard. Dimanche: à 9 h. 15—Messe spéciale dans le sous-bassement de la cathédrale, avenue Hôtel-Dieu; 10 h.—inscription des délégués à la salle de maison des oeuvres, rue Girouard; midi—banquet d'ouverture à l'hôtel Ottawa, 4e rue St-Antoine; 2 h. 30—ouverture officielle du congrès; 6 h.—souper libre; 7 h. 30—séance d'étude.

Lundi—8 heures a.m.—messe de requiem à la cathédrale; 9 h.—séance d'étude; midi—dîner libre; 2 h. 30—séance d'étude; 6 heures—souper libre; 7 heures—élection des officiers.

#### Congrès du vêtement

Le congrès de la Fédération nationale du vêtement aura lieu à Montréal, dimanche le 22 août. Des délégués de Québec, de Montréal, de Victoriaville, de Farnham et de Ste-Oriaville, seront assistés à ces assises sous la présidence de M. Irénée Rousseau, président de la fédération.

#### Québec n'en veut pas

De Québec, on nous demande de publier ce qui suit:

"Le Congrès canadien du travail, qui tente actuellement de faire de l'organisation à Québec dans l'industrie du tabac et dans l'industrie du corset, prétend avoir fait un succès complet avec le cas des employés de tramways de Montréal et fait beaucoup de propagande autour de ce fait.

"Il est bon de rappeler que le Conseil régional du travail vient de décider que le boni de vie chère des employés de tramways de Montréal restera à \$2.40 par semaine.

"Grâce à leurs officiers, les employés de tramways et autobus de Québec reçoivent depuis le début de la guerre le plein boni de vie chère, qui est actuellement de \$4.25 par semaine. Il n'y a pas eu de grève et les négociations ont été bien conduites à chaque étape, lorsqu'il s'est agi de remonter le boni de vie chère.

"Le Congrès canadien n'a pas de leçon à donner aux ouvriers de Québec".

#### Chez les vendeurs de pain

Dimanche dernier, il y avait à l'édifice syndical une importante assemblée des vendeurs de pain de Montréal, assemblée tenue sous les auspices du Syndicat de la boulangerie et pâtisserie.

Au cours de cette assemblée, les vendeurs de pain ont étudié les questions suivantes: le paiement du plein boni de vie chère de \$1.25; la commission de gros et de détail; le crédit à la charge de l'employeur; les vacances payées.

#### Avis important aux employés de bureaux

Tous les employés de bureaux désireux d'adhérer à l'Association des employés de bureaux Inc., sont priés de téléphoner à Lancaster 8215 ou de s'adresser personnellement à la chambre 411, no 1253 avenue McGill College.

L'association commence actuellement sa 8e campagne annuelle de recrutement.

#### Augmentation de l'immigration britannique

Ottawa, 21 (C.P.) — Le service fédéral de l'immigration indique une augmentation de 79.3 pour cent dans l'immigration d'Anglais, d'Irlandais, d'Ecosseis et de Gallois au Canada pendant les six premiers mois de 1943, à comparer avec la période correspondante de l'année dernière. Le total est de 1,718, à comparer à 958 en 1942, dont 1,441 Anglais, qui ne viennent pas nécessairement d'Angleterre, mais de toutes les parties de l'Empire.

#### CARTE D'AFFAIRE

### REPARATIONS MECANIQUES

# LEFEBVRE

FRERES limités  
REPARATIONS MECANIQUES ET SOUDURE

Téléphone: PL. 9011  
968-985 de Bullion, - Montréal.



# Jeunes filles, PASSEZ DE JOYEUSES VACANCES sur la FERME

LE CANADA a besoin de votre aide sur la ferme cet été, il a un besoin URGENT de votre concours dans la production de vivres essentiels à la victoire. Causez de la chose avec vos parents dès aujourd'hui, puis, en avant au front agricole! Non seulement votre travail sur la ferme sera fortifiant et agréable, mais vous serez heureuse à la pensée du rôle très important que vous jouerez dans l'effort de guerre. Maintes fois vous vous êtes sans doute demandé ce que vous pourriez faire dans ces heures critiques que traverse votre pays: Eh bien... C'EST SUR LA FERME QUE VOUS POURREZ RENDRE UN IMMENSE SERVICE.

### Voici ce que VOUS devriez FAIRE! AUJOURD'HUI!

Consultez tout comité ou bureau spécialement établi dans votre ville pour s'occuper du placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien Écrivez au directeur de la main-d'oeuvre agricole à la capitale de votre province; ou encore Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et de Service sélectif.

Cette annonce, préparée par le ministère fédéral du Travail, a été commanditée, pour le bénéfice du programme fédéral-provincial de main-d'oeuvre agricole, par

- Canada Flooring Company Limited J.-B. Lefebvre Limitée
- Charbonneau Limitée (Biscuits) N. Martineau & Fils
- Compagnie de Biscuits Stuart Ltée L.-J. Parent (Laine)
- J.-R. Grégoire (Quincaillerie) Quincailleries Albert Robert
- Lamarre & Frères (Meubles) Royal Aircraft & Supply Reg'd

# LA VIE SPORTIVE

## Le club Montréal a perdu hier contre le Syracuse par 1 à 0 après un duel de 13 manches, au stade

### Al Sherer n'a accordé que cinq coups réussis aux visiteurs mais il n'eut pas l'appui de tous ses coéquipiers — Ces deux mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises aujourd'hui — Un programme-double demain contre les Leafs de Toronto — Notre club est descendu en quatrième position

Les Rouyaux de Montréal sont descendus en quatrième position à la suite de l'échec subi hier soir aux mains des Chiefs de Syracuse après une lutte très contestée de treize manches. Les visiteurs l'ont emporté par le compte de 1 à 0 et ils ont supplanté les Rouyaux en troisième place dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Al Sherer s'est particulièrement signalé au monticule en permettant seulement cinq coups sûrs, dont deux dans la dernière manche alors que les Chiefs comptèrent l'unique point. Bien que Sherer ait été si solide au monticule puisqu'il n'a permis que cinq buts sur balles, il n'eut pas l'appui de tous ses coéquipiers ne furent le conduire à la victoire. Millard Howell fut touché pour sept coups sûrs et il permit onze buts sur balles, mais il fut solide dans les moments critiques et il retira dix frappeurs au bâton.

Ce fut Rosen, un ancien joueur des Rouyaux, qui compta l'unique point. Il expédia la balle dans le filet aux côtés du tableau indicateur et l'arbitre Robb lui ordonna de se rendre jusqu'au marbre pour un circuit, mais après une courte conférence avec l'arbitre Van Graffan il ordonna à Rosen de retourner au deuxième but accordant ainsi seulement un double. Après que Harrington fut retiré, Sauer plaça un triple entre les champs jusqu'au centre pour produire le seul point de la soirée.

Max Macon, qui s'aligna au centre et qui fut la vedette des Rouyaux en cognant 3 coups, vint près de donner la victoire aux Rouyaux à la 12e manche qu'il expédia la balle sur le tableau indicateur après qu'un coureur eût été retiré. Il obtint un double sur ce coup frappé à quelques pieds de la toiture du tableau et ses coéquipiers Badke et Campanis ne réussirent pas à le faire compter. Al Sherer fit non seulement un magnifique travail au monticule mais il cogna également 2 des coups sûrs de son groupe.

## Les Torontois sont blanchis

Toronto, 21. — James Davis a fait excellent figure au monticule hier soir alors qu'il faisait face aux meneurs de la Ligue Internationale, les Leafs de Toronto, car il n'alloua que quatre coups sûrs tandis que les Ours de Newark accumulèrent onze coups pour gagner par 4 à 0.

Savage a fait compter deux points tandis que Cronin et Davis ont produit les autres points à la neuvième manche.

NEWARK	a.b.	pts	cs.	r.	a.
Korte, 3b.	5	0	1	2	0
Corbett, 1b.	5	0	1	3	0
Derry, c.c.	5	0	1	3	0
Levey, c.c.	3	2	2	1	0
Rosenthal, c.d.	2	1	0	2	0
Savage, a.c.	4	1	3	0	2
Buzas, 2b.	4	0	1	2	3
Cronin, r.	4	0	1	2	3
Davis, l.	4	0	1	0	2
Totaux	36	4	11	27	8

TORONTO	a.b.	pts	cs.	r.	a.
Zak, a.c.	4	0	1	2	2
Gamble, c.c.	4	0	0	1	2
Coleman, c.d.	4	0	0	1	3
Tyack, c.e.	2	0	1	1	0
Handley, 1b.	3	0	1	2	0
Williams, r.	3	0	0	3	0
Sullivan, l.	3	0	0	1	0
Schumann, l.	1	0	0	1	0
Totaux	31	0	4	27	14

Erreurs: Buzas, Zak, Handley, Letchas et Williams. Points produits par Savage 2, Cronin, Davis, Letchas et Williams. Buts volés: Davis, Doublet, Handley, Letchas et Davis. Laissez sur les buts: Newark 4, Toronto 9. Buts sur balles de Davis 4, Sullivan 3. Retires au bâton par Davis 8, Sullivan 3, Schumann, Coups sûrs contre Sullivan, 8 en 8 manches; Schumann 2 en 1. Frappe par le lanceur Davis: Tyack, Lanceur perdant: Sullivan. Arbitres: Henline et Fowler. Temps: 1 heure 45 min.

## Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINNE	PHILADELPHIE	ST-LOUIS	remise
Boston	0000000001	5	1
Detroit	0000000001	1	5
Dobson et Partee	Overmire et Unser		
New-York	021112030	10	14
Cleveland	000002201	5	12
Donald, Murphy et Dickey	Kennedy, Post, Milnar, Center, Dean et Rosar		
Washington	100000081	10	9
Chicago	100200020	5	11
Haefner, Merz et Early	Dietrich, Haynes, Wade et Turner		

LIGUE NATIONALE	PITTSBURGH	CHICAGO		
Pittsburgh	000002000	2	8	
New-York	001002000	3	10	
Sewell et Baker	Chase et Mancuso			
Deuxième partie:	Pittsburgh	003000001	4	9
New-York	00003022x	7	12	
Gee, Klingler (5) et Lopez	Melton et Berres, Mancuso (6)			
Cincin.	010000000	2	10	
Boston	000000200	3	9	
Vandermeer et Mueller	Javery et Kluit			
Chicago	000002100	3	6	
Brooklyn	10000302x	6	7	
Derringer, Burrows (8) et Livingston	Wyatt et Bragan			
St-Louis	000005000	3	12	
Philadelphia	010000000	1	5	
M. Cooper, Krist (9) et W. Cooper	Lee, Kimball (9) et Moore			

## Le Valleyfield est victorieux

Cornwall, 21. — Les militaires de Valleyfield, dirigés par Pat Egan, ont triomphé du Cornwall-Saint-Régis hier soir par 16 à 11 dans une partie des séries régionales de la Ligue de croquet senior de Québec.

## Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Muehl, c.d.	J.	Ab.	pts.	cs.	P.C.
Muehl, c.d.	113	452	77	158	300
Appling, W. So.	111	421	42	141	333
Wakfield, Tigera	110	464	67	134	332
Herman, Dodgers	113	439	56	141	321
Wick, Giants	111	442	44	140	317
Christie, W. So.	94	321	47	98	305

## La décision à Bobby Ruffin

New-York, 21. — Bobby Ruffin n'a eu aucune difficulté à vaincre Cleo Shans, hier soir, au Madison Square Garden, alors que ces deux pugilistes poids-légers en venaient aux prises dans le combat principal.

## Parc RICHELIEU

Pointe-aux-Trembles Courses sous harnais DIMANCHE LE 22 AOUT 9 Courses au programme \$1,300.00 en heures

## Les séries de la Ligue Starr

Les clubs de la Ligue Starr continueront la lutte demain après-midi, dans les séries éliminatoires et de programmes doubles seront donnés à Saint-Jean et Beauharnois.

Au stade Notre-Dame et à Lachine, il faudra attendre le résultat de la première partie, pour savoir s'il y aura programme double. Sur tous les terrains, la première partie débutera à 2 h., afin d'avoir amplement le temps de terminer la 2e partie qui sera de neuf manches.

A Lachine, ce dernier recevra le Sorrel dans la 3e partie de la série de 3 dans 5. Lachine même actuellement par 2-0 et une autre victoire lui permettrait d'éliminer les Sorrelis en trois parties consécutives. D'autre part, une victoire des Sorrelis forcerait une 4e partie, qui serait jouée immédiatement. Une 5e deviendrait nécessaire advenant le cas où Sorrel gagnerait les deux joutes. En ce dernier cas, la ligue déciderait de la date et de l'endroit de cette joute décisive.

Au stade Notre-Dame, le Ville-Emard est dans la même situation qu'à Sorrel, après les deux défaites que lui a fait subir les Facteurs, qui mènent eux aussi par 2-0 dans la série de 3 dans 5. Tout comme la série Lachine-Sorrel, une quatrième partie sera jouée immédiatement, si Ville-Emard gagne la première au programme. Au cas où Ville-Emard gagnerait les deux parties pour égaler les chances, la ligue décidera de la joute finale.

A St-Jean, le programme double est assuré, car le Cherrier et le St-Jean sont sur un pied d'égalité avec chacun une victoire à leur crédit, dans leur série de 3 dans 5. Ce deuxième club se sont livrés une lutte serrée à date.

Le Cherrier a gagné la première joute par 3 à 0, tandis que St-Jean s'est assuré de la deuxième par 6 à 5. Il est difficile de choisir le vainqueur probable de cette série maintenant que le St-Jean a retrouvé son aplomb.

A Beauharnois, les clubs St-Clément et Beauharnois se feront face dans un programme double. Cependant, au contraire des autres séries, ces deux joutes seront les 2e et 3e de la série seulement, car la ligue a annulé les deux parties de dimanche dernier, sur le refus du Beauharnois de laisser officier l'un des arbitres nommés. Donc au lieu de mener dans cette série de 3 dans 5 par 2-1, les équipiers du Beauharnois commenceront le programme de demain, avec une seule victoire, contre aucune pour le St-Clément.

## Les résultats dans le circuit des majeures

LIGUE INTERNATIONALE	HIER:
Syracuse 1, Montréal 0	Newark 4, Toronto 0
Baltimore 4, Rochester 0	Baltimore 0, Rochester 0
Buffalo 3, Jersey City 0	Buffalo 3, Jersey City 0
Jersey City 11, Buffalo 4	Jersey City 11, Buffalo 4

CLASSEMENT:	G.	P.	P.C.
Toronto	51	50	618
Newark	72	56	563
Syracuse	63	50	500
Montréal	65	66	496
Rochester	61	67	477
Baltimore	59	67	485
Buffalo	59	70	437
Jersey City	52	72	419

CLASSEMENT:	G.	P.	P.C.
St-Louis	72	38	655
Cincinnati	62	51	549
Pittsburgh	62	53	539
Brooklyn	66	56	500
Chicago	52	60	466
Boston	50	59	478
Philadelphia	48	60	474
New-York	42	71	352

CLASSEMENT:	G.	P.	P.C.
New-York	69	43	632
Washington	62	43	539
Cleveland	57	52	523
Detroit	58	51	532
Chicago	56	56	500
Boston	54	59	478
St-Louis	48	60	474
Philadelphia	40	71	350

## COMMERCE ET FINANCE

### Quantité plus abondante d'engrais pour 1943-44

Dans le but d'augmenter la production de vivres, les cultivateurs canadiens ont employé plus d'engrais chimiques que jamais pendant la saison de récoltes de 1943, et comme tout indique que la demande continuera à augmenter, les dispositions nécessaires ont été prises par l'Administrateur des engrais chimiques pour avoir une quantité encore plus forte d'engrais pour l'automne de 1943 et le printemps de 1944.

L'Administrateur fait remarquer que chaque cultivateur peut être raisonnablement sûr d'avoir sa provision d'engrais en vue des prévisions pour une plus forte quantité et parce que la quantité totale d'engrais mélangés contenant de la potasse sera la même. Comme il y a suffisamment d'azote et de phosphates pour les sols plus lourds et une quantité passable de potasse dans les engrais mélangés pour les terres, les récoltes à conserver et les récoltes maraichères, il devrait y avoir assez d'engrais de l'espèce satisfaisante pour satisfaire les besoins du programme de production des vivres pour cet automne et le printemps prochain.

On estime qu'il s'offrira environ 20 p.c. de plus d'azote et de phosphates. Le nitrate de soude ne pourra être acheté que sous permis et seulement pour des cas très spéciaux comme engrais de couverture pour certaines récoltes de légumes, et il ne doit pas être employé dans les engrais d'engrais. Cependant, une nouvelle sorte de nitrate d'ammonium s'épandant facilement et qui est fabriquée dans les fabriques de munitions canadiennes. Cette substance, contenant 34 p.c. d'azote, suffira aux besoins d'une grande partie de l'azote.

Comme il faudra plus de potasse en Grande-Bretagne l'année prochaine, les cultivateurs du Canada et des Etats-Unis devront en employer environ de 15 à 20 pour cent de moins qu'en 1942-43; la réduction dans l'emploi de potasse sera la même pour les deux pays. Pour faire face à ce changement dans la situation des approvisionnements, de nouvelles analyses d'engrais chimiques sont réduites et les analyses elles-mêmes ont été légèrement modifiées. Par exemple, la formule 2-12-6 a été changée à 2-12-4 et la formule 4-8-10 à 4-8-8. Les formules 2-12-10 et 0-12-10 ont dû être enlevées de la liste approuvée jusqu'à ce qu'il y ait plus de potasse. Grâce à ces réductions il sera possible d'économiser environ K20; c'est là la quantité qui doit être économisée pour faire face à la situation actuelle. Cependant, malgré cette réduction dans le pourcentage de potasse, il y aura encore à peu près la même quantité totale d'engrais mélangés contenant de la potasse.

Les cultivateurs qui désirent mélanger des engrais sur la ferme peuvent continuer à le faire, mais ils ne doivent pas employer de la potasse seule. La quantité d'engrais potassique qu'un cultivateur peut acheter à l'heure actuelle ne doit pas être supérieure à celle dont il a besoin pour faire une des analyses d'engrais mélangés approuvées pour 1943-44.

Les provinces de l'Est pour 1943-44 sont les suivantes: pour les récoltes générales, 2-12-4; 4-8-8; 4-12-6; et 0-14-7. Comme la provision d'azote et de phosphates sera plus abondante, l'analyse 3-18-0 a été ajoutée à la liste pour l'emploi sur les sols plus lourds afin de satisfaire à la demande croissante d'engrais chimiques, spécialement pour les récoltes de grains.

Trois formules peuvent être faites pour le tabac, les voici: 2-10-8 et 3-10-8 pour le tabac jaune séché à l'air chaud; et 5-8-7 pour le tabac en feuilles à cigare, à pipe et burley. Comme il y aura plus d'azote que l'année dernière, la formule à 3 pour cent d'azote, comme la 3-10-8, a été ajoutée à la liste. La formule 2-12-10 a dû être enlevée de la liste parce que la quantité de potasse sera moins abondante.

### Production de produits de l'érabie en baisse en 1943

D'après une évaluation préliminaire, il y a eu une diminution considérable dans la production de sirop et de sucre d'érabie dans les quatre provinces de production au Canada en 1943. La récolte de sirop est évaluée à 2,038,200 gallons et celle de sucre à 2,416,000 livres, soit un total de 2,299,700 gallons lorsque le tout est calculé comme du sirop d'érabie. Cette production est de 950,900 gallons ou 29 p. c. inférieure à celle de 1942 qui avait été de 3,250,600 gallons. La production de 1943 s'est écoulée rapidement à des prix supérieurs à ceux de 1942; la plupart des ventes ont été faites directement au consommateur. La valeur totale de la production est évaluée à \$5,750,000, en diminution de \$966,300 ou 14 p. c. sur celle de 1942 qui était évaluée à \$6,716,300.

Les Etats-Unis sont le seul concurrent du Canada dans la production de sirop et du sucre d'érabie. D'après les rapports publiés par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, il s'est taillé environ 6 p. c. de moins d'érabes en 1943 qu'en 1942. La production de 1943, qui s'est chiffrée par 2,555,000 gallons, est de dix Etats de production est de 12 p. c. inférieure à la production totale de 1942 qui s'est élevée à 2,915,000 gallons; celle de sucre d'érabie est en diminution également, elle se chiffre par 578,000 livres contre 654,000 livres en 1942.

### Les graines de plantes fourragères

Comme la saison de la moisson approche pour les graines de plantes fourragères, il est important que les producteurs soient renseignés sur les dispositions prises par l'Office des produits spéciaux pour l'écoulement de la luzerne, du trèfle rouge, du trèfle d'Alsike et de mélanges de trèfle d'Alsike et de trèfle blanc sur une base de participation des bénéficiaires; c'est là que a déclaré le ministère de l'Agriculture le 7 août.

Comme il a été annoncé dernièrement par le ministère tout le commerce d'exportation de ces semences sera fait cette année par l'entremise de l'Office des produits spéciaux et tout bénéfice réalisé dans les transactions sera remis aux producteurs.

Un Bureau d'exportation de semences a été ouvert par l'Office à Lindsay, Ont., où tous les achats de semences au nom de l'Office seront centralisés. Par l'entremise de ce bureau tous les commerçants de semences écoulant les semences spécifiées, soit pour l'exportation, soit pour la vente sur le marché local, peuvent prendre les dispositions nécessaires qui leur donneront le droit d'agir comme agents de l'Office des produits spéciaux dans la délivrance de certificats de participation des bénéficiaires aux producteurs sur la semence achetée par eux.

Les producteurs désirant participer aux profits résultant des transactions d'exportation doivent s'assurer que leur semence est vendue aux commerçants ainsi autorisés. Le ministère fait remarquer que le prix initial des semences achetées par le Bureau d'exportation de semences pour l'exportation sera établi à un niveau suffisamment inférieur aux prix maximums locaux pour permettre le mouvement rapide des semences afin de satisfaire les besoins locaux.

Les prix auxquels les semences seront vendues éventuellement pour l'exportation seront de beaucoup supérieurs aux niveaux maximums canadiens et tous les bénéfices ainsi réalisés seront remis aux producteurs qui auront des certificats de participation sur la semence vendue par eux sur le marché local ou d'exportation.

Le ministère annonce que M. Fred Perrin, président et gérant de la Hogg and Lyle Seed Co., d'Oakwood, Ont., a été nommé gérant du Bureau d'exportation de semences à Lindsay et qu'il a assumé ses fonctions à cet endroit. Il est bien connu dans le commerce des semences et il exploite sa propre ferme de 240 acres à Oakwood. Il a été membre pendant un grand nombre d'années de la Commission consultative des semences du ministère.

### La Caisse populaire de Saint-Damase

Saint-Hyacinthe, 21 (D.N.C.) — Les sociétaires de la Caisse populaire de Saint-Damase, dans le comté de Saint-Hyacinthe, tenaient récemment leur assemblée annuelle, aux fins de prendre connaissance des opérations de l'exercice écoulé. L'assemblée était présidée par M. Lewill Gaucher, président de la paroisse, curé de la paroisse. Le notaire Lionel Cordeau, gérant de la Caisse, soumit au nom du conseil de direction, le bilan de la Caisse pour l'année se terminant le 31 mai 1943. Ce bilan établit entre autres choses que la Caisse possède un actif global de \$33,974.55 et un capital souscrit de \$2,617.33. Les entrées et sorties se totalisent à \$360,745.13, et la manipulation générale à \$437,304.27. On a payé sur les épargnes un intérêt de 2 pour cent, et un boni de 3 pour cent sur les actions. Les sociétaires de la Caisse sont au nombre de 188. D'autres chiffres intéressants sont les suivants: prêts aux épargnes, \$172,535.92; prêts consentis, \$24,741.00; bénéfices réalisés, \$571.41.

M. l'abbé Etienne Cordeau, curé de la paroisse, fut élu président honoraire de la Caisse, en remplacement de M. l'abbé C.-A. Perrault, ancien curé, décédé.

Pour l'exercice 1943-44, le conseil de direction a été constitué comme suit: M. Lewill Gaucher, président; Hector Martin, Albany Messier, Joseph Gaucher, directeur; le notaire Lionel Cordeau, gérant. Conseil de surveillance: MM. Joseph Robert, Edmond Palaré, Adélaïde Lussier, Comité de crédit: MM. Georges Belisle, président; Raymond Guillet et Armand-X. Beaugrand.

Sur la fin de la réunion, M. l'abbé Cordeau porta la parole, félicitant les directeurs de la Caisse des résultats obtenus et encourageant tous les paroissiens à s'intéresser à la Caisse, de façon pratique.

### Urgence de mieux identifier les animaux

En dépit de nos nombreuses recommandations sur la nécessité de bien identifier les animaux, nous recevons chaque semaine beaucoup de veaux et de moutons mal marqués ou ne portant pas d'étiquettes. Nous l'avons déjà fait remarquer et nous le répétons: lorsque les animaux sont mal identifiés, ils nous ont perdu leurs rondelles, il nous est impossible d'en faire la répartition correctement; cela en retard le paiement et nous expose à des erreurs.

Malgré les avertissements que nous avons donnés tout récemment, nous avons encore reçu, la semaine dernière, plusieurs wagons contenant un trop grand nombre de sujets qui avaient perdu leurs étiquettes en cours de route. Nous avons aussi trouvé des veaux et des moutons appartenant à des cultivateurs différents, identifiés avec des rondelles portant le même numéro.

### Enfin, la semaine dernière, on nous livrait une charge de veaux par camion dont quelques lots étaient marqués avec une ou deux incisions dans l'oreille; d'autres avaient le bout de la queue coupée. Il va sans dire que ce genre de marquage est loin d'être satisfaisant. Il aurait été si facile de faire des marques aux ciseaux sur la croupe ou sur le milieu du dos, en utilisant des chiffres romains. De plus, ceux qui blessent les animaux en leur coupant l'oreille ou la queue s'exposent à des difficultés avec les agents de la Société protectrice des animaux, et même à l'amende.

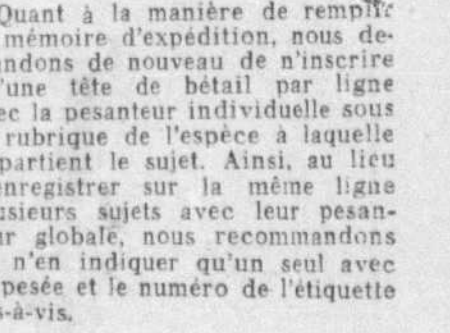
Pour remédier à un état de choses aussi déplorable, nous demandons encore une fois (et nous espérons bien que ce sera la dernière), d'étiqueter les veaux et les moutons avec plus d'attention afin que les rondelles ne se perdent pas. Voici un bon moyen de les attacher à l'oreille pour qu'elles demeurent en place. Vu que les rondelles que nous distribuons depuis un an ont l'orifice trop grand pour la dimension du crochet qui sert à les fixer, nous conseillons de les perforer à un autre endroit avec le crochet lui-même qui est en fer trempé, en le fixant à l'oreille; en le fermant avec des pinces, il traversera aussi bien le métal que l'oreille de l'animal. Cela veut donc dire qu'il ne faut pas passer le crochet par le trou qu'il y a dans la rondelle, mais en pratiquer un autre plus petit. L'on pourra ainsi être certain que la rondelle ne s'échappera pas par l'œil qu'il y a à l'une des extrémités du crochet. C'est là un détail très important que nous recommandons d'observer rigoureusement, car nous ne pouvons pas continuer de régler toutes les réclamations qui nous viennent à la suite d'irrégularités causées par la perte des rondelles.

S'il n'y a pas d'amélioration à ce sujet et si l'on continue de nous expédier des wagons contenant 20 à 25 veaux ou moutons sans étiquettes, nous serons forcés d'en faire la répartition par le comté, en lui fournissant la pesanture et le prix de vente de chaque sujet.

Quant à la manière de remplir le mémoire d'expédition, nous demandons de nouveau de n'inscrire qu'une tête de bétail par ligne avec la pesanture individuelle sous la rubrique de l'espèce à laquelle appartient le sujet. Ainsi, au lieu d'enregistrer sur la même ligne plusieurs sujets avec leur pesanture globale, nous recommandons de n'en indiquer qu'un seul avec la pesée et le numéro de l'étiquette vis-à-vis.

Enfin, dernier avis et non moins important au sujet de la vente des agneaux. Comme nous l'avons déjà annoncé, nous ne pouvons plus vendre pour la boucherie d'agneaux pesant moins de 75 livres sur le marché. Il nous faut donc, depuis la dernière ordonnance de la Commission des prix et du commerce, les écouler à prix réduit à des soigneurs, pour l'engraissement. La demande pour cette catégorie étant très limitée, nous ne pouvons en garantir la vente. En conséquence, nous prions tous nos clients de n'expédier que des agneaux pesant au moins 85 livres à la campagne afin que nous puissions en disposer avantageusement. Ceux qui se risquent à envoyer des sujets légers s'exposent à des pertes inévitables dans les circonstances actuelles.

(J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative Canadienne du bétail de Québec, Limitée).



La Caisse populaire de Saint-Damase. Votre succession devra payer des droits. Votre intérêt, c'est de les réduire le plus possible. Nous pouvons vous aviser à cette fin. Apportez-nous votre testament. Nous le réviserons. A titre gracieux. SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE 41, O.S.-Jacques, Montréal, H.A.291

## L'OUVERTURE DU MEETING A LA PISTE MONT-ROYAL

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'inauguration de la dernière réunion de courses de la saison à Montréal et c'est à Mont-Royal, la populaire piste de Ville Modèle, que le meeting sera tenu. La réunion se terminera le jour de la Fête du Travail, le 6 septembre.

Pour la matinée d'ouverture on présentera un programme bien rempli de huit épreuves, dont une course à obstacles sur une distance de 2 milles.

Quatre-vingt-neuf pur-sang ont été inscrits pour le premier programme, douze chevaux ayant été inscrits dans cinq des huit épreuves à l'affiche.

La principale épreuve sera le handicap Inaugural, qui sera disputé sur une distance d'un mille et soixante-dix verges et qui sera une épreuve d'importance secondaire à la course à obstacles Mont-Royal. Ces deux épreuves ont réuni les meilleurs chevaux actuellement à la piste et devraient fournir des épreuves des plus intéressantes.

Le pari double a été discontinué et à sa place on aura deux quinellas sur les premières et dernières courses. Les jours de semaine il y aura trois quinellas sur les premières, quatrièmes et septième courses.

Le travail de mettre la piste en bonne condition pour l'ouverture a été complété hier et le tracé à l'intérieur a été complètement arrangé pendant que la piste a été tenue libre et hercée continuellement durant la journée, de sorte qu'avec de la belle température jusqu'à maintenant des courses un tracé rapide soit assuré.

La caméra a été installée hier et

### BASEBALL STADIUM SYRACUSE VS ROYAUX

Aujourd'hui à 3 hrs. Demain, programme double. TORONTO vs ROYAUX

### COURSES à MONT-ROYAL DU 21 AOUT AU 6 SEPTEMBRE

BEAU OU MAUVAIS TEMPS  
1ère course Samedi et fêtes, à 3 heures  
Jours de semaine, à 4 heures  
Trois quinellas chaque jour  
Admission: Estrade 60 cts, Club House \$1.30  
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS.

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

639 Samedi, 21 août 1943

Les bleuets, fils du feu

Par Marcel Raymond

Une pipe secouée sur la mousse sèche, une cigarette mal éteinte par un de ces écististes sportifs du dimanche, qui sont la honte et la ruine d'une nation, et voici que le feu commence son oeuvre infernale. Le dieu rouge réclame des victimes par milliers et, à la place de la forêt bruisante et verte, pays des oiseaux, du gibier et des fleurs sauvages, il ne reste plus bientôt que des fûts carbonisés, horribles, appuyés les uns sur les autres dans la mort. La forêt connaît alors un moment de silence et de recueillement. Elle se replie sur elle-même et se prépare lentement à vivre une nouvelle aventure, à écrire un nouveau chapitre de son histoire.

Au travers de la cendre noire, animée d'une force ténue, aveugle et magnifique, une plante va son chemin, bientôt suivie d'une seconde, puis d'une troisième. C'est l'épiloche, l'herbe-à-feu, qui va, par légions serrées, envahir le brûlé, arborer ses longues quenouilles pourpres dont les fleurs, de courte durée, se reliaient pour assurer



Mère Dubé préparant son fromage de bleuets.

longtemps à la forêt un voile sur sa misère.

Pendant ce temps, entre les racines des pins morts, des graines minuscules, abandonnées par les oiseaux goulus, commencent en secret une oeuvre obscure qui marquera dans quelques années un stade important dans la reconstitution de la forêt disparue. Bientôt une petite feuille, puis une autre. L'herbe se lignifie. Les cendres laissent égarément passer des bourgeons d'arbustes dont la tige a souffert de l'incendie mais dont les forces vives, emmagasinées dans les racines, sont restées intactes. Jusque là, ces arbustes étaient stériles à l'ombre des grands pins. Le feu est pour eux une feuille féconde. Un beau jour la forêt défruite a cédé la place à une formation serrée d'arbrisseaux qui, en juin, charrient dans la rose presque l'humain de leurs fleurs. Il semble au passant attentif que la floraison se prolonge jusqu'en

Advertisement for ROBOL constipation medicine, featuring the text 'CONSTIPATION CE SOIR AU COUCHER' and 'ROBOL Résultat demain matin'.

l'imprévoyance, encore au stade culturel très primitif de la cueillette, ils demandent à la forêt leur embarcation et leur toiture, aux herbes, aux plantes et aux simples leur nourriture ou leurs remèdes.

Eu Mauricie, chez les Indiens de la tribu des Têtes de Boule, vers la fin de juillet, les canots se dirigent vers les brûlés et les savanes. Le père est à genoux à l'arrière du canot, baissant la tête au rythme plongeant de sa pagaie. Le dernier, clignant ses petits yeux bridés sous le soleil d'été, sanglé dans sa manganite multicolore, est debout dans la pince du canot, comme ces dieux sculptés à la proue des navires scandinaves. La mère et les autres enfants, chacun un aviron à la main, aident selon leur mesure. Sur la grève, ils allument de grands feux pour cuire un poisson qu'ils mangent en hâte et, accroupis de l'aube au crépuscule, la théorie d'Indiens adustes, pipe aux dents, cueillent à poignée les bleuets délicatement punés. Dans leur dialecte imagé, ils nomment ces fruits kametaek, c'est-à-dire: qui a la robe noire.

De retour à la bourgade, escortés de la débâcle par la horde de chiens familiaux et les vieillards podagres, les cueilleurs de bleuets font double part de leur moisson: l'une pour la consommation immédiate, l'autre pour la conserve. Dans d'immenses chaudrons, les fruits sont précipités, soumis à une longue cuisson d'une journée, au cours de laquelle ils vont se décomposant puis s'épaississant jusqu'à former une sorte de fromage compact, véritable pemmican végétal, qui se gardera ainsi jusqu'à deux ans et relèvera le menu exclusivement carné de l'hiver.

Bleuet est un canadienisme, un mot jailli du peuple et à sa mesure. En France, c'est le nom qu'on donne à une Centauree: composée à fleurs bleues qui empestent littéralement les blés. Louis Hénon avait averti les lecteurs européens: "le bleuet, écrivait-il, dans Maria Chapdelaine, qui est la lueur ou myrtille de France, est la plus abondante et la plus savoureuse de toutes les baies..." La précision linguistique a sa valeur. On l'a bien vu lorsque Julien Duvivier porta à l'écran l'immortel chef-d'oeuvre et qu'il nous montra François et Maria cueillant des marguerites des champs (l'équivalent écologique du bleuet français), qu'ils jetaient bruyamment dans une grande chaudière.

Pour le botaniste, le bleuet ou l'airelle est une éricacée, un membre de cette grande famille à laquelle appartiennent également les Rhododendrons, le Rhodora, le Petit Thé des Bois, le Thé du Labrador, la Pipe indienne, les Kalmies, et nombre de genres arctiques: Loiseleuria, Cassiope. Cette dernière a l'air d'une mousse qui fleurit. Le nom scientifique de l'airelle est Vaccinium, créé par Dioscoride, et dans lequel on a cru retrouver le mot latin vaccinium; qui signifie: propre à faire vacciner, qui donne l'inspiration poétique. Vates signifie poète.

Mieux encore, le botaniste réunit sous le même nom générique les bleuets et les atocas ou canneberges. Morphologiquement, question de goût, d'habitude et de couleur mise de côté, il n'y a pas loin de l'un à l'autre. Si le bleuet aime les brûlés, l'atoca ne trouve son plaisir que les pieds dans l'eau. C'est au fond de la savane mouillée, parmi les orchidées et les sarracénies aux feuilles gonflées comme des outres que rampent les tiges menues, souples, rambrunes, mille fois entrelacées de l'atoca. Imaginez le réveil de Noël sans atocas: il serait sinistre, dépourvu de son atmosphère propre. Un économiste américain, géomètre par surcroît, a même écrit que la couleur écarlate des fruits de la canneberge produisait une intense insatiation, présage de la meilleure des digestions! Des chimistes y ont repéré du sucre, des tanins, des fibres, de la pectine, de la cire, des substances grasses et des protéines.

On trouve au pays de Québec trois espèces d'atocas et sept espèces de bleuets. On consomme la Grande et la Petite Canneberges. Depuis longtemps, on cultive la première, surtout dans la Nouvelle-Angleterre, dans la région du cap Cod. On a commencé à populariser cette culture dans le Québec avec de patents résultats. Il est tout à fait honnête qu'un pays qui a autant de tourbières que le Canada importe à très haut prix des fruits qu'il peut produire lui-même et qui croissent chez lui, à l'état sauvage, à portée de la main.

L'airelle dite vigne du Mont Ida n'a rien de commun avec la vigne ni avec le Mont Ida. Il y a là une de ces méprises géographiques manifestes créées en un temps où l'on s'acquittait royalement de la géographie, où, dessinant une carte, on ne se gênait pas pour remplacer le pays inconnu par le pays connu par le tracé de quelque monstre ou de quelque bête fantastique qui devait vraisemblablement s'y trouver. Cette dernière plante ne se rencontre, dans le Québec, qu'à partir de la section maritime du fleuve Saint-Laurent. Elle a même donné son nom à l'île-aux-Pommes, située en face des Trois-Pistoles, attendu que les Canadiens de cette partie du pays l'appellent pomme de terre. Le fruit, très acide, a une importance considérable en Scandinavie, en Alaska et au Labrador. C'est vraisemblablement de cette plante qu'il est question dans la saga d'Eric le Rouge, première expédition européenne sur le continent américain, vers l'an mille, élément important de la littérature scandinave.

Parmi nos sept espèces de bleuets, quatre ne sont connues que des botanistes et habitent des régions restreintes du Québec: le bleuet à feuilles ovales de la Gaspésie et des

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Fourmis commandos!

J'arrive d'une tournée qui m'a valu plus d'une expérience: ces courses apostoliques dans la brousse ne manquent pas d'imprévu. Ce fut d'abord le plaisir de débambuler par des sentiers neufs pour moi: c'était ma première visite dans cette succursale isolée, à plus de vingt milles de la mission. Je pus reporter mes regards sur un panorama agréable aux âmes poétiques et même aux esprits pratiques. Un plateau bien dégagé fait palier au pied de montagnes qui s'estompent dans le bleu léger de l'horizon. Les torrents qui bondissent de ces hauteurs, comme des troupeaux de gazelles apeurées, s'apaisent dans la plaine et deviennent de paisibles ruisseaux qui promènent en flânant leur fraîcheur sous les bananerales verdoyantes et sèment la fertilité par les champs.

Mon arrivée au village me réservait également du nouveau. J'allais affronter un personnage peu ordinaire: le chef de l'endroit, non pas un de ces vénérables patriarches à la tête neigeuse, ni même un de ces vieux parchemins doublés d'une peau de vache, mais une jeune femme, femme-chef, qui sait commander sa maison aussi bien que son petit royaume. Elle n'en est qu'à son quatrième mari! Petite soeur de la Samaritaine! Elle a fait voir la porte aux trois premiers après une lune de miel très éphémère. Le prince consors actuel a grandi de beaucoup dans mon estime quand j'ai appris qu'il tenait le coup depuis déjà trois ans, et que même il exerçait un ascendant appréciable sur son impératrice moi-même. Le roi du pays m'avait déjà fait l'éloge de ce jeune homme et mon entrevue avec lui, ce soir-là, me confirma dans cette bonne opinion: il me reçut lui-même, avec des manières affables et d'une politesse dénotant une certaine éducation. Il avait bien souhaité nous voir ouvrir une succursale dans son village, mais il ne savait comment s'y prendre; dans sa position, la chose demandait toute une diplomatie.

Et à présent que les Pères sont venus, il veut prier chez nous, avec un groupe de jeunes amis pour qui les antiques superstitions ne valent plus guère; mais le pourrai-je? N'oublions pas que sa dignité épousée, en plus d'être chef, est encore le maître de la pluie, la grande faiseuse de pluie, l'unique dispensatrice, dans tout le pays, de cet élément vital, et qu'elle exige de sa maison une foi entière en ses pouvoirs spirituels et... nébuleux! Elle tient à cette prérogative plus encore qu'à sa "chefauté", car le maître de la pluie est craint, respecté... et surtout rémunéré plus que n'importe quel chef. Pensez donc! Détenir la clé des abîmes où le Génie de la pluie remédie les nuages durant la saison sèche; y faire entrer et sortir à volonté les grands moutons blancs, comme le petit berger fait de son troupeau docile! Quand l'approche de la famine fait désirer les pluies hâtives, pour les semences, c'est alors que le jeu devient intéressant: le maître de la pluie reçoit des panes crédules des oeufs d'abord, puis des poules, puis des chèvres, puis une vache même, en gradation ascendante, directement proportionnelle au besoin grandissant de ces bienheureuses ondées qui leur apporteront millet, manioc et bananes.

Cet honneur ne va cependant pas hautes Laurentides; le bleuet alpin des Shickshocks; le bleuet espéthé et le bleuet palustre des tundras et des sommets de montagnes. Les trois espèces qui fournissent les bleuets du commerce sont: le bleuet en corymbe, le bleuet à feuilles étroites. Le premier est presque un arbre dans le sud où il atteint parfois 5 mètres de hauteur. Rare et modeste dans le Québec, il n'y a guère d'importance économique. Les bleuets du commerce, ici, sont l'airelle à feuilles étroites et l'airelle du Canada. Dans le sud du Québec, les dates de floraisons permettent facilement de séparer l'une de l'autre. Dans le nord, toutefois, les deux espèces fleurissent en même temps et sont difficiles à distinguer. Ce sont les véritables bleuets du Québec.

Atocas, don de la savane; bleuets, fils du feu. L'un et l'autre, offrandes de la terre nourricière, nourriture des enfants des bois, des ruraux et des citadins. C'est un mystère de penser que le feu indomptable et farouche, Moloch dévorant, prépare la voie aux bleuets innombrables, en attendant que les bouillottes, les pupilliers, les pins viennent refaire la forêt disparue.

A longueur de génération, sur la table du pauvre comme du riche, se succéderont, d'année en année, tartes et confitures de bleuets, don de la terre; offrande du roc, du brûlé, de la savane; fils du feu! Marcel RAYMOND

(Publication autorisée par Radio-Canada (Section Radio-College))

BOITE AUX QUESTIONS Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire: 1o Quelle teinte prend, à l'automne, la feuille de l'Erable noir; 2o Quel est le sens précis de l'épithète spécifique "chamaedrys" dans les expressions: a) Viola chamaedrys; b) Thymus chamaedrys (S. M. de P., Outremont, Qué.) R.—Les feuilles de l'Erable noir deviennent généralement d'un jaune pâle à l'automne. "Chamaedrys" provient de deux mots grecs signifiant: à terre, et chêne. Il signifie quelque chose comme chêne rampant et (fait allusion) de vagues ressemblances foliaires entre ces plantes et le chêne rouge d'Europe (Quercus robur). Frère MARIE-VICTORIN

Heures d'affaires durant août: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Fermés le samedi toute la journée.

Advertisement for Dupuis Papeterie, featuring various school supplies like notebooks, folders, and dictionaries. Includes the Dupuis logo and contact information.

Advertisement for Larousse dictionaries, mentioning the 'Nouveau Petit Larousse illustré' and 'Epargnez-vous un désappointement en venant lundi choisir le vôtre.'

Advertisement for Dupuis Frères, celebrating their 75th anniversary and listing their products and services.

Advertisement for La Patrie Fleuriste, located at 168 est. S.-Catherine, offering floral services and contact information.

Advertisement for MM. Churchill et Roosevelt, located at 128, Edmundson, N.E. 143, offering services and contact information.

Advertisement for Auberge du Faubourg, located at Saint-Jean-Port-Joli, offering accommodation and contact information.

Advertisement for a hotel, mentioning 'Hôtelier neuve et moderne à 57 milles de Québec' and providing contact details.

Small text at the bottom right corner, possibly a page number or publication note.